

Ronald J.C MONOT

Tome I



*Messages
d'édification
tirés
du livre
des Juges*

Ronald J.C MONOT

Tome I

*Messages
d'édification
tirés
du livre
des Juges*

PRÉFACE

Ces messages ont été donnés les dimanches matins à l'Église Évangélique « Chapelle de l'Espoir » à Neuchâtel, du 7 août 2011 au 17 juin 2012.

« Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre »
(2 Timothée 3:16-17)

« Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemple, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber ! »
(1 Corinthiens 10:11-12)

« Interroge ceux des générations passées ; sois attentif à l'expérience de leurs pères »
(Job 8:8)

« Tout ce qui a été écrit d'avance, l'a été pour notre instruction »
(Romains 15:4)

Table des matières

| Chapitres | Sujets | Pages |
|-----------|--|-------|
| I | Décadence du peuple d'Israël | 4 |
| II | Conséquences de la décadence spirituelle | 11 |
| III | Le juge Othniel | 19 |
| IV | Le juge Ehud | 28 |
| V | Le juge Schamgar | 36 |
| VI | La juge Débora, ainsi que Barak et Jaël | 43 |
| VII | Le juge Gédéon – I | 51 |
| VIII | Le juge Gédéon – II | 59 |
| IX | Le juge Gédéon – III | 66 |
| X | Le juge Gédéon – IV | 73 |
| XI | Le juge Gédéon – V | 80 |
| XII | Le juge Gédéon – VI | 87 |
| XIII | Le juge Abimélec | 95 |
| XIV | Les conséquences de nos décisions | 101 |
| XV | La justice s'accomplira en son temps | 108 |

Chapitre I

Introduction

Décadence du peuple d'Israël

L'apôtre Paul, en écrivant à Timothée lui a dit dans 2 Timothée 3:16-17 : *Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre.*

Toute l'Écriture, toute la Bible, de la Genèse à l'Apocalypse est utile pour notre vie chrétienne. Aussi, j'aimerais que nous commençons aujourd'hui à méditer ensemble le livre des Juges dans l'Ancien Testament, et voir ce qu'il a à nous enseigner.

Le livre des Juges, qui contient 21 chapitres, nous parle de l'histoire du peuple d'Israël sur plusieurs générations, plus de 3 siècles. Depuis la mort de Josué, jusqu'à la naissance du prophète et juge Samuel, et à l'aube de la royauté.

L'auteur de ce livre est inconnu, bien que le Talmud, livre d'études et de commentaires juifs, l'attribue à Samuel. Mais de toute façon, ce livre fait partie de la Parole de Dieu.

Ce fut une époque, où de nombreux juges, ou libérateurs ont été choisis, appelés et oints du Saint-Esprit par Dieu, afin de libérer son peuple de l'oppression.

Ce sont des leçons pour nous, tant au niveau individuel, que pour l'Église de Jésus-Christ. Selon qu'il est écrit dans 1 Corinthiens 10:11-12 : *Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemple, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber !*

Si nous sommes appelés à imiter les bons exemples, nous sommes par contre invités à éviter les erreurs, les fautes qui ont été commises.

Le livre des Juges nous parle de réveils spirituels du peuple d'Israël, suite à leur repentance et à leur retour à Dieu, mais il nous parle aussi de décadences spirituels du peuple, suite à leur abandon de l'Éternel.

Dans ce livre, nous y trouvons les hauts et les bas d'Israël, un peu comme un yoyo ! Et il semble malheureusement que chaque fois, l'histoire se répète. Mais pourquoi ?

Pourquoi l'homme ne veut-il pas apprendre les leçons du passé ? N'est-ce pas l'orgueil du cœur humain, qui fait que l'homme ne veut pas se laisser avertir, il désire faire ses expériences à ses propres dépens, se croyant toujours plus intelligent, plus habile que les générations passées !

La Bible nous dit dans Job 8:8 : *Interroge ceux des générations passées ; sois attentif à l'expérience de leurs pères.*

Alors, faisons attentions, et laissons-nous avertir par la Parole de Dieu, car *tout ce qui a été écrit d'avance, l'a été pour notre instruction* (Romains 15:4).

Dans le livre des Juges, nous voyons progressivement la décadence spirituelle du peuple d'Israël, ce qui a eu pour résultat, une dégradation morale, et finalement, cela l'a conduit à tomber sous l'oppression, et l'esclavage. Et c'est ainsi que le châtiment et le jugement les a frappés.

L'eau bouillante se refroidit progressivement lorsqu'elle quitte la source de chaleur. Et c'est ce qui est arrivé pour Israël, qui s'est refroidi, en s'éloignant de l'Eternel.

Nous lisons dans Juges 2:6-9 des paroles qui sont reprises à la fin du livre de Josué, lorsque dans sa vieillesse, il a rassemblé toutes les tribus d'Israël, afin de leur donner ses dernières instructions.

Josué renvoya le peuple, et les enfants d'Israël allèrent chacun dans son héritage pour prendre possession du pays. Le peuple servit l'Eternel pendant toute la vie de Josué, et pendant toute la vie des anciens qui survécurent à Josué et qui avaient vu toutes les grandes choses que l'Eternel avait faites en faveur d'Israël. Josué, fils de Nun, serviteur de l'Eternel, mourut âgé de cent dix ans. On l'ensevelit dans le territoire qu'il avait eu en partage, à Thimnath-Hérès, dans la montagne d'Ephraïm, au nord de la montagne de Gaasch.

Après la mort de Josué, le peuple a repris la conquête du pays promis et c'est ce que nous lisons également dans Juges 1:1-4 ; *Après la mort de Josué, les enfants d'Israël consultèrent l'Eternel, en disant: Qui de nous montera le premier contre les Cananéens, pour les attaquer? L'Eternel répondit: Juda montera, voici, j'ai livré le pays entre ses mains. Et Juda dit à Siméon, son frère: Monte avec moi dans le pays qui m'est échu par le sort, et nous combattons les Cananéens; j'irai aussi avec toi dans celui qui t'est tombé en partage. Et Siméon alla avec lui. Juda monta, et l'Eternel livra entre leurs mains les Cananéens et les Phéréziens; ils battirent dix mille hommes à Bézék.*

Aussi longtemps que le peuple d'Israël gardait la vision de son appel et de la conquête du pays de Canaan, il est resté vigilant et s'est attaché à l'Éternel. Mais lorsque la vision de sa vocation d'être le peuple de Dieu mis à part s'est dissipée, il y a eu du laisser-aller.

Frères et sœurs, sans vision claire de la Parole de Dieu, et de ce que Dieu nous demande, le laisser-aller se manifesterait rapidement.

Proverbes 29:18 déclare : *Quand il n'y a pas de révélation, le peuple est sans frein ; heureux s'il observe la loi !*

Et c'est ainsi que le peuple s'est contenté de demi-victoires.

Juges 1:19 : *L'Éternel fut avec Juda et Juda se rendit maître de la montagne ; mais il ne put chasser les habitants de la plaine, parce qu'ils avaient des chars de fer.*

Mais comment cela est-il possible ? Dieu serait-il devenu tout d'un coup impuissant face à des chars de fer ? Dieu n'avait-il pas promis à Josué, en lui disant : *Tout lieu que foulera la plante de votre pied, je vous le donne ?* (Josué 1:3).

Et autrefois, lorsqu'Israël avait quitté l'Égypte et qu'il était poursuivi par l'armée de Pharaon, cette armée n'avait-elle pas été détruite, malgré ses chevaux et ses chars ? Cette forte armée égyptienne avait été entièrement engloutie dans la mer. Dieu avait dit : *L'Éternel combattra pour vous et vous gardez le silence* (Exode 14:13-14).

Aussi, sachant ces choses, comment maintenant Juda a-t-il pu accepter cette défaite uniquement parce que les habitants de la plaine avaient des chars de fer ?

Lorsqu'autrefois, Josué avait voulu conquérir la ville d'Aï et que 36 hommes d'Israël avaient été tués, et qu'ils ont du fuir, Josué n'avait pas accepté cette défaite, mais il a jeûné et a cherché la face de l'Éternel, et Dieu lui a montré la raison de leur défaite. Il y avait eu un interdit parmi le peuple, le péché avait été commis chez Acan.

Frères et sœurs, la vie chrétienne est une vie de conquête sur le péché, sur le mal, sur le vieux moi, la vieille nature, sur l'œuvre de l'ennemi et ceci dans le territoire que Dieu nous a donné. C'est-à-dire, premièrement dans notre vie. Aussi, posons-nous la question : Y a-t-il des domaines dans notre vie où c'est toujours l'ennemi qui règne, peut-être même avec des géants et des chars de fer ? C'est pourquoi, n'acceptons pas cela comme étant naturel, car ce n'est pas normal.

Ne soyons pas satisfaits d'une vie chrétienne médiocre et ne nous reposons pas sur quelques victoires, ou sur des demi-victoires, car Christ a tout accompli

à la croix, et l'ennemi a été dépouillé de sa force par la mort et la résurrection du Seigneur Jésus-Christ.

Aussi, saisissons cette victoire par la foi et chassons l'ennemi de tous les domaines de notre vie dans le nom de Jésus, afin que Christ seul puisse régner.

La Bible déclare : *Soumettez-vous à Dieu ; résister au diable avec une foi ferme, et il fuira loin de vous* (Jacques 4:7 – 1 Pierre 5:9).

Lorsqu'Israël a accepté que dans la plaine les Cananéens resteraient les plus forts parce qu'ils avaient des chars de fer, il est clair que c'était déjà la capitulation. Et par rapport à Dieu, ils limitaient la toute-puissance du Seigneur.

C'est exactement ce qui arrive lorsque nous tolérons que l'ennemi continue à régner dans le territoire que le Seigneur nous a donné.

Et pourtant, Jésus n'a-t-il pas dit : *Tout pouvoir m'a été donné dans les cieux et sur la terre* (Matthieu 28:18).

Et ailleurs, la Bible déclare que *celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde* (1 Jean 4:4).

Et en parlant à ses disciples, Jésus leur a dit : *Voici, je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions et sur toute la puissance de l'ennemi, et rien ne pourra vous nuire* (Luc 10:19).

Accepter la défaite, c'est finalement ouvrir la porte aux compromis avec l'ennemi et faire vie commune avec lui. Je dirais que c'est même faire la paix avec l'ennemi, et malheureusement, c'est ce qui est arrivé pour Israël.

Dans Juges 1:21, il est dit : *les fils de Benjamin ne chassèrent point les Jébusiens qui habitaient à Jérusalem.*

Puis dans Juges 1:27, nous lisons : *Manassé ne chassa point les habitants de Beth-Shean et des villes de son ressort... et les Cananéens voulurent rester dans ce pays.*

Mais qui commande maintenant ? Qui a autorité ? Dieu ou l'ennemi ? Le peuple de Dieu ou les ennemis du peuple de Dieu ?

En ce qui nous concerne, à qui sommes-nous soumis ? A la chair, à notre vieille nature, ou à l'Esprit de Dieu ?

La Bible déclare que *ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs* (Galates 5:24).

Et la Bible nous rappelle également que *nous sommes esclaves de celui à qui nous obéissons : soit du péché qui conduit à la mort, ou soit de l'obéissance à Dieu qui conduit à la justice* (Romains 6:16).

Si nous ne sommes pas entièrement soumis à Dieu, nous ne pourrons jamais résister à l'ennemi et avoir la victoire.

Et c'est ainsi que ce compromis avec l'ennemi s'est étendu finalement sur toutes les autres tribus d'Israël.

Dans Juges 1:29, nous voyons *qu'Ephraïm ne chassa point les Cananéens qui habitaient à Guézer.*

V. 30 : *Zabulon ne chassa point les habitants de Kitron.*

V. 31 : *Aser ne chassa point les habitants d'Acco.*

V. 32 : *La tribu d'Aser habita au milieu des Cananéens.*

V. 33 : *Il en fut de même de la tribu de Nephtali qui habita au milieu des Cananéens.*

Et pourtant, Dieu avait donné cet ordre à Moïse dans les plaines de Moab près du Jourdain vis-à-vis de Jéricho, *parle aux enfants d'Israël et dis-leur : Lorsque vous aurez passé le Jourdain et que vous serez entrés dans le pays de Canaan, vous chasserez devant vous tous les habitants du pays, vous détruirez toutes leurs idoles de pierre, vous détruirez toutes leurs images de fonte et vous détruirez tous leurs hauts lieux. Vous prendrez possession du pays et vous vous y établirez car je vous ai donné le pays pour qu'il soit votre propriété (Nombres 33:51-53).*

Il ne devait pas y avoir de partage avec l'ennemi. Le pays devait être entièrement purifié de toute abomination, de toute idolâtrie.

Ailleurs, dans Deutéronome 7:2 – 20:18, Dieu avait dit à Israël : *Lorsque l'Eternel ton Dieu t'aura livré toutes ces nations et que tu les auras battus, tu les dévoueras par interdit, tu ne traiteras point d'alliance avec elles et tu ne leur feras point grâce ; afin qu'elles ne vous apprennent pas à imiter toutes les abominations qu'elles font.*

Dieu demande une séparation totale avec le mal et le péché, car Dieu est lumière et en lui il n'y a point de ténèbres.

Israël devait être le peuple mis à part pour Dieu, un peuple saint.

Et c'est aussi à cela que nous sommes appelés, que l'Eglise de Jésus-Christ est appelée, à se séparer de tout péché, de toute corruption et à être un peuple saint pour Dieu. Pour cela, le compromis n'est pas possible. Car n'oublions pas qu'une pomme pourrie peut contaminer toutes les autres qui sont saines.

C'est pour cela que beaucoup de chrétiens n'ont pas de victoire dans leur vie, car ils maintiennent encore des pommes pourries dans leur plat.

L'apôtre Paul nous dit dans 2 Corinthiens 7:1 : *Purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'Esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu.*

Séparez-vous dit le Seigneur, et ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai (2 Corinthiens 6:18).

C'est ainsi que finalement pour Israël, le compromis avec l'ennemi l'a conduit à la défaite, aux échecs et à l'humiliation.

C'est ce que nous lisons dans Juges 1:34-35 : *Les Amoréens repoussèrent dans la montagne les fils de Dan et ils ne les laissèrent pas descendre dans la plaine. Car les Amoréens voulurent rester.*

Voilà ce qui arrive lorsque l'on tolère le péché, la désobéissance à la Parole de Dieu dans nos vies, l'ennemi s'installe. Au lieu de dominer sur le mal et de régner sur l'ennemi, c'est lui qui a le dessus, c'est lui qui influence, qui domine, et c'est l'ennemi qui attire dans ses pièges.

Que c'est triste lorsque cette situation arrive au peuple de Dieu, à l'Eglise de Jésus-Christ, alors que nous sommes appelés à régner avec Christ.

Comme nous le lisons dans Romains 5:17 : *Si par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par Jésus-Christ lui seul.*

N'est-il pas aussi écrit que *Dieu nous a ressuscité avec Christ, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Jésus-Christ ? (Ephésiens 2:6).*

Mais dans sa grande miséricorde, le Seigneur averti son peuple et il envoie un messager pour le reprendre.

C'est ce que nous lisons dans Juges 2:1-5 : *Un envoyé de l'Eternel monta de Guilgal à Bokim, et dit: Je vous ai fait monter hors d'Egypte, et je vous ai amenés dans le pays que j'ai juré à vos pères de vous donner. J'ai dit: Jamais je ne romprai mon alliance avec vous; et vous, vous ne traiterez point alliance avec les habitants de ce pays, vous renverserez leurs autels. Mais vous n'avez point obéi à ma voix. Pourquoi avez-vous fait cela? J'ai dit alors: Je ne les chasserai point devant vous; mais ils seront à vos côtés, et leurs dieux vous seront un piège. Lorsque l'envoyé de l'Eternel eut dit ces paroles à tous les enfants d'Israël, le peuple éleva la voix et pleura. Ils donnèrent à ce lieu le nom de Bokim, et ils y offrirent des sacrifices à l'Eternel.*

Oui, *que celui qui a des oreilles pour entendre, entende (Matthieu 11:15).*

Le Seigneur parle aujourd'hui encore, il le dit dans sa parole : *Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs (Hébreux 3:15).*

Et comment pouvons-nous durcir notre cœur ?

Par la séduction du péché.

Par la désobéissance à la Parole de Dieu.

Par l'incrédulité.

Par le refus de se séparer de tout ce qui ne glorifie pas Dieu, de tout ce que Dieu condamne.

En acceptant le compromis.

En aimant et en flirtant avec l'esprit de ce monde, ce qui provoquera beaucoup de laisser-aller.

Et c'est ainsi que notre cœur se refroidira, et que nous perdrons notre premier amour pour le Seigneur.

Et sachons que l'endurcissement du cœur conduira toujours à la révolte contre Dieu et finalement à l'esclavage.

Oui, Dieu appelle son peuple à la repentance, à se détourner de ses mauvaises voies et à revenir de tout son cœur à lui.

Il est dit que le peuple, en entendant les paroles de l'envoyé de Dieu, éleva la voix et pleura et il offrit des sacrifices

Sachons que le Seigneur ne repousse pas celui qui vient à lui dans la repentance.

Car ainsi parle le Très-Haut, dont la demeure est éternelle et dont le nom est saint: J'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté; mais je suis avec l'homme contrit et humilié, afin de ranimer les esprits humiliés, afin de ranimer les cœurs contrits (Esaïe 57:15).

Ainsi, grâce au sacrifice parfait du Seigneur Jésus, *si nous confessons nos péchés à Dieu, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité, car le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché (1 Jean 1:7).*

Frères et sœurs, nous sommes appelés à régner dans ce monde de ténèbres sur la puissance du mal, sur Satan, les démons, le péché, les tentations, l'esprit corrompu de ce monde, et sur notre vieille nature. Mais pour cela, il importe que seul le Seigneur Jésus puisse régner sur nos vies, et que nous puissions dire : *Ce n'est plus moi qui vis, mais c'est Christ qui vit en moi (Galates 2:20).*

Que ce soit notre désir, et que dans la prière nous puissions chanter ce petit chant :

Règne en moi, Roi puissant, règne en moi (bis)
Maîtrise mon cœur, viens régner, Seigneur,
et que ta volonté soit faite à jamais.
Règne en moi, Roi puissant, règne en moi (bis).

Chapitre II

Conséquences de la décadence spirituelle

Lecture : Juges 2:6-23

Josué renvoya le peuple, et les enfants d'Israël allèrent chacun dans son héritage pour prendre possession du pays. Le peuple servit l'Eternel pendant toute la vie de Josué, et pendant toute la vie des anciens qui survécurent à Josué et qui avaient vu toutes les grandes choses que l'Eternel avait faites en faveur d'Israël. Josué, fils de Nun, serviteur de l'Eternel, mourut âgé de cent dix ans. On l'ensevelit dans le territoire qu'il avait eu en partage, à Thimnath-Hérès, dans la montagne d'Ephraïm, au nord de la montagne de Gaasch. Toute cette génération fut recueillie auprès de ses pères, et il s'éleva après elle une autre génération, qui ne connaissait point l'Eternel, ni ce qu'il avait fait en faveur d'Israël. Les enfants d'Israël firent alors ce qui déplait à l'Eternel, et ils servirent les Baals. Ils abandonnèrent l'Eternel, le Dieu de leurs pères, qui les avait fait sortir du pays d'Egypte, et ils allèrent après d'autres dieux d'entre les dieux des peuples qui les entouraient; ils se prosternèrent devant eux, et ils irritèrent l'Eternel. Ils abandonnèrent l'Eternel, et ils servirent Baal et les Astartés. La colère de l'Eternel s'enflamma contre Israël. Il les livra entre les mains de pillards qui les pillèrent, il les vendit entre les mains de leurs ennemis d'alentour, et ils ne purent plus résister à leurs ennemis. Partout où ils allaient, la main de l'Eternel était contre eux pour leur faire du mal, comme l'Eternel l'avait dit, comme l'Eternel le leur avait juré. Ils furent ainsi dans une grande détresse. L'Eternel suscita des juges, afin qu'ils les délivrassent de la main de ceux qui les pillaient. Mais ils n'écoutèrent pas même leurs juges, car ils se prostituèrent à d'autres dieux, se prosternèrent devant eux. Ils se détournèrent promptement de la voie qu'avaient suivie leurs pères, et ils n'obéirent point comme eux aux commandements de l'Eternel. Lorsque l'Eternel leur suscitait des juges, l'Eternel était avec le juge, et il les délivrait de la main de leurs ennemis pendant toute la vie du juge; car l'Eternel avait pitié de leurs gémissements contre ceux qui les opprimaient et les tourmentaient. Mais, à la mort du juge, ils se corrompaient de nouveau plus que leurs pères, en allant après d'autres dieux pour les servir et se prosterner devant eux, et ils persévéraient dans la même conduite et le même endurcissement. Alors la

colère de l'Éternel s'enflamma contre Israël, et il dit : Puisque cette nation a transgressé mon alliance que j'avais prescrite à ses pères, et puisqu'ils n'ont point obéi à ma voix, je ne chasserai plus devant eux aucune des nations que Josué laissa quand il mourut. C'est ainsi que je mettrai par elles Israël à l'épreuve, pour savoir s'ils prendront garde ou non de suivre la voie de l'Éternel, comme leurs pères y ont pris garde. Et l'Éternel laissa en repos ces nations qu'il n'avait pas livrées entre les mains de Josué, et il ne se hâta point de les chasser.

Nous avons vu qu'après la mort de Josué, il y eut encore quelques conquêtes dans le pays de Canaan par les tribus d'Israël. Mais progressivement le peuple a perdu la vision de son appel d'être le peuple de l'Éternel, qui est le seul Dieu, l'unique Créateur des cieux et de la terre.

Israël a mis en oubli la sainteté, la puissance et la gloire de Dieu, et c'est ainsi que le peuple a toléré le compromis avec les nations païennes.

Israël a accepté de s'installer et de vivre avec eux, et finalement il a été dominé par ces nations païennes.

Si autrefois par sa désobéissance et son incrédulité Israël avait séjourné 40 ans dans le désert aride, ce qui était aussi une mise à l'épreuve, nous voyons maintenant que suite à sa désobéissance, Israël sera encore mis à l'épreuve, mais cette fois-ci, il sera testé dans la terre promise.

Cette terre promise de bénédiction va se transformer en terre de douleur par la présence de nations païennes, avec qui Israël a fait alliance.

C'est ainsi qu'au sein de la terre promise, il y aura des douleurs, des épines et Israël sera opprimé.

Frères et sœurs, en Christ, nous sommes passés de la mort à la vie, des ténèbres à la lumière et de Satan à Dieu (Actes 26:18 – Colossiens 2:10 – Luc 10:19).

Et déjà ici-bas, nous sommes appelés à jouir du repos qu'il y a dans la communion avec Dieu.

C'est ainsi que nous sommes appelés à vivre dans son amour, sa paix, sa joie, sa plénitude, sa victoire sur le mal et sur les attaques de l'ennemi.

Mais malheureusement aujourd'hui, pour beaucoup parmi le peuple de Dieu, le terrain de la victoire acquis par Jésus-Christ devient une terre aride de désolation, une terre d'épines, de souffrance et d'oppression, suite à sa désobéissance et aux compromis avec l'ennemi.

Le pays promis devait être un endroit paisible où il fait bon vivre et demeurer, mais par sa désobéissance, Israël est tombé sous l'oppression et dans l'esclavage.

Et au lieu de régner sur l'ennemi, il a été dominé et même pire que cela, Israël s'est mis à imiter les mœurs, l'idolâtrie de ceux qui ne craignaient pas Dieu. Ils ont abandonné l'Éternel pour servir Baal et Astartés, des dieux païens, des démons.

Tolérer les mœurs d'une société païenne nous éloignera toujours plus de Dieu et nous conduira à la désolation et à la perte.

Le péché est une voie très glissante qui conduit toujours plus profondément dans la rébellion contre Dieu.

Oui, le péché enfante toujours le péché, et c'est ce que la Bible déclare dans Galates 6:7-8 : *Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption.*

Mais dans sa grande miséricorde, Dieu enverra des juges, afin de secourir le peuple d'Israël, et le ramener à l'Éternel.

Et c'est ainsi qu'il est chaque fois mentionné que l'Éternel suscita des juges, ou des libérateurs, qui ne sont pas venus d'eux-mêmes, mais qui ont été envoyés par l'Éternel, afin de sauver Israël.

Seulement, si le peuple d'Israël est resté dans les problèmes, la faute n'incombait pas aux juges, mais plutôt au peuple qui refusait d'écouter et de suivre le juge envoyé par Dieu.

C'est ce que nous avons lu dans Juges 2:17 : *Ils n'écouterent pas même leurs juges.*

Le ministère du juge n'était pas seulement de libérer le peuple de l'oppression, mais de le conduire à revenir à Dieu.

Oui, ce n'est pas pour rien que le Seigneur déclare à bien des reprises dans sa parole : *Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende !* (Matthieu 11:15).

Ou, *que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises* (Apocalypse 2:7).

Il est important de prêter attention lorsque Dieu parle, puisqu'il parle tantôt d'une manière et tantôt d'une autre (Job 33:14).

Jésus n'a-t-il pas dit : *Prenez donc garde à la manière dont vous écoutez* (Luc 8:18), car notre vie, notre bien être, notre avenir en dépend.

Et Jésus dira encore : *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole et qui croit à celui qui m'a envoyé à la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie* (Jean 5:24).

Et au Psaume 81:14, Dieu déclare : *Oh ! si mon peuple m'écoutait, si Israël marchait dans mes voies ! En un instant je confondrais leurs ennemis.*

Nous voyons que Dieu est toujours prêt à agir, mais suite à notre désobéissance, nous empêchons Dieu d'entrer en action.

Oui, Dieu nous demande d'avoir des oreilles pour entendre, et un cœur docile, afin de pouvoir mettre en pratique sa parole, car la foi vient en étant attentif à la Parole du Seigneur.

Ailleurs, Jésus dira encore : *Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la Parole de Dieu et qui la mettent en pratique* (Luc 8:21).

Et malheureusement pour le peuple d'Israël, parce qu'il n'avait pas d'oreilles attentives à la Parole de Dieu qui le conduisait à se repentir et à revenir de tout son cœur au Seigneur, son endurcissement n'a fait qu'augmenter.

Et c'est ce que nous avons lu dans Juges 2:19 : *que le peuple se corrompait encore plus que leurs pères, en allant après d'autres dieux pour les servir et se prosterner devant eux et ils persévéraient dans la même conduite et le même endurcissement.*

Le salaire du péché sera toujours la perte et la mort (Romains 6:23).

Nous avons vu qu'après la génération de Josué, il s'est élevée une autre génération qui ne connaissait point l'Éternel, ni ce qu'il avait fait en faveur d'Israël. Mais pourquoi donc ne l'avait-elle pas connu ? Dieu n'avait-il pas donné cet ordre à son peuple concernant sa parole, en disant dans Deutéronome 6:6-7 : *Ces commandements que je te donne aujourd'hui seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras et lorsque ton fils te demandera un jour : que signifient ces préceptes, ces lois et ces ordonnances que l'Éternel notre Dieu vous a prescrits ?* (v. 20:22) : *Tu diras à ton fils : Nous étions esclaves de Pharaon en Égypte et l'Éternel nous a fait sortir de l'Égypte par sa main puissante. L'Éternel a opéré sous nos yeux des miracles et des prodiges.*

Oui, les parents devaient parler de la puissance de Dieu manifestée autrefois, ils devaient transmettre les commandements de Dieu à leurs enfants.

Car la foi vient de ce qu'on entend, en écoutant la Parole de Dieu (Romains 10:17).

Il est important d'enseigner la Parole de Dieu aux enfants, afin qu'ils la connaissent, et cela déjà avant l'âge de la scolarité.

Jésus n'a-t-il pas dit : *Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ* (Jean 17:3).

Aujourd'hui, il y a une grande lacune, car dans beaucoup de familles chrétiennes, la Parole de Dieu n'est même plus lue ensemble, il n'y a plus de culte de famille, peut-être encore juste une petite prière avant les repas...

Et s'il arrive que les enfants entendent encore la Parole de Dieu à la maison, malheureusement, ils ne la voient souvent pas mise en pratique !

Les enfants de beaucoup de parents dits chrétiens, ne voient malheureusement plus beaucoup dans la vie de leurs parents, la manifestation de l'amour, de la paix, de la joie, du pardon de Dieu, de sa sainteté, de sa gloire et de sa puissance. Bien souvent se sont des disputes, des critiques, des craintes et des paroles négatives qu'ils entendent et voient.

Et leur connaissance de Dieu est souvent limitée qu'à de l'histoire ancienne. Un peu comme lorsque l'on raconte des contes : Il était une fois...

Mais l'action de Dieu, sa miséricorde, sa puissance, ne sont pas visibles dans la vie de beaucoup de familles chrétiennes. Il n'y a souvent que de la théorie, on ne vit pas les promesses glorieuses de la Parole de Dieu. Et c'est ainsi que les enfants diront : il vaut mieux vivre dans la réalité de notre temps, dans l'esprit de notre génération, sans hypocrisie et sans verni !

Frères et sœurs, les gens du monde, eux, vivent pleinement ce qu'ils aiment et ce qu'ils croient, et ils le manifestent ouvertement et de tout leur cœur, sans retenue, sur la voie de la perdition.

Aussi, en ce qui nous concerne, en tant que croyants, comment vivons-nous ce que nous disons et croyons ?

Nous parlons d'un Dieu d'amour, de paix, de plénitude, de puissance, mais comment le démontrons-nous ? Peut-on le voir dans notre vie de tous les jours ? Notre vie est-elle une démonstration de notre foi dans le Dieu vivant de la Bible ?

Nous disons que Dieu est amour et qu'il pardonne. Mais, aimons-nous vraiment notre prochain et avons-nous de la facilité à pardonner et à ne pas rester rancuniers ?

Nous disons que Dieu est saint, vivons-nous dans la sainteté ?

Nous disons également que Dieu pourvoit aux besoins. Mais, sommes-nous dans la paix et confiants, nous attendant au Seigneur, lorsque nous n'avons pas d'argent pour payer nos factures ?

Nous disons que Dieu guérit et qu'il fait des miracles aujourd'hui. Prions-nous seulement le Seigneur lorsque nous sommes dans la souffrance et la maladie et nous attendons-nous à lui ?

Ce qui s'est passé durant cette période des juges, c'est ce qui se passe malheureusement aujourd'hui dans la chrétienté.

La vie chrétienne doit être plus que de la théorie, et elle ne doit pas être seulement limitée à des devoirs moraux et religieux.

La vie chrétienne doit être du vécu, une mise en pratique de la Parole de Dieu dans la vie de tous les jours.

L'apôtre Paul dira dans 1 Corinthiens 4:20 : *que le royaume de Dieu ne consiste pas en paroles, mais en puissance, c'est-à-dire en démonstration de la vie et de la puissance de Christ en nous.*

Frères et sœurs, la puissance de Dieu manifestée parmi son peuple doit être plus qu'une expérience d'un passé lointain.

Autrefois, Dieu faisait des prodiges et des miracles, gloire à Dieu !

Et aujourd'hui ! Aurait-il changé ? N'est-il pas écrit *qu'en Dieu il n'y a aucun changement, ni ombre de variation* (Jacques 1:17).

Et la Bible dit dans Hébreux 13:8 *que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement.*

Ainsi il importe, si nous voulons que nos enfants, nos petits enfants et notre entourage connaissent réellement le Seigneur et qu'ils s'attachent à lui de tout leur cœur, que la vie de Christ puisse se manifester dans nos vies, son amour, son pardon, sa sainteté, sa puissance.

Certes, il faut l'enseignement de la Parole de Dieu, l'éducation, mais plus que cela, il faut du vécu.

De nombreux passages de la Bible nous parlent de cela.

Romains 2:13 : *Ce ne sont pas en effet ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu, mais ce sont ceux qui la mettent en pratique qui seront justifiés.*

Et ailleurs dans Jacques 1:22 il est dit : *Mettez en pratique la Parole et ne vous bornez pas à l'écouter en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements.*

Et l'apôtre Jean nous dit dans 1 Jean 3:18 : *Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en action et avec vérité.*

S'il est vrai que nous ne sommes pas sauvés par les œuvres, mais par la foi dans l'œuvre du Seigneur Jésus-Christ, la Bible pourtant nous dit que *la foi sans les œuvres est morte* (Jacques 2:26).

Si je dis croire en Dieu et que j'aime le Seigneur, je recevrai aussi la force et la capacité d'obéir à sa parole et de vivre selon ses commandements.

Jésus n'a-t-il pas dit : *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui et nous ferons notre demeure chez lui* (Jean 14:23).

Nous ne devons pas oublier que la vie chrétienne est basée sur une relation d'amour entre Dieu et nous.

Il est écrit que *Dieu est Amour et que pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier* (1 Jean 4:19).

Parce que j'aime le Seigneur, mon désir est de lui plaire, de faire sa volonté, de vivre selon ses commandements.

Oui, *l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements et ses commandements ne sont pas pénibles* (1 Jean 5:3), parce qu'ils sont faits dans l'amour.

Oui, c'est un plaisir, c'est une joie, c'est un privilège que d'aimer Dieu, de l'adorer, de le louer, de lui faire plaisir et de le servir.

N'est-il pas écrit : *Fais de l'Éternel tes délices et il te donnera ce que ton cœur désire* (Psaume 37:4).

Tout notre service pour Dieu doit avoir pour motivation notre amour pour lui. Et en fait, tout ce que nous faisons doit être fait pour la gloire de Dieu.

Et c'est alors que nous pourrons expérimenter sa présence, sa gloire, sa puissance dans nos vies, parce qu'il a promis qu'il viendrait à nous et qu'il demeurerait chez nous et en nous (Jean 14:17, 23).

Apprenons à connaître le Seigneur personnellement, par sa parole, mais surtout en l'invitant dans notre vie, dans notre foyer, afin qu'il soit réellement « le Seigneur », et non pas un visiteur !

Plus nous apprendrons à connaître le Seigneur, plus nous l'aimerons et plus nous désirerons lui plaire, l'obéir et le servir, et nous pourrons expérimenter toutes ses grâces dans notre vie de tous les jours.

C'est cette démonstration de la vie de Christ en nous qui pourra convaincre nos enfants, nos petits enfants et la génération dans laquelle nous vivons, que le Dieu de la Bible n'est pas un mythe, une légende, mais qu'il est vraiment le seul et unique Dieu éternel, saint, immuable et Tout-Puissant.

Une question que l'on pourrait se poser :

Connaissons-nous vraiment le Seigneur ? Sa grandeur, sa puissance, son amour, son pardon, toute sa personne et son œuvre.

La Bible nous exhorte à le connaître toujours d'avantage, en disant dans 2 Pierre 3:18 : *Progressez toujours plus dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.*

Car n'oublions pas que la désobéissance et la révolte du peuple de Dieu vis-à-vis de son Seigneur sont le résultat d'un manque d'amour envers Dieu.

Pourquoi beaucoup ont-ils de la difficulté à aimer Dieu ?

Parce qu'ils ne le connaissent pas vraiment.

Si vous ne connaissez pas quelqu'un, pourrez-vous lui faire confiance ?

Et si vous ne pouvez pas lui faire confiance, comment pourrez-vous l'aimer ?

Toute la question est là.

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique »

Dieu a prouvé son amour à notre égard en livrant Jésus, son Fils pour nous sauver.

Dieu vous aime, il veut vous sauver, vous pardonner, vous bénir, vous porter dans ses bras comme un Berger porte ses brebis.

Aussi, venons à lui et ouvrons-lui tout notre cœur, découvrons son amour et laissons-nous pénétrer par son amour.

Pour nous qui avons reçu Jésus-Christ comme notre Sauveur et Maître, la Bible dit *que l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit* (Romains 5:5).

C'est pourquoi il nous est possible de l'aimer de tout notre cœur, de toute notre âme, de toute notre force et de toute notre pensée.

Et n'oublions pas que c'est l'amour que nous aurons pour le Seigneur Jésus qui nous aidera à vivre selon le désir et les commandements du Seigneur, et à avoir une vie transformée à son image.

« Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même »

(Luc 10:27)

Chapitre III

Le juge Othniel

Lecture : Juges 3:1-11

Voici les nations que l'Éternel laissa pour éprouver par elles Israël, tous ceux qui n'avaient pas connu toutes les guerres de Canaan. Il voulait seulement que les générations des enfants d'Israël connussent et apprissent la guerre, ceux qui ne l'avaient pas connue auparavant. Ces nations étaient: les cinq princes des Philistins, tous les Cananéens, les Sidoniens, et les Héviens qui habitaient la montagne du Liban, depuis la montagne de Baal-Hermon jusqu'à l'entrée de Hamath. Ces nations servirent à mettre Israël à l'épreuve, afin que l'Éternel sût s'ils obéiraient aux commandements qu'il avait prescrits à leurs pères par Moïse. Et les enfants d'Israël habitèrent au milieu des Cananéens, des Héthiens, des Amoréens, des Phéziens, des Héviens et des Jébusiens; ils prirent leurs filles pour femmes, ils donnèrent à leurs fils leurs propres filles, et ils servirent leurs dieux. Les enfants d'Israël firent ce qui déplaît à l'Éternel, ils oublièrent l'Éternel, et ils servirent les Baals et les idoles. La colère de l'Éternel s'enflamma contre Israël, et il les vendit entre les mains de Cuschan-Rischeathaim, roi de Mésopotamie. Et les enfants d'Israël furent asservis huit ans à Cuschan-Rischeathaim. Les enfants d'Israël crièrent à l'Éternel, et l'Éternel leur suscita un libérateur qui les délivra, Othniel, fils de Kenaz, frère cadet de Caleb. L'Esprit de l'Éternel fut sur lui. Il devint juge en Israël, et il partit pour la guerre. L'Éternel livra entre ses mains Cuschan-Rischeathaim, roi de Mésopotamie, et sa main fut puissante contre Cuschan-Rischeathaim. Le pays fut en repos pendant quarante ans. Et Othniel, fils de Kenaz, mourut.

L'échec d'Israël d'occuper la totalité de la terre promise après la mort de Josué, n'était pas dû à une infériorité en nombre ou en équipement militaire, même si effectivement l'ennemi était en plus grand nombre et beaucoup mieux équipé humainement parlant. Car nous ne devons pas oublier qu'Israël avec l'Éternel, c'est-à-dire avec l'armée de l'Éternel aurait toujours été les plus forts.

Dieu n'avait-il pas dit dans Lévitique 26:7-8 : *Vous poursuivrez vos ennemis et ils tomberont devant vous par l'épée. Cinq d'entre vous en poursuivront 100 et*

100 d'entre vous en poursuivront dix mille et vos ennemis tomberont devant vous par l'épée.

Je pense aussi à ces paroles d'Elisée à son serviteur Guéhazi, alors que la ville de Dothan était entourée par l'armée Syrienne : *Ne crains point car ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux* (2 Rois 6:16). Avec l'Éternel, la victoire nous est assurée.

Et la Bible déclare aux enfants de Dieu (les croyants), dans 1 Jean 4:4 : *Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu et vous les avez vaincus* (en parlant des faux prophètes, des esprits mauvais qui se manifestent dans le monde, *parce que celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde.*

Et qui est celui qui est en nous ? *C'est Christ en vous l'espérance de la gloire* (Colossiens 1:27).

Et ailleurs, l'apôtre Paul dira : *Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi* (Galates 2:20).

Ainsi, s'il est vrai qu'un seul homme avec Dieu forment la majorité, pourquoi Israël a-t-il échoué devant l'ennemi ? Uniquement à cause de sa désobéissance envers Dieu et sa parole, et parce qu'Israël n'a pas tenu sa promesse d'obéir à Dieu et qu'il a ainsi rompu son alliance avec l'Éternel.

Dieu dit dans Ezéchiel 16:59 : *Car ainsi parle le Seigneur l'Éternel : J'agirai envers toi comme tu as agi ; toi qui as méprisé le serment en rompant l'alliance.*

Dieu avait dit à son peuple par Moïse lors de l'alliance faite sur le mont Sinaï : *Garde-toi de faire alliance avec les habitants du pays où tu dois entrer, de peur qu'ils ne soient un piège pour toi* (Exode 34:12).

Et qu'ont-ils fait ? Il est écrit dans Juges 3:6 : *Qu'ils prirent leurs filles pour femmes, et ils donnèrent à leurs fils leurs propres filles, et ils servirent leurs dieux.*

Oui, Dieu avait averti son peuple des conséquences terribles qui lui arriveraient s'il se détournait de l'Éternel (Lévitique 26:12-17).

Pensez-vous que la désobéissance envers Dieu et sa parole ait aujourd'hui moins de conséquences tragiques qu'autrefois, parce que nous ne sommes plus sous la loi, mais sous la grâce ?

La Bible répond à cette question dans Romains 6:15-16, 23 en disant : *Quoi donc ! Pécherions-nous parce que nous sommes non sous la loi mais sous la grâce ? Loin de là ! Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice ?... Car le salaire du péché, c'est la mort.*

Le résultat de la désobéissance sera toujours l'esclavage, et l'asservissement. Ainsi par sa désobéissance, Israël a rompu son alliance avec l'Éternel. Et pourtant lors de sa dernière assemblée à Sichem avec Josué, solennellement le peuple avait déclaré : *Nous servirons l'Éternel notre Dieu et nous obéirons à sa voix* (Josué 24:24).

N'était-ce pas aussi la décision prise autrefois par nos ancêtres de la confédération Helvétique ? Mais, où en sommes-nous aujourd'hui ?

On veut enlever le préambule de la constitution : « Au nom du Dieu Tout-Puissant, nous déclarons que... ».

Et puis, en ce qui nous concerne, où en sommes-nous au sujet de nos propres promesses ?

Vous souvenez-vous des promesses que vous aviez faites au Seigneur au début de votre conversion ? Seigneur, je promets de t'aimer de tout mon cœur... Seigneur, sois le Maître de ma vie. Seigneur je promets de mettre ma vie en règle devant toi et devant les hommes. Je promets de marcher dans la sainteté et d'abandonner tout ce qui ne te glorifie pas. Seigneur, je me consacre entièrement à toi. Je promets de faire ta volonté seule, en toutes choses, de te suivre et de te servir. Je promets de pardonner, de me réconcilier, je promets ceci et je promets cela...

Un peu comme au jour du mariage... Mais, où en sommes-nous aujourd'hui ?

La Bible ne dit-elle pas : *Que votre parole soit oui, oui, non, non, ce qu'on y ajoute vient du malin* (Matthieu 5:37).

De même, lors de notre baptême par immersion, c'était aussi un engagement que nous avons pris, non seulement devant les hommes, mais devant Dieu et aussi devant les puissances invisibles, un engagement, une alliance avec Dieu, de notre soumission, de notre fidélité, de notre consécration totale au Seigneur, de notre appartenance à Christ. Nous avons témoigné notre union avec Christ en sa mort et en sa résurrection. Nous avons témoigné par le baptême que ce n'était plus nous qui vivions, mais que c'est Christ qui vit en nous. Mais qu'en est-il aujourd'hui ?

N'oublions pas que l'alliance que Dieu contracte avec nous est une alliance éternelle. Une alliance d'un grand prix, incalculable, car fondée sur le sacrifice du Seigneur Jésus-Christ à la croix, sur son sang versé. Une alliance scellée par le sang du Fils de Dieu.

C'est ce que nous rappelons lors du service de Sainte-Cène, les paroles que Jésus a dites en prenant la coupe : *Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous* (Luc 22:20).

C'est pourquoi la Bible dit dans 1 Corinthiens 6:20 : *Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit qui appartiennent à Dieu.*

Aussi, que notre prière puisse être : Seigneur garde nous fidèles à toi.

Israël a brisé son alliance avec l'Éternel par sa désobéissance et en s'alliant avec les idoles. Il a perdu sa vocation de peuple de Dieu sur la terre, afin d'apporter la connaissance du Dieu unique, saint et éternel à toutes les nations. Quelle décadence !

En tant que disciples du Seigneur, et faisant partie de l'Église de Jésus-Christ, notre mission est d'être la lumière du monde et le sel de la terre, en vivant et en proclamant l'Évangile. C'est une des raisons d'être de l'Église ici-bas. Nous sommes des envoyés, des ambassadeurs de Dieu sur la terre.

Si nous n'accomplissons pas la volonté et l'œuvre de Dieu quand il nous le demande, lui ne les fera pas à notre place.

Comme par exemple de nous séparer de tout péché connu dans notre vie

De résister au diable afin qu'il fuit. D'évangéliser et de témoigner, afin que des âmes soient sauvées.

C'était d'ailleurs le dernier ordre du Seigneur à ses disciples avant de s'en aller chez son Père.

Allez par tout le monde et prêchez la bonne nouvelle à toute la création (Marc 16:15).

Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit (Matthieu 28:19-20).

Dieu ne va pas envoyer des anges pour accomplir cette mission, c'est à nous d'aller à la conquête des âmes perdues, afin de conduire les âmes à Christ.

Sans cette vision, le chrétien et l'Église vont s'installer, s'asseoir se reposer, et finalement c'est l'esprit du monde qui prendra le dessus.

Aujourd'hui dans beaucoup de milieux chrétiens, on ne parle plus d'évangélisation en terme de conquêtes pour arracher les âmes des griffes de Satan, mais on parle plutôt de dialogue, de tolérance, d'amour et d'unité avec tout le monde, avec les autres religions et toutes les idées philosophiques !

Mais ce n'est pas du tout ainsi que nous voyons l'évangélisation dans le livre des Actes des Apôtres. Le jour de la Pentecôte, Pierre disait à la foule : *Repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés. Car Jésus est le seul nom donné aux hommes par lequel nous devons être sauvés. Il n'y a de salut en aucun autre nom sous le*

ciel. Et il est dit que *Pierre les conjurait et les exhortait en disant : Sauvez-vous de cette génération perverse (Actes 2:38-40 / 4:12).*

Nous devons absolument comprendre notre position en Christ et quelle est notre vocation ici-bas durant notre pèlerinage terrestre.

Jésus dans sa prière sacerdotale disait concernant ses disciples : *Je leur ai donné ta parole et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde comme moi je ne suis pas du monde. Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal. Ils ne sont pas du monde comme moi je ne suis pas du monde. Sanctifie-les par ta vérité. Ta Parole est la vérité. Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde (Jean 17:14-18).*

Nous sommes en fait, des étrangers et des voyageurs sur cette terre, et nous n'avons pas le droit de nous lier ou de nous associer avec les incroyants et les moqueurs, c'est-à-dire d'imiter leurs actions.

C'est ce que le Psaume 1:1 nous rappelle lorsqu'il est dit : *Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs.*

En cela, Israël avait complètement échoué, puisque non seulement ils se sont assis avec les idolâtres, mais ils se sont associés, ils se sont liés avec eux par des contrats de mariage. Ils se sont mis eux-mêmes sous un joug étranger.

Il y a cette recommandation des Ecritures qui dit dans 2 Corinthiens 6:14-16 : *Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? (Satan) ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu et ils seront mon peuple.*

Il est vrai que nous vivons dans un monde corrompu, souillé par le mal et le péché à tous les niveaux, un monde méchant, adultère, cupide, ravisseur, idolâtre et ne craignant pas Dieu. C'est pourquoi nous devons veiller et prier, afin de ne pas tomber. Nous devons nous garder purs pour Dieu et nous efforcer de lui être agréables et ne pas oublier cette exhortation des Ecritures dans 1 Corinthiens 15:33-34 qui dit : *Ne vous y trompez pas, les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. Revenez à vous-mêmes, comme il est convenable et ne péchez point, car quelques-uns ne connaissent pas Dieu ; je le dis à votre honte.*

Israël avait laissé pénétrer l'idolâtrie dans son cœur, au point d'abandonner l'Éternel, pour servir les Baals et les idoles. Ils sont devenus serviteurs et esclaves des démons.

En tant que chrétiens évangéliques, nous devons faire attention, afin de ne pas nous laisser entraîner par de fausses doctrines et par des esprits séducteurs. Cette séduction avait déjà pénétré l'Église primitive.

Nous lisons par exemple le discours d'adieu de l'apôtre Paul adressé aux anciens d'Ephèse en leur disant : *Je sais qu'il s'introduira parmi vous après mon départ des loups cruels qui n'épargneront par le troupeau et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses pour entraîner les disciples après eux. Veillez donc !* (Actes 20:29-31).

C'est une mise en garde contre ceux qui enseignent des demi-vérités, ou déforment la vérité dans le but de détourner des disciples pour les attirer à eux.

La Bible parle *d'esprits séducteurs et de doctrines de démons*, sachant que Satan est religieux et qu'il exige de ses adeptes l'adoration (1 Timothée 4:1).

Dans l'Église de Corinthe par exemple, certains enseignaient qu'il n'y avait pas de résurrection (1 Corinthiens 15:12).

Alors, si les morts ne ressuscitent pas, *mangeons et buvons, car demain nous mourons*. C'était la porte ouverte à la licence, pas de vie éternelle, pas d'enfer, pas de jugement, alors pourquoi prêcher encore l'Évangile ?

D'autres enseignaient par contre que la résurrection avait déjà eu lieu (2 Timothée 2:18).

Dans l'Église de la Galatie, ils voulaient se remettre sous le joug de la loi mosaïque, comme étant nécessaire au salut, comme par exemple, la circoncision pour les hommes, etc.

Paul dira : *Etes-vous tellement dépourvus de sens, après avoir commencé par l'Esprit, voulez-vous maintenant finir par la chair ?* (Galates 3:3).

Je m'étonne, dira encore l'apôtre ; *que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ pour passer à un autre Évangile. Non pas qu'il y ait un autre Évangile, mais il y a des gens qui vous troublent et qui veulent renverser l'Évangile de Christ. Mais quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Évangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème* (Galates 1:6-8).

Et nous trouvons encore ces paroles à l'Église de Corinthe : *Je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité de Christ. Car si quelqu'un vient vous prêcher un autre Jésus que celui que nous vous avons*

prêché, ou si vous recevez un autre esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre Evangile que celui que vous avez embrassé, vous le supportez fort bien (2 Corinthiens 11:3-4).

Je mentionne tout cela pour montrer le danger des déviations qui peuvent arriver si facilement !

Et c'est ce qui est arrivé pour Israël qui, finalement s'est mis à servir les idoles. Sachons que la rébellion et la révolte contre Dieu conduisent toujours au jugement divin. Et c'est ce que nous avons lu dans Juges 3:8 : *La colère de l'Eternel s'enflamma contre Israël et il les vendit entre les mains de Cuschan-Rischeathaim roi de Mésopotamie. Et les enfants d'Israël furent asservis 8 ans à Cuschan-Rischeathaim.*

Un nom qui signifie : « doublement rusé » ou « doublement méchant ».

Jésus n'a-t-il pas dit : *On vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis, et on y ajoutera pour vous (Marc 4:24).*

Mais sachons aussi que les châtiments et les jugements divins sont là pour conduire le peuple à la repentance et à un retour à Dieu. Car l'Eternel est miséricordieux, compatissant et il est encore prêt à accorder le salut.

Le Psaume 7:12-14 nous dit : *Dieu est un juste juge, Dieu s'irrite en tout temps. Si le méchant ne se convertit pas, il aigüise son glaive, il bande son arc et il vise. Il dirige sur lui des traits meurtriers. Il rend ses flèches brûlantes.*

Mais ce que Dieu désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite et qu'il vive.

Alors, le Seigneur appelle et il dit : *Revenez, revenez de votre mauvaise voie ; et pourquoi mourriez-vous maison d'Israël ? (Ezéchiél 33:11).*

Oui, merci Seigneur pour les corrections, si cela peut nous conduire à revenir sur le droit chemin.

Le Psaume 119:67 dit : *Avant d'avoir été humilié, je m'égarais. Maintenant j'observe ta parole.*

Il est dit au v. 9 de Juges 3, que suite à l'oppression, *les enfants d'Israël crièrent à l'Eternel.*

Et 4 fois dans le Psaume 107, il est écrit : *Dans leur détresse ils crièrent à l'Eternel et il les délivra de leurs angoisses (v. 6, 13, 19, 28).*

Le renouveau spirituel, le réveil du peuple de Dieu commence toujours par là. Lorsque l'on reconnaît sa faiblesse, son incapacité, sa misère, son péché et que l'on se tourne vers Dieu.

Quand un malheureux crie, l'Eternel entend et il le sauve de toutes ses détresses (Psaume 34:7).

C'est la condition pour que le salut de Dieu puisse arriver.

C'est Dieu lui-même qui le mentionne dans 2 Chroniques 7:14 : *Si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie et cherche ma face et s'il se détourne de ses mauvaises voies, je l'exaucerai des cieus, je lui pardonnerai son péché et je guérirai son pays.*

C'est alors que nous lisons dans Juges 3:9 *que le Seigneur leur suscita un libérateur qui les délivra, dans la personne d'Othniel.*

Othniel était le neveu de Caleb. Caleb et Josué ont été les 2 seuls adultes de leur génération qui sont entrés dans le pays de la promesse, à cause de leur foi en Dieu, lorsqu'ils sont revenus de leur expédition en Canaan.

Alors que le peuple murmurait contre Moïse, suite au témoignage négatif de 10 des 12 explorateurs, il est dit que *Caleb fit taire le peuple et il dit : Montons, emparons-nous du pays, nous y serons vainqueurs !* (Nombres 13:30).

Othniel était un homme qui avait suivi les traces de son oncle Caleb. Car lorsque Caleb avait proposé de donner en mariage sa fille à celui qui prendrait la ville de Debir, une ville qui appartenait aux fils d'Anak, des géants, Othniel s'en est emparé, et il est devenu gendre de Caleb (c'était permis en ce temps-là d'épouser une cousine). Juges 1:12-15.

Othniel était un homme courageux, plein de foi et avait fait ses preuves de fidélité. Il avait combattu pour un héritage personnel, avait eu une épouse, des terres et des sources d'eau. Et c'est lui que Dieu a choisi et appelé, afin de combattre pour la nation.

Avant d'être un instrument public et efficace de bénédiction pour les autres, il nous faut d'abord avoir donné des preuves de fidélité chez nous, dans notre vie privée. Il y a une formation, une préparation, une école de Dieu, là même où nous nous trouvons.

Par exemple, concernant les qualifications pour être dirigeants d'Eglise, ou anciens, il est dit dans 1 Timothée 3:4-5 : *Il faut qu'il dirige bien sa propre maison et qu'il tienne ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté. Car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Eglise de Dieu ?*

Il en est de même pour les diacres et les diaconesses, ou les aides dans l'Eglise. La Bible dit dans 1 Timothée 3:10-12 : *qu'on les éprouve d'abord et qu'ils exercent ensuite leur ministère s'ils sont sans reproche. Les femmes de même doivent être honnêtes, non médisantes, sobres, fidèles en toutes choses. Les diacres doivent être maris d'une seule femme et diriger bien leurs enfants et leurs propres maisons.*

Ce sont en fait des qualifications de fidélité familiale.

Parce qu'Othniel était fidèle, Dieu l'a choisi et *l'Esprit de l'Eternel fut sur lui* (Juges 3:10).

Dieu le qualifie ainsi pour être juge, libérateur et dirigeant d'Israël.

L'œuvre de Dieu ne peut se faire que par l'Esprit de Dieu.

Ce n'est ni par la puissance, ni par la force, mais c'est par mon Esprit dit l'Eternel des armées (Zacharie 4:6).

Avec cet esprit de conquête, Othniel est parti combattre l'ennemi, Cuschan à la double méchanceté.

Oui, nous dit la Bible, *le Seigneur se rit du méchant !* (Psaume 37:13).

Et puisque la victoire appartient à l'Eternel, le Seigneur a livré entre ses mains l'ennemi.

N'est-il pas écrit au Psaume 118:10 : *Toutes les nations m'environnaient : Au nom de l'Eternel, je les taille en pièces.*

Othniel est demeuré dans la victoire, puisque sa main a été puissante contre Cuschan-Rischeathaïm.

Othniel a tenu ferme et ne s'est pas affaibli, mais il a continué de résister à l'ennemi. Et c'est ainsi que le pays fut en repos, c'est-à-dire dans la victoire sur l'ennemi durant 40 ans. Toute une génération (Juges 3:11).

Othniel peut être aussi une figure de Christ, le Libérateur des âmes.

D'ailleurs, dans le livre des Juges, Christ nous est présenté comme étant le Libérateur.

Christ est venu pour libérer les âmes du péché, de Satan, de l'oppression, de l'angoisse, du souci, de tout ce qui peut écraser et tenir l'homme dans l'esclavage. Alors, venons à Jésus et laissons-le régner.

Le retour à Dieu et l'obéissance à sa parole apportera toujours le repos et la victoire sur l'ennemi.

Mais Othniel est aussi un exemple de ce que nous sommes appelés à être, c'est-à-dire des instruments efficaces, sanctifiés et utiles entre les mains du Maître, et être ainsi propres à toute bonne œuvre (2 Timothée 2:21).

En étant premièrement fidèles, là où Dieu nous a placés, dans notre vie privée. Parmi vous qui lisez ces lignes, si vous êtes opprimés, écrasés par les difficultés et les problèmes de toutes sortes, alors comme les enfants d'Israël, criez à l'Eternel. Jésus-Christ est venu pour vous libérer.

**« Quand un malheureux crie, l'Eternel entend et il le sauve
de toutes ses détresses »**

(Psaume 37:5).

Chapitre IV

Le juge Ehud

Lecture : Juges 3:12-30

Les enfants d'Israël firent encore ce qui déplaît à l'Éternel; et l'Éternel fortifia Eglon, roi de Moab, contre Israël, parce qu'ils avaient fait ce qui déplaît à l'Éternel. Eglon réunit à lui les fils d'Ammon et les Amalécites, et il se mit en marche. Il battit Israël, et ils s'emparèrent de la ville des palmiers. Et les enfants d'Israël furent asservis dix-huit ans à Eglon, roi de Moab. Les enfants d'Israël crièrent à l'Éternel, et l'Éternel leur suscita un libérateur, Ehud, fils de Guéra, Benjamite, qui ne se servait pas de la main droite. Les enfants d'Israël envoyèrent par lui un présent à Eglon, roi de Moab. Ehud se fit une épée à deux tranchants, longue d'une coudée, et il la ceignit sous ses vêtements, au côté droit. Il offrit le présent à Eglon, roi de Moab: or Eglon était un homme très gras. Lorsqu'il eut achevé d'offrir le présent, il renvoya les gens qui l'avaient apporté. Il revint lui-même depuis les carrières près de Guilgal, et il dit: O roi! j'ai quelque chose de secret à te dire. Le roi dit: Silence! Et tous ceux qui étaient auprès de lui sortirent. Ehud l'aborda comme il était assis seul dans sa chambre d'été, et il dit: J'ai une parole de Dieu pour toi. Eglon se leva de son siège. Alors Ehud avança la main gauche, tira l'épée de son côté droit, et la lui enfonça dans le ventre. La poignée même entra après la lame, et la graisse se referma autour de la lame; car il ne retira pas du ventre l'épée, qui sortit par derrière. Ehud sortit par le portique, ferma sur lui les portes de la chambre haute, et tira le verrou. Quand il fut sorti, les serviteurs du roi vinrent et regardèrent; et voici, les portes de la chambre haute étaient fermées au verrou. Ils dirent: Sans doute il se couvre les pieds dans la chambre d'été. Ils attendirent longtemps; et comme il n'ouvrait pas les portes de la chambre haute, ils prirent la clé et ouvrirent, et voici, leur maître était mort, étendu par terre. Pendant leurs délais, Ehud prit la fuite, dépassa les carrières, et se sauva à Seïra. Dès qu'il fut arrivé, il sonna de la trompette dans la montagne d'Ephraïm. Les enfants d'Israël descendirent avec lui de la montagne, et il se mit à leur tête. Il leur dit: Suivez-moi, car l'Éternel a livré entre vos mains les Moabites, vos ennemis. Ils descendirent après lui, s'emparèrent des gués du Jourdain vis-à-vis de Moab, et ne laissèrent passer personne. Ils battirent dans

ce temps-là environ dix mille hommes de Moab, tous robustes, tous vaillants, et pas un n'échappa. En ce jour, Moab fut humilié sous la main d'Israël. Et le pays fut en repos pendant quatre-vingts ans ».

Cette histoire fait un peu penser au scénario d'un film d'action, mais cela c'est bien passé ainsi.

Après la mort d'Othniel, les enfants d'Israël ont encore fait ce qui déplaît à l'Éternel.

Et qu'est-ce qui déplaît à l'Éternel ? Naturellement tout péché qui est toute désobéissance à la Parole de Dieu.

Lorsque les gens disent : Je ne fais de mal à personne, je n'ai rien à me reprocher...

Seulement, vivent-ils selon le désir de Dieu ?

Ont-ils l'approbation de Dieu sur leur vie ?

Se sont-ils réconciliés avec Dieu par la foi en Jésus-Christ. ?

Vivent-ils en communion avec le Seigneur et cherchent-ils à plaire à Dieu en toutes choses ?

Si notre relation avec Dieu est une relation d'amour, forcément que nous ferons tout pour lui plaire. *Nous ferons de l'Éternel nos délices* (Psaume 37:4).

Et s'il nous arrive des fois de l'offenser, ou de lui déplaire, nous en serons nous-mêmes terriblement affectés et tout de suite nous lui demanderons pardon. Nous désirerons même que le Seigneur nous reprenne et qu'il nous corrige, s'il y avait encore des désobéissances dans notre vie.

Et comme David qui était un homme selon le cœur de Dieu, car il aimait Dieu, nous pourrions prier en disant comme lui : *Sonde-moi, ô Dieu et connais mon cœur ! Éprouve-moi et connais mes pensées. Regarde si je suis sur une mauvaise voie et conduis-moi sur la voie de l'éternité* (Psaume 139:23-24).

L'apôtre Paul, disait en d'autres termes : *Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés* (1 Corinthiens 11:31).

C'est-à-dire, nous juger, en nous laissant éclairer par la Bible qui est comme un miroir.

En ayant une telle attitude, cela nous évitera les endurcissements de cœur et la rébellion, et cela nous conduira à un épanouissement spirituel, à un amour et à un attachement toujours plus grand et toujours plus profond avec notre Seigneur.

Aussi, comment montrons-nous notre amour et notre reconnaissance envers Dieu *qui nous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière et qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a*

transportés dans le royaume du Fils de son amour, en qui nous avons la rédemption et la rémission des péchés (Colossiens 1:12-14).

C'est pourquoi, la Bible dit : nous qui avons reçu un royaume inébranlable (éternel), montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable avec piété et avec crainte (Hébreux 12:28).

Et ne soyons pas des chrétiens ayant seulement l'apparence de la piété, tout en reniant ce qui en fait la force (2 Timothée 3:5).

C'est-à-dire, en ayant un cœur sec sans amour véritable pour Dieu et en ne vivant pas selon la Parole de Dieu.

C'est pourquoi, efforçons-nous de lui être agréables (2 Corinthiens 5:9).

Ce n'était malheureusement pas le cas pour les enfants d'Israël puisqu'ils firent ce qui déplaît à l'Éternel, et cela malgré les 40 années de paix, de prospérité et de repos pour le pays qu'ils avaient vécu.

Pourquoi tant d'ingratitude ? Le peuple a-t-il oublié que ce temps de repos venait de l'Éternel ?

Et pourtant Dieu avait averti en disant dans Deutéronome 8:11-17 : Garde-toi d'oublier l'Éternel au point de ne pas observer ses commandements. Lorsque tu mangeras et te rassieras. Lorsque tu verras multiplier tes biens, s'augmenter ton argent et ton or (ton compte en banque), prends garde que ton cœur ne s'enfle et que tu n'oublies l'Éternel. Et que tu dises en ton cœur : ma force et la puissance de ma main m'ont acquis ces richesses.

Malheureusement, il faut le dire, l'histoire se répète. Aussi faisons attention de ne pas être oublieux des grâces et des bénédictions divines.

Jésus lui-même a dû reprendre ses disciples au sujet de leur oubli si rapide de la puissance de Dieu. Lorsqu'un jour, le Seigneur leur dit : Gardez-vous avec soin du levain des pharisiens et des saducéens (Matthieu 16:6-12 – Luc 17:17-18).

Eux pensaient que c'était un reproche parce qu'ils n'avaient pas pris de pains. Et Jésus l'ayant su, leur dit : Pourquoi raisonnez-vous en vous-mêmes gens de peu de foi sur ce que vous n'avez pas pris de pains ? Etes-vous encore sans intelligence, et ne vous rappelez-vous plus les 5 pains des 5000 hommes et combien de paniers vous avez emportés, ni les 7 pains des 4000 hommes et combien de corbeilles vous avez emportés ?

Et cela, en faisant allusion au miracle de la multiplication. Mais Jésus ne leur parlait pas de pains, mais de l'enseignement des pharisiens. Et eux s'étaient inquiétés parce qu'ils n'avaient pas pris de provision avec eux.

Lorsque nous sombrons dans les soucis et les inquiétudes, n'est-ce pas justement parce que nous oublions tout ce que Dieu a déjà accompli dans notre vie et parce que nous oublions les promesses immuables de Dieu ?

N'est-il pas écrit : *Ne vous inquiétez de rien ?* (Philippiens 4:6).

Oublier Dieu et sa parole peuvent avoir des conséquences tragiques.

C'est moins grave d'oublier le poulet dans le four que d'oublier le Seigneur et sa parole. (Le poulet risque de griller, mais cela se remplace, mais nous risquons de griller !)

Cet oubli de Dieu a conduit Israël à la révolte, en faisant ce qui déplaît à l'Éternel. Le peuple n'est pas resté vigilant, il n'a pas veillé. Et ce qui est triste, c'est que le repos et le bien-être l'ont conduit au laisser-aller spirituel et à la négligence.

La victoire que Dieu nous donne en Jésus-Christ, il nous faut la maintenir, en veillant et en n'étant pas oublieux, au point de nous endormir spirituellement. C'est pourquoi l'apôtre Paul dit dans Ephésiens 6:13 : *Prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour et tenir ferme après avoir tout surmonté.*

Ce qui veut dire, qu'il est important de demeurer dans la victoire et le repos, après les avoir acquis. Et pour cela, il nous faut être vigilants, demeurer fermes sans se relâcher.

Dans ce domaine, le roi David avait fait une bien triste expérience. Il avait eu de nombreuses et grandes victoires sur les Philistins, les Moabites, les Syriens et les Edomites. L'année suivante, il est dit que toute l'armée d'Israël assiégea Rabba, la capitale des Ammonites. David mit sa confiance sur la force de son armée et il resta à Jérusalem pour se détendre et se reposer, en se disant peut-être : *J'ai assez combattu, j'ai droit à un repos bien mérité.* C'est ainsi que pendant que son armée commandée par Joab combattait, lui David par un manque de vigilance, est tombé dans le piège de l'ennemi, par la convoitise des yeux et de la chair, il est tombé dans l'adultère et dans le meurtre.

Sans doute, on pourrait se demander, mais pourquoi Dieu a-t-il permis cela, ne pouvait-il pas le garder ? Nous devons réaliser que Dieu ne nous force jamais de marcher dans la justice, l'intégrité et la pureté. Nous sommes toujours libres de choisir la voie que nous voulons suivre. Seulement, pour pouvoir résister à la tentation, nous avons besoins *de veiller et de prier, afin de ne pas tomber* (Matthieu 26:41).

La Bible dit que *celui qui est né de Dieu se garde lui-même et le malin ne le touche pas* (1 Jean 5:18).

La désobéissance d'Israël a ouvert la porte à l'ennemi, c'est pourquoi il ne pouvait plus y avoir de protection divine. Et il est même dit que l'Eternel fortifia Eglon roi de Moab contre Israël, parce qu'il avait fait ce qui déplaît à l'Eternel.

Oui, *ne donnez pas accès au diable*, nous dit Ephésiens 4:27.

Et comment cela ? En pratiquant des œuvres de la chair, telles que : L'impudicité, l'idolâtrie, la magie, les querelles, la colère, les jalousies, les divisions, le manque de pardon, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. (Galates 5:19-21).

Et naturellement, le roi de Moab n'est pas venu tout seul.

Si un péché entraîne un autre péché, un mauvais esprit attirera aussi d'autres mauvais esprits, comme des mouches !

Et c'est ainsi que les Moabites ont réuni les Ammonites et les Amalécites, et on peut même dire que ces nations ont reçu du Seigneur la liberté d'asservir Israël.

Quand on pense que ces nations avaient autrefois tremblé de frayeur devant Israël ! (Nombre 22:3 – Exode 15:15).

Et maintenant, Israël sera asservi durant 18 ans à Eglon, roi de Moab.

Les Moabites et les Ammonites ont toujours été un piège pour Israël, car n'oublions pas qu'ils sont le résultat de l'inceste entre Lot et ses deux filles (Genèse 19:30-38).

Le péché non confessé restera toujours une épine et un piège, et s'il n'y a pas de repentance, la Bible déclare : *Sachez que votre péché vous retrouvera* (Nombres 32:23).

Mais il est quand même triste qu'il ait fallu attendre 18 ans de servitude pour qu'enfin Israël se décide de revenir à l'Eternel et de crier à lui !

C'est la dureté des cœurs et l'orgueil qui bien souvent empêchent les hommes de s'humilier et de reconnaître qu'ils ont besoin d'un Sauveur.

Cependant la Bible déclare *que quiconque invoquera le nom du Seigneur, ou fera appel au Seigneur, sera sauvé* (Romains 10:13).

C'est ainsi, qu'après avoir crié à l'Eternel, Dieu leur a suscité un libérateur du nom d'Ehud, un Benjamite qui, nous dit la Bible, était gaucher, il ne se servait pas de la main droite.

Et c'est par lui qu'Israël a envoyé un présent à Eglon, roi de Moab.

Était-ce le tribut annuel exigé ? C'est possible !

Ehud a réalisé que toute cette tyrannie provenait d'un seul homme, le roi Eglon, et que, s'il parvenait à terrasser ce chef qui était la tête des ennemis, tout le reste s'effriterait, et ceux qui sont sous ses ordres s'enfuiraient.

C'est ce que Jésus-Christ, le Libérateur a accompli pour notre délivrance.

Il y a cette prophétie dans la Genèse, où Dieu dit au serpent ancien, le diable : *Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon* (Genèse 3:15).

C'est à la croix que Jésus-Christ a vaincu l'ennemi de nos âmes, celui qui est à la tête d'une grande armée d'anges déçus, qui se sont révoltés contre l'autorité divine.

Il est écrit dans Colossiens 2:15, *que Jésus-Christ a dépouillé les dominations et les autorités, et il les a livrés publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix.*

A la croix, *le prince de ce monde, Satan, a été jugé* (Jean 16:11).

Par sa mort, *Jésus-Christ a anéanti celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable.* Alléluia ! (Hébreux 2:14).

En revenant vers le roi de Moab, Ehud lui a dit : *J'ai une parole de Dieu pour toi.*

Puis il a sorti son épée à 2 tranchants et la lui a enfoncé dans le ventre, et c'est ainsi qu'il a terrassé Eglon, le tyran.

Frères et sœurs, c'est par cette épée à 2 tranchants, qui est l'épée de l'Esprit, c'est-à-dire la Parole de Dieu, que nous sommes appelés à neutraliser l'ennemi et à le terrasser.

C'est pourquoi, employons cette épée, en disant : *Il est écrit...*

Lorsque le tentateur vient, puissions-nous aussi lui dire : *J'ai une parole de Dieu pour toi...*

Savez-vous que dans la Bible, il y a une Parole de Dieu pour chaque situation que nous rencontrons, pour chaque géant qui voudrait nous effrayer. Aussi, apprenons à manier cette épée.

Par exemple, devant les tyrans de la crainte et de l'angoisse, disons-leur avec force : *J'ai une parole de Dieu pour vous : La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte* (1 Jean 4:18). C'est pourquoi, dans le nom de Jésus, je vous chasse.

Et dans sa parole, Dieu nous dit : *Ne crains rien car je suis avec toi, ne promène pas des regards inquiets, car je suis ton Dieu, je te fortifie, je viens à ton secours, je te soutiens de ma droite triomphante* (Esaïe 41:10).

Et il est encore écrit : *Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous !* (Romains 8:31).

Ou encore, face à la faiblesse et à l'incapacité, proclamons la Parole de Dieu qui dit : *Je puis tout par celui qui me fortifie* (Philippiens 4:13).

Ou en disant, il est écrit : *Quand je suis faible, c'est alors que je suis fort* (2 Corinthiens 12:10).

De même, face aux besoins qui peuvent provoquer des soucis, disons : *J'ai une Parole de Dieu pour toi : L'Éternel est mon Berger, je ne manquerai de rien* (Psaume 23:1).

Ou encore : *Mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse* (Philippiens 4:19).

Devant la tentation par la convoitise des yeux, de la chair, de l'orgueil de la vie et des plaisirs du monde, disons : *J'ai une Parole de Dieu pour vous : Puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi, soyez saints dans toute votre conduite* (1 Pierre 1:15).

Ou encore : *Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait* (Matthieu 5:48).

Face à la maladie et à la souffrance, disons aussi : *J'ai une Parole de Dieu pour vous : L'Éternel est celui qui guérit toutes tes maladies* (Psaume 103:7). *Et c'est par les meurtrissures de Jésus que nous sommes guéris* (Esaïe 53:5).

Après avoir terrassé Eglon le tyran, Ehud a sonné de la trompette, afin de rassembler tout Israël, et de le conduire à entrer dans la victoire, en chassant et en détruisant l'ennemi.

C'était maintenant assez facile, puisque celui qui dirigeait était tombé, la tête avait été dépouillée, terrassée de sa force. L'ennemi devait forcément reculer. C'est ainsi qu'ils ne laissèrent passer personne, l'épée devait frapper tous les ennemis.

La Bible nous dit qu'ils battirent 10'000 homme de Moab, tous robustes, tous vaillants. L'ennemi devait être entièrement exterminé, si Israël voulait vivre en paix. Et il est dit que *pas un n'échappa* (Juges 3:29). Et c'est ainsi que le pays fut en repos pendant 80 ans, soit 2 générations.

Une question que nous pouvons nous poser :

Y a-t-il des domaines dans notre vie où l'ennemi nous tiendrait encore captif ? Alors prenons l'épée à 2 tranchants de la Parole de Dieu et disons : *J'ai une Parole de Dieu pour vous*. Et portons-leur un coup mortel.

Cela peut être notre vieille nature qui ressurgit, et avec laquelle Satan joue et manipule. Alors, portons-lui un coup mortel en proclamant : *Il est écrit : Ma vieille nature a été crucifiée avec Christ, afin que le corps du péché soit détruit* (Romains 6:6).

Et c'est pourquoi, la Bible nous dit : *Regardez-vous comme mort au péché et comme vivant pour Dieu en Jésus-Christ* (Romains 6:11).

Ne laissons pas échapper un seul de ses ennemis, mais faisons les tous passer à la croix.

Comme par exemple : la jalousie, la haine, la colère, la médisance, le murmure, l'orgueil, la crainte, le souci, la dépression, toutes les passions, comme la cupidité, avec l'adultère, le tabagisme, l'alcoolisme, la toxicomanie, etc. La liste peut être longue !

Mais si vous voulez vivre en paix et entrer dans le repos de Dieu, alors, prenez l'épée de l'Esprit qui est la Parole de Dieu, et employez-la.

C'est pour cela que Christ est venu, qu'il est mort et ressuscité, c'est afin de nous rendre libre, de nous affranchir de toute tyrannie.

Jésus-Christ est le Libérateur, recevez-le et vivez par sa force toute puissante.

Ce matin, j'aimerais sonner de la trompette, comme Ehud, pour vous dire que le tyran de vos âmes a été dépouillé à Golgotha par Jésus-Christ.

Satan est un ennemi vaincu. Alléluia !

C'est pourquoi, levez-vous et chassez dans le nom de Jésus toute oppression, tout péché, tout ce qui vous retiendrait encore captif.

Faites-le maintenant, là où vous vous trouvez.

« Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable »

(1 Jean 3:8)

« Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres »

(Jean 8:36)

Chapitre V

Le juge Schamgar

Lecture : Juges 3:31

Après lui, il y eut Schamgar, fils d'Anath. Il battit six cents hommes des Philistins avec un aiguillon à bœufs. Et lui aussi fut un libérateur d'Israël.

Juges 5:6

Au temps de Schamgar, fils d'Anath, Au temps de Jaël, les routes étaient abandonnées, Et ceux qui voyageaient prenaient des chemins détournés.

S'il n'est pas spécifiquement mentionné que Schamgar fut un juge en Israël, il est cependant écrit que Schamgar fut aussi un libérateur pour Israël. S'il fut un libérateur, cela signifie qu'Israël n'était déjà plus dans la victoire et dans le repos, car il est écrit au v. 30 que par le libérateur Ehud, Moab fut humilié sous la main d'Israël et que le pays fut en repos pendant 80 ans. Et après ? Eh bien, nous devons réaliser que maintenant Israël est de nouveau asservi et qu'il est tombé sous le joug de l'ennemi.

Ces histoires du livre des juges nous montrent clairement que nous ne pouvons pas nous reposer sur des victoires passées, sur des réveils de la génération passée, sur les expériences fantastiques et merveilleuses de nos pères, mais que chaque génération a besoin de passer par un réveil spirituel.

Et entre parenthèse, cela nous rappelle que nous ne naissons pas chrétiens ou enfants de Dieu, c'est-à-dire que nous ne le devenons pas automatiquement parce que nos parents l'ont été, et parce que nous sommes nés dans une famille chrétienne. Non ! Mais nous devenons chrétiens en passant par une nouvelle naissance spirituelle. C'est un acte, une décision personnelle que chacun doit prendre, de se repentir et de recevoir Jésus-Christ comme son Sauveur et Seigneur.

Jésus l'a dit : *Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu* (Jean 3:5).

Ainsi, que cette parole de l'Écriture qui déclare : *A tous ceux qui l'ont reçu (Jésus-Christ), à tous ceux qui croient en son nom. Il leur a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu* (Jean 1:12).

C'est une foi personnelle qui sauve. D'où l'importance d'enseigner la Parole de Dieu à nos enfants.

La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend de la Parole de Dieu (Romains 10:17).

Oui, chaque génération doit pouvoir connaître Dieu personnellement. Et nous devons prier et œuvrer afin que la nouvelle génération, en l'occurrence nos enfants et petits enfants puissent rencontrer le Seigneur, et qu'il y ait ainsi un renouveau spirituel continuels parmi le peuple de Dieu et dans l'Eglise.

Nous voyons par exemple que dans le domaine de la prévoyance concernant la vie ici-bas, ainsi que de la continuation d'une œuvre, la Bible déclare que *les enfants de ce siècle sont plus prudents à l'égard de leurs semblables que ne le sont les enfants de lumière* (Luc 16:8).

C'est-à-dire, en ce qui concerne un avenir terrestre, une situation sociale, professionnelle et financière prospères. Notre société que l'on peut considérer comme étant les enfants de ce siècle, est souvent beaucoup plus prudente et sage que les enfants de lumière, c'est-à-dire, les enfants de Dieu.

Dans ce domaine, il y a par exemple les écoles obligatoires pour les enfants, et cela jusqu'à l'âge de 15, 16 ans. Et ceci, afin de pouvoir les aider à s'intégrer dans la société et de trouver une situation plus tard. Et il est vrai que cela est une très bonne chose.

Maintenant, concernant l'école obligatoire dans notre pays, les enfants ont-ils le choix ? Dans le domaine de l'éducation, parlons-nous de manipulation de la jeunesse ? Même s'il y a des choses pas toujours justes et bonnes qui sont enseignées ! Et si jamais vos enfants n'auraient pas envie d'aller à l'école, mais aimeraient plutôt aller jouer, et que vous accepteriez leurs caprices, seriez-vous excusé face aux autorités ? Non ! Mais sachez que c'est sur vous que retomberaient les conséquences et la responsabilité devant les autorités. Vous devriez fournir les raisons de leurs absences.

Maintenant, dans notre échelle des valeurs, qu'est-ce qui est le plus important : Dieu ou Mammon qui représente la richesse, le dieu de ce siècle, la réussite selon le monde. Qu'est-ce qui est le plus important : Le royaume de Dieu, ou le royaume de ce monde ? Ce qui est temporel ou ce qui est éternel ? La vie spirituelle et éternelle, ou la vie charnelle et temporelle ?

Pourquoi en tant qu'enfants de Dieu ne mettons-nous pas autant d'importance, si pas plus, en ce qui concerne notre vie spirituelle et celle de nos enfants et de nos petits enfants.

Pourquoi beaucoup négligent d'aller régulièrement à l'Eglise, en disant : ce n'est pas très important, quelques dimanches par année, cela est largement

suffisant, et ne parlons surtout pas des rencontres de prière en semaine, c'est ennuyant ! Et on a d'autres choses plus importantes à faire !

Et puis, obliger nos enfants à aller à l'école du dimanche, ce n'est pas correct, il faut leur laisser le choix, s'ils préfèrent le sport, ils sont libres, etc.

Je dis cela pour montrer que nous avons une échelle des valeurs complètement faussée

Oui, *les enfants de ce siècle sont plus prudents que ne le sont les enfants de lumière*. Ils investissent pour un avenir terrestre passager, ce que les chrétiens font aussi, et cela n'est pas mauvais, mais malheureusement les enfants de lumière négligent le plus important, qui est la vie spirituelle et éternelle.

La Bible déclare que *le monde passe et sa convoitise, mais que celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement* (1 Jean 2:17).

Et ailleurs, Jésus a dit : *Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice* (Matthieu 6:33).

Ou encore : *Amassez-vous des trésors dans le ciel... car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur* (Matthieu 6:19-21).

Ou encore : *A quoi servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son âme ?* (Marc 8:36).

Il se trouve encore de nombreux passages bibliques qui nous montrent l'importance de mettre Dieu en premier dans notre vie et de nous attacher à lui, de vivre pour lui, car un jour viendra où nous devons quitter ce qui est terrestre et passer pour rencontrer Dieu.

C'est ce que le prophète Amos a annoncé au peuple d'Israël : *Prépare-toi à la rencontre de ton Dieu* (Amos 4:12), et ceci pas seulement pour un avenir terrestre et limité, mais éternel.

C'est pourquoi chaque génération a besoin d'un réveil spirituel, afin de connaître Dieu et sa parole.

Nous devons travailler et prier pour cela, afin de ne pas tomber dans la situation malheureuse d'Israël du temps de Schamgar, où il est dit que *les routes étaient abandonnées et ceux qui voyageaient prenaient des chemins détournés* (Juges 5:6).

Et pourquoi cela ?

Parce que c'est l'ennemi qui régnait.

Il n'y avait plus de sécurité et on avait peur de l'affronter.

C'est ainsi qu'ils ont abandonné les routes qui avaient été tracées, et ils se sont permis de prendre des chemins détournés.

Quand l'ennemi règne, les routes droites qui avaient été tracées sont abandonnées.

C'était d'ailleurs le reproche qu'avait fait l'Éternel à son peuple du temps de Jérémie, lorsqu'il lui dit dans Jérémie 18:15 : *Mon peuple m'a oublié, il offre de l'encens à des idoles, il a été conduit à chanceler dans ses voies, à quitter les anciens sentiers pour suivre des sentiers, des chemins non frayés.*

Le Seigneur nous a tracé des chemins, des voies à suivre, afin que nous les suivions fidèlement. Des routes stables qui nous conduiront à sa bénédiction, et que nous n'avons pas à abandonner ou à modifier. Et ces voies, nous les trouvons dans la Parole de Dieu.

C'est encore ce que dira Jérémie au peuple : *Ainsi parle l'Éternel : Placez-vous sur les chemins, regardez et demandez quels sont les anciens sentiers, quelle est la bonne voie ; marchez-y, et vous trouverez le repos de vos âmes.* (Jérémie 6:16).

C'est un choix à faire !

Et la Bible déclare que devant cette décision, les enfants d'Israël ont répondu : *Nous n'y marcherons pas !* (Jérémie 6:16).

Du temps de Schamgar, les routes qui avaient été tracées étaient abandonnées.

Les anciens sentiers sont les enseignements de la Parole de Dieu. Ce sont les voies droites de la justice qui mènent à la vie. Et sachons que ces routes ne sont pas périmées, toutes les voies de la Parole de Dieu sont valables aujourd'hui encore.

A nous d'y marcher si nous voulons que la bénédiction divine repose sur notre vie.

Dieu dit dans Esaïe 48:17-18 : *Je te conduis dans la voie que tu dois suivre. Oh ! Si tu étais attentif à mes commandements !*

Oui, *toutes les voies de Dieu sont parfaites, la Parole de Dieu est éprouvées* (Psaume 18:31).

Nous sommes appelés à redécouvrir les voies droites du Seigneur dans tous les domaines de notre vie. Les anciens sentiers, nous devons les retrouver, afin d'y marcher.

Que ce soit dans notre vie privée, familiale, professionnelle, dans nos rapports les uns avec les autres, dans la vie de l'Église....

Il y a des routes sûres qui ont été tracées et que nous découvrons par exemple dans la vie des premiers chrétiens, lorsqu'il est dit par exemple, *qu'ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres* (Actes 2:42).

Ils avaient soif de connaître les voies du Seigneur.

Comme cette prière de David au Psaume 25:4 : *Éternel ! Fais-moi connaître tes voies, enseigne-moi tes sentiers.*

Une autre voie que suivait l'Église primitive, il est dit que les premiers chrétiens *persévéraient dans la communion fraternelle*, dans les rencontres de l'assemblée, en exerçant la charité entre eux.

Ceci, c'est la loi royale qui dit : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* (Jacques 2:8).

La loi royale qui est pratiquée sur la route royale, qui est la route des enfants du Roi et qui est sans détour.

C'est ce que Moïse avait dit au roi d'Edom, alors que le peuple voulait traverser le pays des Edomites : *Nous suivrons la route royale sans nous détourner à droite ou à gauche* (Nombres 20:17).

Que cela puisse être également notre décision.

Les premiers chrétiens persévéraient dans cette voie.

De même *qu'ils persévéraient également dans la fraction du pain* ; ce qui est une autre voie à suivre.

Ils avaient une vie de foi totale en Jésus-Christ, crucifié et ressuscité, et qu'ils attendaient. Ils marchaient sur le chemin de la foi, Christ étant le fondement de leur foi.

Les premiers chrétiens *persévéraient aussi dans les prières*, ce qui est une voie à ne pas négliger. Ils vivaient, marchaient et priaient par l'Esprit. C'était une vie de l'Esprit intense.

Et c'est ainsi *que la crainte s'emparait de chacun* (Actes 2:43).

Non pas la crainte de l'ennemi, du malheur, de Satan et des mauvais esprits, non ! Mais la crainte respectueuse de l'Éternel qui est le commencement de la sagesse (Proverbes 9:10).

Et qui conduit le croyant à l'obéissance et à vivre dans la pureté, la justice et la droiture.

Et c'est ainsi, nous dit la Bible, parce que les premiers chrétiens marchaient sur des routes sûres, *ils se faisaient beaucoup de prodiges et de miracles par les apôtres* (Actes 2:43).

N'abandonnons jamais ces routes qui nous sont tracées dans la Parole de Dieu, pour essayer d'innover de nouvelles. Car nous nous égarerons, et comme du temps de Schamgar, nous ferons comme *ces voyageurs qui prenaient des chemins détournés*.

Frères et sœurs, aujourd'hui l'Église chrétienne vit une époque similaire à celle du temps de Schamgar. Beaucoup de chrétiens ne connaissent plus la voie droite, la voie du renoncement, de l'obéissance, du combat, du sacrifice, le chemin de la croix.

Bien souvent devant les difficultés, les épreuves et les attaques de l'ennemi, au lieu de prendre une position ferme, le chrétien est saisi par la crainte des combats à livrer. Et il se permet ainsi de suivre des chemins détournés, des chemins de facilités, des raccourcis.

Comme par exemple, le chemin du compromis, du mensonge, de la corruption, de l'infidélité, du divorce, etc.

Et en suivant ces sentiers détournés et en prenant ces routes tortueuses (Proverbes 2:15), on abandonne, on annule les voies que Dieu nous a tracées dans sa parole, et les conséquences sont tragiques et désastreuses. Il n'y a plus de victoire, plus de paix.

C'est ce que la Bible déclare dans Esaïe 59:8, *que ceux qui prennent des sentiers détournés et quiconque y marche ne connaît pas la paix.*

C'est le trouble continu.

En suivant des chemins détournés en dehors de la Parole de Dieu, l'homme s'égare, selon qu'il est écrit dans 2 Pierre 2:15 : *Après avoir quitté le droit chemin, ils se sont égarés.*

Pour que Schamgar soit arrivé à être un libérateur, il a fallu qu'il ait été lui-même fidèle à Dieu, sans suivre des chemins détournés.

Comme Christ notre libérateur qui a été fidèle jusqu'à la mort de la croix.

Et c'est ainsi que Schamgar a pu remporter la victoire sur l'ennemi, grâce à sa fidélité, et à sa foi en Dieu.

Il n'a pas eu peur d'aller à l'encontre de l'ennemi, *contre 600 Philistins avec un aiguillon à bœufs.* (Un simple bâton avec une pointe de fer pour faire avancer les bœufs, une sorte de lance).

Sachons que quels que soient les problèmes, les difficultés et les épreuves, *si Dieu est avec nous, qui sera contre nous ?* (Romains 8:31).

Et même avec un aiguillon à bœufs, un instrument faible et méprisable, l'ennemi sera toujours vaincu. Car la victoire appartient à l'Éternel. L'Éternel aura le dernier mot.

Seulement, n'oublions pas que nous n'aurons jamais la victoire si nous continuons à prendre des chemins détournés. C'est pourquoi le Seigneur nous dit dans sa parole : *Revenez, revenez de vos mauvaises voies ; et pourquoi mourriez-vous ?* (Ezéchiel 33:11).

Oui, veillons sur nos voies, en nous laissant diriger d'après la Parole de Dieu, et comme David, que nous puissions dire : *Sonde-moi, ô Dieu et connais mon cœur ! Eprouve-moi, et connais mes pensées ! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité !* (Psaume 139:23-24).

C'est pourquoi nous dit la Bible dans **Hébreux 12:12-13** : *Fortifiez donc vos mains languissantes et vos genoux affaiblis ; et suivez avec vos pieds des voies droites, afin que ce qui est boiteux ne dévie pas mais plutôt se raffermisse.*

C'est une décision à prendre.

Du temps de Schamgar, les anciennes routes étaient abandonnées, et les voyageurs prenaient des chemins détournés. Parce que c'est l'ennemi qui régnait et qui contrôlait.

Frères et sœurs, l'ennemi a été dépouillé à la croix.

En Christ nous avons la possibilité, et nous sommes appelés à suivre les voies droites qui nous sont tracées dans la Parole de Dieu.

C'est pourquoi, refusons les chemins détournés, car c'est justement là que l'ennemi nous guette et nous attend.

Marchons dans la lumière, en suivant les traces de Jésus qui est le seul chemin.

Jésus a dit :

« Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie »

(Jean 8:12)

Chapitre VI

La juge Débora, ainsi que Barak et Jaël

Lecture : Juges 4:1-24

Les enfants d'Israël firent encore ce qui déplaît à l'Eternel, après qu'Ehud fut mort. Et l'Eternel les vendit entre les mains de Jabin, roi de Canaan, qui régnait à Hatsor. Le chef de son armée était Sisera, et habitait à Haroscheth-Goïm. Les enfants d'Israël crièrent à l'Eternel, car Jabin avait neuf cents chars de fer, et il opprimait avec violence les enfants d'Israël depuis vingt ans. Dans ce temps-là, Débora, prophétesse, femme de Lappidoth, était juge en Israël. Elle siégeait sous le palmier de Débora, entre Rama et Béthel, dans la montagne d'Ephraïm; et les enfants d'Israël montaient vers elle pour être jugés. Elle envoya appeler Barak, fils d'Abinoam, de Kédesch-Nephthali, et elle lui dit: N'est-ce pas l'ordre qu'a donné l'Eternel, le Dieu d'Israël? Va, dirige-toi sur le mont Thabor, et prends avec toi dix mille hommes des enfants de Nephthali et des enfants de Zabulon; j'attirerai vers toi, au torrent de Kison, Sisera, chef de l'armée de Jabin, avec ses chars et ses troupes, et je le livrerai entre tes mains. Barak lui dit: Si tu viens avec moi, j'irai; mais si tu ne viens pas avec moi, je n'irai pas. Elle répondit: J'irai bien avec toi; mais tu n'auras point de gloire sur la voie où tu marches, car l'Eternel livrera Sisera entre les mains d'une femme. Et Débora se leva, et elle se rendit avec Barak à Kédesch. Barak convoqua Zabulon et Nephthali à Kédesch; dix mille hommes marchèrent à sa suite, et Débora partit avec lui. Héber, le Kénien, s'était séparé des Kéniens, des fils de Hobab, beau-père de Moïse, et il avait dressé sa tente jusqu'au chêne de Tsaannaïm, près de Kédesch. On informa Sisera que Barak, fils d'Abinoam, s'était dirigé sur le mont Thabor. Et, depuis Haroscheth-Goïm, Sisera rassembla vers le torrent de Kison tous ses chars, neuf cents chars de fer, et tout le peuple qui était avec lui. Alors Débora dit à Barak: Lève-toi, car voici le jour où l'Eternel livre Sisera entre tes mains. L'Eternel ne marche-t-il pas devant toi? Et Barak descendit du mont Thabor, ayant dix mille hommes à sa suite. L'Eternel mit en déroute devant Barak, par le tranchant de l'épée, Sisera, tous ses chars et tout le camp. Sisera descendit de son char, et s'enfuit à pied. Barak poursuivit les chars et l'armée jusqu'à Haroscheth-Goïm; et toute l'armée de Sisera tomba sous le tranchant de l'épée, sans qu'il en restât un seul homme.

Sisera se réfugia à pied dans la tente de Jaël, femme de Héber, le Kénien; car il y avait paix entre Jabin, roi de Hatsor, et la maison de Héber, le Kénien. Jaël sortit au-devant de Sisera, et lui dit: Entre, mon seigneur, entre chez moi, ne crains point. Il entra chez elle dans la tente, et elle le cacha sous une couverture. Il lui dit: Donne-moi, je te prie, un peu d'eau à boire, car j'ai soif. Elle ouvrit l'outre du lait, lui donna à boire, et le couvrit. Il lui dit encore: Tiens-toi à l'entrée de la tente, et si l'on vient t'interroger en disant: Y a-t-il ici quelqu'un? tu répondras: Non. Jaël, femme de Héber, saisit un pieu de la tente, prit en main le marteau, s'approcha de lui doucement, et lui enfonça dans la tempe le pieu, qui pénétra en terre. Il était profondément endormi et accablé de fatigue; et il mourut. Comme Barak poursuivait Sisera, Jaël sortit à sa rencontre et lui dit: Viens, et je te montrerai l'homme que tu cherches. Il entra chez elle, et voici, Sisera était étendu mort, le pieu dans la tempe. En ce jour, Dieu humilia Jabin, roi de Canaan, devant les enfants d'Israël. Et la main des enfants d'Israël s'appesantit de plus en plus sur Jabin, roi de Canaan, jusqu'à ce qu'ils eussent exterminé Jabin, roi de Canaan.

Au chapitre suivant vient le cantique de victoire de Débora.

Après la période de paix et de repos que connu Israël du temps d'Ehud et du libérateur Shamgar, voilà de nouveau le laisser-aller et Israël se permet encore de faire ce qui déplaît à l'Eternel.

Si toutes les fois à la mort d'un libérateur qui était devenu juge en Israël, le peuple se détourne de Dieu, cela montre vraiment un signe d'une grande immaturité spirituelle. Et fait, le peuple avait constamment besoin d'être aiguillonné, surveillé et porté. Un peu comme un méchant gamin qui sitôt qu'on le laisse seul 5 minutes, il parvient à faire des bêtises et des dégâts.

J'ai peur de le dire, mais il me semble que beaucoup trop de chrétiens n'ont jamais grandi spirituellement, et ils ont toujours besoin qu'on les garde, qu'on les surveille, qu'on les pousse, qu'on les tire et qu'on les porte. Ce qui est le signe d'un manque de maturité du peuple de Dieu, et forcément il n'arrive pas à tenir ferme dans sa marche avec le Seigneur.

C'était d'ailleurs le souci de l'apôtre Paul pour les Eglises qu'il avait établi.

Car son désir était qu'elles grandissent et parviennent à maturité, et qu'ainsi elles puissent continuer seul à combattre le bon combat de la foi.

Paul écrit par exemple à l'Eglise de la ville de Philippes au ch. 1 v. 27 : *Seulement conduisez-vous d'une manière digne de l'Evangile de Christ, afin que soit que je vienne vous voir, ou soit que je reste absent, j'entende dire de*

vous que vous demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Évangile.

Paul voulait des Églises adultes et dans lesquelles il puisse y avoir des chrétiens arrivés à *cet état d'hommes faits, à la mesure de la stature parfaite de Christ* (Ephésiens 4:13).

En écrivant aux Corinthiens, Paul leur reproche leur manque de maturité et leur dit : *Ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler, mais comme à des hommes charnels, comme à des enfants en Christ* (1 Corinthiens 3:1-3).

Et ceci, à cause des jalousies, des disputes et des divisions qui existaient parmi eux.

Il y a aussi ce reproche fait aux chrétiens, que nous trouvons dans l'épître aux Hébreux 5:12-14 et qui dit : *Vous en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. Or quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice, car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal.*

D'où l'importance de ne pas rester au même stade, au même niveau spirituel, mais de grandir, de consolider nos positions et de renforcer nos victoires sans nous relâcher.

Selon qu'il est écrit dans 2 Pierre 1:5-8 : *A cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi, la vertu (la bonne conduite) à la vertu la science (ou la connaissance), à la science, la tempérance (la maîtrise de soi, le contrôle), à la tempérance, la patience, à la patience la piété (l'attachement à Dieu), à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel, la charité. Car si ces choses sont en vous et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles.*

C'est un effort à fournir, et si nous ne le faisons pas, nous risquons de tomber dans le relâchement, et la Bible dit dans Proverbes 18:9 que *celui qui se relâche dans son travail est frère de celui qui détruit.*

Se relâcher dans sa vie spirituelle, c'est négliger sa marche avec Dieu, c'est se laisser-aller. On ne veille plus, on ne prie plus, on néglige l'Église locale et l'ennemi a tôt fait de reprendre le dessus.

Et c'est ce qui est arrivé pour le peuple d'Israël. Sa relâche, sa négligence dans sa marche avec Dieu et sa désobéissance l'ont conduit à faire ce qui déplaît à l'Éternel, et c'est ainsi qu'il est tombé entre les mains de Jabin, roi de Canaan,

qui avait une armée moderne, équipée de 900 chars de fer, et qui s'est mis à opprimer Israël avec violence durant 20 ans.

Cela me fait un peu penser à ces paroles du Seigneur Jésus qui a dit dans Luc 11:24-26 : *Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va dans des lieux arides, pour chercher du repos. N'en trouvant point, il dit : je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti ; et quand il arrive, il la trouve balayé et ornée. Alors il s'en va et il prend 7 autres esprits plus méchants que lui ; ils entrent dans la maison, s'y établissent, et la dernière condition de cet homme est pire que la première.*

Si le Seigneur ne règne pas en nous, s'il n'a pas la première place dans notre vie, l'autre, l'ennemi de nos âmes trouvera toujours le moyen de revenir pour nous manipuler et pour nous tourmenter.

Nous le voyons par exemple dans cette foule qui avait acclamé Jésus lorsqu'il est entré à Jérusalem, une foule avide de bénédictions et d'expériences, mais qui n'a pas voulu que Jésus règne sur eux. Et 5 jours plus tard, cette même foule s'est écriée : *Crucifie-le ! Crucifie-le !*

L'ennemi a pu contrôler et manipuler cette foule, parce que le Seigneur ne régnait pas dans leur vie.

C'est ce qui est arrivé pour Israël qui s'est trouvé sous l'oppression de l'ennemi.

Dans ce temps-là nous est-il dit, Débora prophétesse, femme de Lappidoth, était juge en Israël. Elle siégeait sous le palmier de Débora, mais elle ne régnait pas, puisque c'était l'ennemi qui avait le contrôle.

Dans cette situation d'asservissement, il est dit dans Juges 5:7, que *les chefs étaient sans force en Israël, sans force.*

On peut dire que les hommes avaient tous démissionnés quant à leurs responsabilités, en tant que chef. Que ce soit au niveau religieux, politique ou même familiale. *Les chefs étaient sans force.* Ils avaient tous capitulé, plus d'autorité. Il n'y avait pas un seul homme qui ait osé prendre position, même pour juger le peuple en apportant les oracles de Dieu, de peur d'être poursuivi et exterminé par l'ennemi qui régnait.

J'aimerais dire ceci, c'est que lorsqu'il n'y a plus d'autorité, et que l'autorité établie par Dieu est contestée, à commencer par l'autorité divine, c'est un signe évident que l'ennemi règne.

Par exemple, au temps d'Ezéchiel, Dieu avait dit : *Je cherche un homme qui se tienne à la brèche devant moi en faveur du pays, mais dit-il, je n'en trouve point* (Ezéchiel 22:30).

Sous l'oppression du roi de Canaan, Jabin, Dieu a employé un instrument faible, une femme, du nom de Débora pour conduire les hommes à prendre leurs responsabilités (Juges 5:7).

Débora était une mère spirituelle en Israël, remplie du Saint-Esprit. Elle craignait Dieu et n'avait pas peur d'apporter la Parole de Dieu par ses conseils, en exhortant, consolant, en guidant, en apportant les oracles de Dieu par le don de prophétie. Le peuple venait la consulter.

Le livre des Proverbes 1:8 dit : *Mon fils, écoute l'instruction de ton père, et ne rejette pas l'enseignement de ta mère.*

Oui, telle était Débora ; non pas une reine ou une présidente, mais *une mère en Israël.*

Et cela, tout en gardant la position que Dieu avait attribuée à la femme.

Elle n'est pas allée vers le peuple afin de prendre une position d'autorité comme un chef, un leader, un libérateur, comme une Jeanne d'Arc ou une Thatcher, ou, non, je m'arrête là, en disant : Votez pour moi, venez et suivez-moi !

Mais c'est dans l'humilité, qu'elle restait chez elle sous le palmier de Débora, et le peuple allait vers elle afin de recevoir le conseil et les ordres de l'Eternel. D'ailleurs, le Seigneur ne la pas choisi, elle Débora, pour libérer la nation, mais il a choisi un homme du nom de Barak.

C'est ainsi que Débora a appelé Barak, et lui a fait connaître la Parole de l'Eternel, en disant : *N'est-ce pas l'ordre qu'à donné l'Eternel, c'est pourquoi, toi Barak, va !* (Juges 4:6).

Et elle l'a encouragé à prendre ses responsabilités, en tant que chef, et d'aller avec foi, avec 10'000 hommes d'Israël combattre l'armée ennemie.

Car dit l'Eternel : *Je livrerai entre tes mains Sisera le chef de l'armée de Jabin avec ses chars et ses troupes.*

Débora est un modèle, en tant que femme de foi, mais aussi le modèle d'une femme qui ne cherche nullement à aller au-delà des limites que Dieu lui a assigné. Autrement cela aurait pu être une porte ouverte à l'ennemi, et cela, malgré toutes les grâces et les dons qu'elle avait reçus.

C'est ainsi que Débora s'est effacée pour laisser Mr. Barak prendre ses responsabilités en tant que chef et libérateur.

Malgré que Débora était beaucoup plus spirituelle que Barak, et malgré qu'elle avait beaucoup plus de foi et de courage que lui, Dieu n'a pas choisi Débora, mais Barak pour libérer Israël.

Vous savez, Dieu a établi une hiérarchie dans la famille, dans la société humaine, et il a attribué à chacun une place bien déterminée, afin qu'il y ait

une parfaite harmonie, et que chacun puisse pleinement s'épanouir à la place qui lui a été attribuée par Dieu. Que ce soit pour l'homme, la femme et les enfants mineurs. Dieu est un Dieu d'ordre.

C'est pourquoi, inverser les rôles, ou usurper le rôle de l'autre est une rébellion à l'ordre et à l'autorité établis par Dieu.

Lorsqu'aujourd'hui on parle de « l'égalité des sexes », où même de la suppression des sexes, en ne voulant plus voir de différence entre l'homme et la femme, quant à leurs rôles et à leurs fonctions, sachons que cet esprit est une rébellion ouverte contre Dieu. Et c'est ainsi que notre société vit dans une confusion totale. Puisque l'on enseigne même à nos enfants que personne ne naît garçon ou fille, mais qu'on le devient plus tard !

Quel aveuglement !

La Bible dit : *Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous* (Romains 1:22).

Les résultats en rejetant Dieu sont terribles.

C'est pourquoi nous lisons dans Romains 1:18-32, *que Dieu les a livrés à des passions infâmes : car leurs femmes ont changé l'usage naturel en celui qui est contre nature ; et de même les hommes, abandonnant l'usage naturel de la femme, se sont enflammés dans leurs désirs les uns pour les autres, commettant homme avec homme des choses infâmes, et recevant en eux-mêmes le salaire que méritait leur égarement...*

Nous vivons dans une société ouvertement rebelle contre Dieu, comme à cette époque où, en Israël les chefs étaient sans force.

Concernant cet ordre établi par Dieu, Paul dira par exemple dans 1 Corinthiens 11:3 : *Je veux cependant que vous sachiez que Christ est le chef de tout homme, que l'homme est le chef de la femme et que Dieu est le chef de Christ.*

Dans la cellule du couple et de la famille humaine, la Bible déclare que *le mari est le chef de la femme comme Christ est le chef de l'Eglise.*

C'est pourquoi il est demandé à ce que la femme soit soumise à son mari comme au Seigneur, et que le mari prenne ses responsabilités, en protégeant et en prenant soin de sa femme avec amour et sacrifice, comme Christ le fait pour l'Eglise (Ephésiens 5:22-33).

Et il est mentionné que les enfants (mineurs) sont appelés à obéir à leurs parents selon le Seigneur (Ephésiens 6:1).

Il y a une autorité parentale qui a été établie et les enfants sont appelés à respecter.

Débora est une femme de Dieu qui craint l'Eternel et l'on voit qu'elle ne veut nullement prendre de l'autorité, malgré la démission des hommes.

Comme Barak, le faible, l'hésitant, le craintif, qui dira à Débora : *D'accord, je veux bien faire ce que Dieu me demande, mais à condition que tu viennes avec moi, autrement je n'irai pas !* (Juges 4:8).

Combien d'hommes aujourd'hui, parmi le peuple de Dieu ont peur de prendre leurs responsabilités ?

Oui, nous avons besoin de mères d'Israël comme Débora pour nous encourager et nous rappeler les paroles de Dieu qui déclarent : *Ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un Esprit de force, d'amour et de sagesse* (2 Timothée 1:7).

Afin d'exercer l'autorité dans l'amour et avec sagesse.

Alors mes frères, soyez des hommes selon le plan de Dieu !

A la demande de Barak, Débora lui a répondu : *J'irai bien avec toi, mais tu n'auras point de gloire sur la voie où tu marches. Car l'Eternel livrera Sisera entre les mains d'une femme* (Juges 4:9).

Et c'est ce que nous voyons dans le cantique de Débora, car elle a béni et loué Jaël, cette femme qui a tué Sisera, le chef de l'armée ennemie (Juges 5:24-27). C'est ainsi que Débora est quand même partie avec Barak, mais pas en portant les armes, seulement en l'accompagnant, afin d'aider et d'encourager le pauvre Barak à faire l'acte de foi !

Telle devrait être le ministère de la femme chrétienne dans son foyer, comme dans l'Eglise.

Dans Genèse 2:18, Dieu dit : *Je lui ferai une aide semblable à lui*. Mais ayant une fonction différente.

Et alors il est dit que *l'Eternel mit en déroute devant Barak par le tranchant de l'épée Sisera, le chef de l'armée ennemie, tous ses chars et tout le camp et Sisera descendit de son char et s'enfuit à pied. Toute l'armée tomba sous le tranchant de l'épée sans qu'il en restât un seul homme* (Juges 4:15-16).

Et finalement, Sisera le chef de l'armée ennemie a été tué par une femme de foi, du nom de Jaël, qui n'acceptait pas le compromis.

Car si l'ennemi a pu se réfugier chez elle, c'était peut être parce que son mari avait fait la paix avec l'ennemi, Jabin, le roi de Canaan.

Dans ce récit, nous voyons deux femmes de foi qui craignaient Dieu.

Deux femmes qui ont été employées par Dieu, mais qui ont su s'effacer devant cette grande victoire d'Israël sur la puissance de Jabin, roi de Canaan.

C'était une très grande victoire, puisqu'il est dit que *la main des enfants d'Israël s'appesantit de plus en plus jusqu'à ce qu'ils aient exterminé Jabin roi de Canaan et le pays fut en repos pendant 40 ans* (Juges 4:24 / 5:31).

Savez-vous que parmi les héros de la foi mentionnés dans l'épître aux Hébreux 11:32, il est parlé de Barak.

Ainsi la foi de ce chef d'Israël qui était sans force, a été affermie par deux femmes : Débora et Jaël.

Merci Seigneur pour ces exemples de femmes qui sont des modèles de la foi agissante, dépendante de Dieu, et qui ont su garder leur place devant Dieu et les hommes, en demeurant dans l'humilité malgré leur forte spiritualité et leur grande foi.

Que Dieu puisse accorder aujourd'hui à l'Eglise de telles mères spirituelles.

A la fin du cantique que chantèrent Débora et Barak, suite à cette grande victoire, il est dit : *Ceux qui aiment l'Eternel sont comme le soleil, quand il paraît dans sa force* (Juges 5:31).

Ce qui veut dire, que lorsque le soleil est au zénith, il brille et il réchauffe.

C'est à cela que nous sommes appelés à être, *la lumière du monde, à briller comme des flambeaux dans le monde, portant la parole de vie*, afin est-il aussi dit *que les hommes puissent voir vos bonnes œuvres et qu'ils glorifient Dieu au jour où il les visitera* (Matthieu 5:16 – Philippiens 2:15-16 – 1 Pierre 2:12).

Et ceux qui brillent, ce sont ceux qui aiment l'Eternel de tout leur cœur et qui cultivent une relation d'amour avec Dieu, comme Débora.

Que Dieu nous aide à briller là où il nous a placés.

« Je suis la lumière », a dit le Seigneur ; avec moi, mon frère, ouvre-lui ton cœur. Le monde est plein d'ombre : Brillons, brillons bien, ton dans ton coin sombre, et moi dans le mien. »

(Chant de Victoire No 299)

Chapitre VII

Le juge Gédéon – I

Lecture : Juges 6:1-24

Les enfants d'Israël firent ce qui déplaît à l'Eternel; et l'Eternel les livra entre les mains de Madian, pendant sept ans. La main de Madian fut puissante contre Israël. Pour échapper à Madian, les enfants d'Israël se retiraient dans les ravins des montagnes, dans les cavernes et sur les rochers fortifiés. Quand Israël avait semé, Madian montait avec Amalek et les fils de l'Orient, et ils marchaient contre lui. Ils campaient en face de lui, détruisaient les productions du pays jusque vers Gaza, et ne laissaient en Israël ni vivres, ni brebis, ni bœufs, ni ânes. Car ils montaient avec leurs troupeaux et leurs tentes, ils arrivaient comme une multitude de sauterelles, ils étaient innombrables, eux et leurs chameaux, et ils venaient dans le pays pour le ravager. Israël fut très malheureux à cause de Madian, et les enfants d'Israël crièrent à l'Eternel. Lorsque les enfants d'Israël crièrent à l'Eternel au sujet de Madian, l'Eternel envoya un prophète aux enfants d'Israël. Il leur dit: Ainsi parle l'Eternel, le Dieu d'Israël: Je vous ai fait monter d'Egypte, et je vous ai fait sortir de la maison de servitude. Je vous ai délivrés de la main des Egyptiens et de la main de tous ceux qui vous opprimaient; je les ai chassés devant vous, et je vous ai donné leur pays. Je vous ai dit: Je suis l'Eternel, votre Dieu; vous ne craignez point les dieux des Amoréens, dans le pays desquels vous habitez. Mais vous n'avez point écouté ma voix. Puis vint l'ange de l'Eternel, et il s'assit sous le térébinthe d'Ophra, qui appartenait à Joas, de la famille d'Abiézer. Gédéon, son fils, battait du froment au pressoir, pour le mettre à l'abri de Madian. L'ange de l'Eternel lui apparut, et lui dit: L'Eternel est avec toi, vaillant héros! Gédéon lui dit: Ah! mon seigneur, si l'Eternel est avec nous, pourquoi toutes ces choses nous sont-elles arrivées? Et où sont tous ces prodiges que nos pères nous racontent, quand ils disent: L'Eternel ne nous a-t-il pas fait monter hors d'Egypte? Maintenant l'Eternel nous abandonne, et il nous livre entre les mains de Madian! L'Eternel se tourna vers lui, et dit: Va avec cette force que tu as, et délivre Israël de la main de Madian; n'est-ce pas moi qui t'envoie? Gédéon lui dit: Ah! mon seigneur, avec quoi délivrerai-je Israël? Voici, ma famille est la plus pauvre en Manassé, et je suis le plus petit dans la maison de mon père.

L'Eternel lui dit: Mais je serai avec toi, et tu battras Madian comme un seul homme. Gédéon lui dit: Si j'ai trouvé grâce à tes yeux, donne-moi un signe pour montrer que c'est toi qui me parles. Ne t'éloigne point d'ici jusqu'à ce que je revienne auprès de toi, que j'apporte mon offrande, et que je la dépose devant toi. Et l'Eternel dit: Je resterai jusqu'à ce que tu reviennes. Gédéon entra, prépara un chevreau, et fit avec un épha de farine des pains sans levain. Il mit la chair dans un panier et le jus dans un pot, les lui apporta sous le térébinthe, et les présenta. L'ange de Dieu lui dit: Prends la chair et les pains sans levain, pose-les sur ce rocher, et répands le jus. Et il fit ainsi. L'ange de l'Eternel avança l'extrémité du bâton qu'il avait à la main, et toucha la chair et les pains sans levain. Alors il s'éleva du rocher un feu qui consuma la chair et les pains sans levain. Et l'ange de l'Eternel disparut à ses yeux. Gédéon, voyant que c'était l'ange de l'Eternel, dit: Malheur à moi, Seigneur Eternel! car j'ai vu l'ange de l'Eternel face à face. Et l'Eternel lui dit: Sois en paix, ne crains point, tu ne mourras pas. Gédéon bâtit là un autel à l'Eternel, et lui donna pour nom l'Eternel paix: il existe encore aujourd'hui à Ophra, qui appartenait à la famille d'Abiézer ».

Du temps de la prophétesse Débora, et suite à la grande victoire que Dieu avait opérée par Barak sur Jabin, le roi de Canaan, malgré ses 900 chars de fer, le pays d'Israël fut en repos pendant 40 ans. Toute une génération. Puis lorsque tout va bien, c'est malheureusement l'oubli de Dieu et de sa parole parmi le peuple d'Israël qui se permet de vivre n'importe comment. Puisqu'il est dit que *les enfants d'Israël firent ce qui déplait à l'Eternel*. Aussi sachons qu'il y aura toujours des conséquences à nos actes.

La Bible déclare dans Galates 6:7-9 : *Ne vous y trompez pas ; on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair ; c'est-à-dire en vivant selon son bon plaisir ; donc en dehors de la volonté divine, il moissonnera de la chair la corruption.*

Car l'affection de la chair, c'est-à-dire tout ce que réclame la nature pécheresse, sera toujours la mort. Tandis que l'affection de l'Esprit, c'est-à-dire tout ce qui concerne la vie nouvelle en Christ, c'est la vie et la paix (Romains 8:6).

Aussi, de quel côté portons-nous nos désirs ?

Sachant que celui qui sème pour l'Esprit, c'est-à-dire en vivant conformément à l'Esprit de Dieu, selon la Parole de Dieu, moissonnera de l'Esprit, la vie.

C'est pourquoi nous dit la Bible, *ne nous lassons pas de faire le bien ; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas* (Galates 6:9).

Ainsi, suite à la désobéissance d'Israël, l'Éternel les a livrés entre les mains de Madian pendant 7 ans.

En fait, Dieu n'était plus en mesure de pouvoir les garder et les protéger contre l'ennemi, car par leur vie de péché, Israël avait ouvert la porte à l'ennemi.

Et si malgré leur désobéissance, Dieu les avait encore protégés, Israël aurait certainement persisté à faire ce qui déplaît à l'Éternel en toute quiétude, et peut-être même sans le réaliser.

Le cœur de l'homme est tellement tortueux, qu'il n'arrive des fois même plus à comprendre qu'il est en infraction, qu'il est fautif et coupable devant Dieu.

En disant : Moi ! mais je n'ai fait de mal à personne, je n'ai ni volé, ni tué !

C'est en général ce que tous les voleurs et les criminels disent lorsqu'ils sont arrêtés : Pourquoi m'arrêtez-vous ? Je suis innocent, je n'ai rien fait de mal ! Et cela, même, lorsqu'ils sont pris la main dans le sac !

C'est ainsi que Dieu dans sa bonté permet les épreuves et les afflictions, afin que l'homme puisse premièrement s'arrêter dans sa course folle vers la perdition, et qu'il fasse un examen de conscience, et puisse se regarder devant le miroir de la Parole de Dieu, et se voir tel que Dieu le voit.

Moi, dit l'Éternel, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle et repens-toi (Apocalypse 3:19).

C'est pourquoi dit encore la Bible : *Mon fils, (ma fille), ne méprise pas le châtiment du Seigneur et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend. Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils* (Hébreux 12:5-6).

La correction est donnée à un enfant lorsqu'il est désobéissant et n'a pas fait ce qu'il devait faire. Tel a été le châtiment pour Israël. L'Éternel les a livrés entre les mains de Madian pendant 7 ans.

La leçon a été dure pour Israël, car chaque année, toutes les récoltes étaient pillées, toutes les productions du pays étaient volées.

Cela, c'est aussi l'œuvre de l'ennemi de nos âmes, Satan et ses légions de démons que Jésus appelle le voleur, qui ne vient que pour dérober, égorger et détruire.

Ce qu'il a été autrefois pour le peuple de Dieu, c'est ce qu'il est aujourd'hui encore. Oui, Satan ne cherche que le malheur et la perte des hommes, en leur volant tout ce qui est bon, pour les laisser dans le dénuement total, la terreur et finalement la mort. C'est pourquoi il nous est demandé de nous réfugier sous l'abri du Très-Haut, de demeurer sous les ailes protectrices du Seigneur, et de rester sous la main du bon Berger (Psaume 91).

Israël s'en était écarté et c'est alors qu'il est tombé à la merci de l'ennemi. Il est dit que Madian arrivait comme une multitude innombrable de sauterelles pour voler, saccager et détruire, et alors Israël fuyait dans les ravins des montagnes, dans les cavernes et sur les rochers fortifiés, et ceci durant 7 années, jusqu'à ce que finalement les enfants d'Israël se mettent à crier à l'Éternel : Aie pitié, aie pitié de nous ! Ne vois-tu pas notre souffrance Seigneur ?

Naturellement que Dieu voit et qu'il sait tout, puisque c'est Dieu qui a permis qu'Israël soit livré entre les mains de Madian. Mais faut-il encore qu'Israël comprenne pourquoi tous ces malheurs et toutes ces souffrances lui sont arrivés ! Car Israël n'avait toujours pas compris !

N'est-il pas écrit dans Les Lamentations 3:37-42 : *Qui dira qu'une chose arrive sans que le Seigneur l'ait ordonné ? N'est-ce pas de la volonté du Très-Haut que viennent les maux et les biens ? Pourquoi l'homme vivant se plaindrait-il ? Que chacun se plaigne de ses propres péchés. Recherchons nos voies et les sondons et retournons à l'Éternel ; Elevons nos cœurs et nos mains vers Dieu qui est au ciel : Nous avons péché, nous avons été rebelles.*

C'est ainsi qu'il a fallu que Dieu envoie un prophète aux enfants d'Israël pour leur montrer toutes leurs désobéissances, leurs idolâtries et que tous les maux qui leur arrivent sont uniquement les conséquences de s'être détourné de l'Éternel, et de ne pas avoir écouté sa voix.

La désobéissance à la Parole de Dieu ouvrira toujours la porte à une quantité de problèmes et de malheurs.

Dieu avait déjà dit par Moïse à son peuple : *Aimez l'Éternel votre Dieu, obéissez à sa voix et attachez-vous à lui, de cela dépendent votre vie et la prolongation de vos jours* (Deutéronome 30:20).

Le prophète envoyé par Dieu n'annoncera pas de délivrance de la part de l'Éternel, mais simplement la raison de toutes ces calamités : C'est-à-dire son infidélité envers l'Éternel qui l'avait pourtant conduit dans le pays de la promesse, en le libérant de l'esclavage en Egypte, et en pourvoyant à tous ses besoins durant sa traversée du désert.

Ainsi, dans sa miséricorde, et sans que le peuple le sache, Dieu choisit et prépare un libérateur, en la personne de Gédéon, qui était le plus petit de la maison de son père, et qui était la famille la plus pauvre en Manassé.

C'est de cette manière que le Seigneur fait toujours éclater sa gloire, car il est dit que *Dieu choisi les choses folles du monde pour confondre les sages, les choses faibles du monde pour confondre les fortes, les choses viles du monde*

et qu'on méprise, celles qui ne sont point pour réduire à néant celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu (1 Corinthiens 1:27-29).

Ainsi le choix de Dieu pour sauver Israël n'est pas basé sur les moyens ou sur les capacités de Gédéon, mais uniquement sur sa pure grâce.

Tel est le chemin du salut que Dieu offre à l'humanité, en disant : *C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi (Ephésiens 2:8).*

Et cette foi, il faut que Gédéon l'ait pour que l'Éternel puisse l'employer.

Frères et sœurs, sachons qu'aujourd'hui, la grâce divine est à la disposition de tous, selon qu'il est écrit que *la grâce de Dieu source de salut pour tous les hommes, a été manifestée* dans la personne et l'œuvre du Seigneur Jésus (Tite 2:11).

L'apôtre Paul dira que c'est par la grâce de Dieu que *je suis ce que je suis et sa grâce envers moi n'a pas été vaine (1 Corinthiens 15:10).*

Lui qui avait été auparavant un blasphémateur, un persécuteur, un homme violent (1 Timothée 1:13-14).

Mais il a fallu aussi que Saul de Tarse capitule devant la révélation du Seigneur Jésus-Christ, qu'il réponde à son appel, et mette sa foi en Christ pour pouvoir enfin dire : *Seigneur, que veux-tu que je fasse ? (Actes 9:6).*

En ce qui concerne Gédéon, la Bible nous dit que l'ange de l'Éternel lui est apparu. C'était en fait une apparition du Fils Éternel de Dieu sous l'Ancienne Alliance. (Théophanie).

1- L'ange de l'Éternel s'est approché de Gédéon et l'a salué en disant : *L'Éternel est avec toi, vaillant héros !*

Mais que faisait Gédéon en ce moment ? Il battait du froment dans le pressoir pour le mettre à l'abri de l'ennemi.

En Afrique, c'est en général un travail qui est attribué à la femme, de battre et de pillé les graines de céréale. Si un homme le fait, il sera ridiculisé par les autres. Était-ce la même coutume en Orient ? Je ne sais pas, mais c'est possible ! Et c'est à cet homme qui faisait un travail de femme, que l'ange de l'Éternel lui dit : *Vaillant héros, l'Éternel est avec toi !*

Si vous avez accepté Jésus-Christ comme votre Sauveur, sachez que l'Éternel est aussi avec vous, car Jésus a promis en disant : *Je suis avec vous tous les jours...* (Matthieu 28:20).

Mais il semble que Gédéon ne connaît pas l'Éternel personnellement, car il va parler de l'Éternel qui faisait autrefois du temps de ses pères des prodiges. C'est, dit-il ce que l'on nous a raconté, mais aujourd'hui, où est-il ? Il nous a abandonné ! Eh bien non, c'est plutôt le peuple qui l'a abandonné.

2- Alors, pour la seconde fois, l'Éternel lui parle et lui dit : *Va avec cette force que tu as et délivre Israël de la main de Madian. N'est-ce pas moi qui t'envoie ?* (Juges 6:14).

Vous savez, c'est la même exhortation que Dieu nous adresse dans sa parole, quand il dit : *Si quelqu'un remplit un ministère, qu'il le remplisse selon la force que Dieu communique, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ* (1 Pierre 4:11).

Et c'est alors que Gédéon regarde à lui-même et à ses moyens, et répond à l'Éternel : Mais avec quoi ? Je n'ai rien, je n'ai aucune influence dans la société en Israël, et même dans ma famille, je suis le dernier, le plus petit.

C'est un peu comme les disciples à qui Jésus leur avait demandé de nourrir la foule de plusieurs milliers de personnes, en disant : *Donnez-leur vous-mêmes à manger ?* Mais avec quoi Seigneur ? Nous n'avons que 5 pains et 2 poissons ! (Luc 9:13). Et pourtant, 5 pains et 2 poissons avec une foi en Dieu de la grosseur d'un grain de sénevé, cela suffit pour nourrir toute une foule.

Une petite foi dans un grand Dieu suffit pour transporter des montagnes.

Alors, va avec cette force que tu as, avec ce courage que tu as, avec cette mesure de foi que Dieu a départie à chacun (Romains 12:3).

Tu es un enfant de Dieu, aussi connais-tu ta position en Christ ?

La Bible dit que *nous avons tout pleinement en Christ* (Colossiens 2:10).

Son Esprit qui est en toi est plus fort que l'esprit qui est dans le monde.

Tu as reçu le pouvoir de marcher sur toute la puissance de l'ennemi. (Luc 10:19).

Oui, *celui qui est en vous, Christ, est plus grand que celui qui est dans le monde* (Satan) (1 Jean 4:4).

Nous sommes rois et sacrificateurs pour Dieu le Père, et assis avec Christ dans les lieux célestes... (Apocalypse 1:6 / Ephésiens 2:6).

C'est la Parole de Dieu qui nous révèle notre position et notre héritage en Christ.

3- C'est ainsi que pour la troisième fois, l'Éternel dit à Gédéon : *Je serai avec toi et tu battras Madian comme un seul homme* (V. 16).

Et c'est à ce moment, qu'il semble que Gédéon commence à discerner une origine divine au message de son visiteur, et il va lui demander un signe pour confirmer cela.

Gédéon va préparer un repas pour son visiteur qui lui demande de le déposer sur un rocher, et là, l'ange de l'Éternel va toucher de son bâton les aliments qui se consumeront par un feu sorti du rocher, et c'est alors que l'ange va disparaître.

La Bible nous exhorte à offrir nos corps à Dieu comme un sacrifice vivant et saint, ce qui sera agréable à Dieu (Romains 12:1).

Oui, offrons à Dieu nos vies en sacrifice sur le Rocher qui est Christ, et alors le feu de l'Esprit brulera dans nos cœurs, car nous sommes appelés à être bouillants, brulants, enflammés pour le Seigneur.

Gédéon à tout à coup compris qu'il avait été en présence de l'ange de l'Eternel, et il a eu peur pour sa vie, car dit-il : *J'ai vu l'ange de l'Eternel face à face.*

Mais il a ensuite entendu la voix du Seigneur qui lui a dit : *Sois en paix, ne crains point, tu ne mourras pas. Et c'est alors que Gédéon a bâti là un autel à l'Eternel et il lui a donné pour nom : l'Eternel paix (Jéhovah Shalom) (v. 23-24).*

Pour que Dieu puisse employer Gédéon, il ne fallait pas qu'il connaisse l'Eternel uniquement par ouï-dire, comme étant seulement le Dieu de ses pères, mais il fallait que Gédéon puisse connaître personnellement le Seigneur.

Mais maintenant, il l'a rencontré, et il l'a connu comme étant Jéhovah Shalom, l'Eternel paix.

Jésus-Christ est celui qui est venu pour nous donner la paix par son sacrifice à la croix. Selon qu'il est écrit : *Le châtimeur qui nous donne la paix est tombé sur lui. Jésus est le Prince de la paix (Esaïe 53:5 – Esaïe 9:5).*

Cette rencontre avec Dieu est essentielle, si nous voulons marcher avec lui et être employé par lui.

Nous devons premièrement faire la paix avec Dieu et avoir la paix de Dieu, comme nous le lisons dans Romains 5:1 : *Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ.*

C'est d'ailleurs la première chose qu'a prononcé le Seigneur Jésus après sa résurrection, lorsqu'il est apparu à ses disciples qui l'avaient tous abandonné à Gethsémané.

Jésus leur a dit : *La paix soit avec vous ! et il leur a montré ses mains et son côté.* Oui, c'est bien moi, Jésus, votre Sauveur, votre Roi. J'ai fait l'expiation de vos péchés pour vous réconcilier avec le Père. J'ai achevé l'œuvre que le Père m'a donné à faire. *La paix soit avec vous !*

Et maintenant, *comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie (Jean 20:19-21).*

Frères et sœurs, apprenons à connaître Jéhovah Shalom, l'Eternel paix dans notre vie, et cela pas seulement pour un jour ou une année, mais pour toujours

Et que notre autel d'adoration, de communion et de paix avec Dieu puisse demeurer.

Comme il est dit au sujet de l'autel bâti par Gédéon : *Il existe encore aujourd'hui.*

Le premier service que Dieu nous demande d'accomplir, c'est de lui offrir notre adoration.

Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu le serviras lui seul (Matthieu 4:10).

Ce matin, le Seigneur se présente à chacun d'entre vous comme étant Jéhovah Shalom, l'Eternel paix.

Avez-vous fait la paix avec Dieu ?

Avez-vous reçu la paix de Dieu ?

C'est une grâce que Dieu veut vous accorder.

Aussi, recevez-le maintenant par la foi.

Jésus-Christ, c'est lui qui est le Prince de la paix.

Jésus leur dit :

« La paix soit avec vous ! »

Chapitre VIII

Le juge Gédéon – II

Lecture : Juges 6:25-35

Dans la même nuit, l'Éternel dit à Gédéon: Prends le jeune taureau de ton père, et un second taureau de sept ans. Renverse l'autel de Baal qui est à ton père, et abats le pieu sacré qui est dessus. Tu bâtiras ensuite et tu disposeras, sur le haut de ce rocher, un autel à l'Éternel ton Dieu. Tu prendras le second taureau, et tu offriras un holocauste, avec le bois de l'idole que tu auras abattue. Gédéon prit dix hommes parmi ses serviteurs, et fit ce que l'Éternel avait dit; mais, comme il craignait la maison de son père et les gens de la ville, il l'exécuta de nuit, et non de jour. Lorsque les gens de la ville se furent levés de bon matin, voici, l'autel de Baal était renversé, le pieu sacré placé dessus était abattu, et le second taureau était offert en holocauste sur l'autel qui avait été bâti. Ils se dirent l'un à l'autre: Qui a fait cela? Et ils s'informèrent et firent des recherches. On leur dit: C'est Gédéon, fils de Joas, qui a fait cela. Alors les gens de la ville dirent à Joas: Fais sortir ton fils, et qu'il meure, car il a renversé l'autel de Baal et abattu le pieu sacré qui était dessus. Joas répondit à tous ceux qui se présentèrent à lui: Est-ce à vous de prendre parti pour Baal? est-ce à vous de venir à son secours? Quiconque prendra parti pour Baal mourra avant que le matin vienne. Si Baal est un dieu, qu'il plaide lui-même sa cause, puisqu'on a renversé son autel. Et en ce jour l'on donna à Gédéon le nom de Jerubbaal, en disant: Que Baal plaide contre lui, puisqu'il a renversé son autel. Tout Madian, Amalek et les fils de l'Orient, se rassemblèrent; ils passèrent le Jourdain, et campèrent dans la vallée de Jizréel. Gédéon fut revêtu de l'esprit de l'Éternel; il sonna de la trompette, et Abiézer fut convoqué pour marcher à sa suite. Il envoya des messagers dans tout Manassé, qui fut aussi convoqué pour marcher à sa suite. Il envoya des messagers dans Aser, dans Zabulon et dans Nephthali, qui montèrent à leur rencontre.

La dernière fois, nous avons vu que durant les 40 années de paix, Israël s'est encore détourné de l'Éternel. Et c'est ainsi que Dieu les a livrés entre les mains de Madian pendant 7 ans. Cela avait été 7 années de malheur, de disette et de souffrance. Et lorsque dans leur détresse ils ont crié à

l'Éternel, Dieu a envoyé un prophète pour leur montrer que tous ces malheurs étaient les conséquences de leur désobéissance et de s'être détournés de l'Éternel.

Entretemps, Dieu va préparer un libérateur, en la personne de Gédéon.

Gédéon fera une rencontre avec l'ange de l'Éternel, le Dieu tout-puissant, qui s'est manifesté en faisant sortir du rocher un feu qui a consumé l'offrande que Gédéon lui avait apporté.

Oui, la Bible nous dit que Dieu est aussi un feu dévorant (Hébreux 12:29).

Aussi à la vue de ce qui s'était passé, Gédéon a été saisi de crainte, mais le Seigneur lui dira : *Sois en paix, ne crains pas, tu ne mourras pas.*

Et c'est alors que Gédéon bâtit un autel à l'Éternel, et il lui donnera pour nom : *Jéhovah Shalom : L'Éternel paix.*

Pour que Gédéon puisse être employé par Dieu, il fallait nécessairement qu'il puisse connaître personnellement le Seigneur, et non seulement comme étant le Dieu de ses pères, afin de pouvoir dire comme l'apôtre Paul plus tard : *Je sais en qui j'ai cru* (2 Timothée 1:12).

De connaître Dieu personnellement, comme étant l'Éternel le Dieu tout-puissant, le Dieu trois fois saint, le Dieu qui est un feu qui consume tout ce qui n'est pas à sa gloire.

Mais il fallait qu'il puisse aussi connaître Dieu comme étant l'Éternel « paix ».

Devant la sainteté et la justice de Dieu, nous sommes tous sous la condamnation divine, *car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu* (Romains 3:23).

Mais nous sommes aussi gratuitement sauvés et justifiés par la foi dans l'œuvre expiatoire de Jésus-Christ à la croix. Ce qui nous permet maintenant d'être réconciliés avec le Dieu de paix et d'avoir la paix (Romains 5:1).

Ainsi Gédéon a trouvé la paix de Dieu. Mais il ne sera pas encore prêt à livrer le combat afin de libérer la nation d'Israël, car il lui faudra encore prendre publiquement une position ferme pour le Seigneur, et ceci à commencer dans sa maison, là où il vit.

Le témoignage commence toujours chez soi.

Jésus n'a-t-il pas dit dans Matthieu 10:32-35 : *Quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Père qui est dans les cieux ; mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Père qui est dans les cieux.*

Confesser Christ, ce n'est pas seulement vivre la vie de Christ ; ce qui est primordial, mais c'est aussi parler de Christ et agir pour lui.

Ensuite, dans le texte de Matthieu ch. 10, aux versets 34 et 35, le Seigneur dira des paroles qui semblent contradictoires à son enseignement, puisque Jésus est appelé le Prince de la paix.

Car il mentionne : *Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée. Car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle fille et sa belle mère.*

Nous devons savoir que la lumière dérangera toujours ceux qui préfèrent demeurer dans les ténèbres. En marchant avec le Seigneur, il y aura toujours une séparation, une division :

Entre la lumière et les ténèbres.

Entre la justice et l'iniquité.

Entre Christ et Satan.

Entre le temple de Dieu et les idoles (2 Corinthiens 6:14-16).

Pour nous, après avoir fait une rencontre avec le Seigneur Jésus qui est la lumière du monde, il nous dit : *Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie* (Jean 8:12).

Ainsi, toute notre vie doit changer, et pour cela, nous ne devons pas avoir peur de prendre position pour le Seigneur et d'être différents.

Par exemple, au démoniaque qui avait été guéri, Jésus lui a dit : *Retourne dans ta maison et raconte tout ce que Dieu t'a fait* (Luc 8:39).

Autrefois, nous dit encore la Bible : *Vous étiez ténèbres, mais maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Alors marchez comme des enfants de lumière, car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité* (Ephésiens 5:8).

C'est ce que Jésus a dit à la femme qui avait été prise en flagrant délit d'adultère, et qui devait être lapidée selon la loi mosaïque : *Je ne te condamne pas non plus, va et ne pèche plus* (Jean 8:11).

En d'autres termes, Jésus lui dit : Maintenant que tu as été pardonnée, mets ta vie en règle, marche dans la lumière, la pureté, la vérité et la justice. *Va et ne pèche plus.*

C'est ainsi que l'Éternel dira à Gédéon d'aller renverser l'autel du faux dieu Baal ; l'autel du mensonge qui était dans la maison de son père, et d'abattre le pieu sacré qui était dessus, et ensuite de dresser l'autel de la vérité et du témoignage rendu à l'Éternel Dieu, et d'offrir en holocauste un taureau, en brûlant le bois de l'idole.

En effet, il n'est pas possible de dresser en même temps les 2 autels ; celui de l'erreur et celui de la vérité, l'autel de Baal, de l'idolâtrie, et celui du Dieu vivant. C'est l'un ou c'est l'autre !

Jésus a dit : *Nul ne peut servir 2 maîtres* (Matthieu 6:24).

Si nous voulons édifier l'autel de la vérité, du témoignage rendu à Dieu, il importe d'abattre premièrement l'autel de l'erreur, du péché et de l'idolâtrie. Pour Gédéon, en détruisant et en abattant cet autel de Baal, c'était afin de remettre Dieu à la première place.

N'oublions pas que tout ce qui prend la place de Dieu dans notre vie est une idole et doit être renversé, coupé, brulé, et doit être placé sur l'autel de la consécration, afin d'être entièrement consumé.

Oui, tout doit être placé à la croix.

La Bible raconte l'histoire d'un jeune homme riche qui est venu à Jésus, et lui a demandé ce qu'il devait faire pour hériter la vie éternelle ?

Jésus lui a répondu : *Tu connais les commandements : tu ne commettras point d'adultère, tu ne tueras point, tu ne déroberas point, tu ne diras point de faux témoignage, tu ne feras tort à personne, honore ton père et ta mère.*

Le jeune homme lui a répondu : *Maître, j'ai observé toutes ces choses dès ma jeunesse.*

Et l'ayant regardé, il est dit que *Jésus l'aima et lui dit : Il te manque une chose : Va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens et suis-moi.*

La Bible nous dit qu'il fut affligé, et s'en alla tout triste, car il avait de grand bien (Marc 10:17-22).

L'idole pour ce jeune homme, c'était ses richesses. Il avait été béni par des biens matériels, mais malheureusement sa bénédiction était devenue une idole. Ses richesses étaient devenues beaucoup plus importantes dans sa vie que Dieu.

Question :

Qu'est-ce qui est plus important que Dieu dans ta vie ?

Ton travail, tes études, tes loisirs, le sport, tes biens, ta famille, toi-même, ta propre volonté. Même si ce sont des choses légitimes en elles-mêmes, des bénédictions, des victoires remportées, elles peuvent devenir des idoles, et il importe de les placer sur l'autel de la consécration à Dieu, au pied de la croix.

La Bible nous montre que même un jour, les couronnes reçues seront jetées devant le trône de notre Dieu (Apocalypse 4:10).

En ce qui nous concerne, le Seigneur pourrait peut-être aussi nous dire : *Il te manque quelque chose !*

Et ce quelque chose est un handicap, un obstacle qui empêche que tu sois employé par le Seigneur. Et sachons que ce que nous ne voulons pas lâcher, sera une porte ouverte à Satan, l'ennemi de nos âmes, et par laquelle il pourra encore nous manipuler (Ephésiens 4:27).

C'est pourquoi Jésus avait dit à la foule qui le suivait : *Si quelqu'un vient à moi et s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses sœurs et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple* (Luc 14:26, 33).

Est-ce en contradiction avec le reste des saintes Ecritures ? Non ! Car en effet, notre famille comme notre propre vie peuvent être des idoles, s'ils prennent la place de Dieu dans notre vie.

N'est-il pas écrit : *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée* (Luc 10:27).

L'Eternel doit avoir la première place. Et en mettant Dieu en premier, nous aimerons en fait plus réellement et plus profondément notre famille, car ce ne sera pas un amour sentimental, mais un amour divin, car nous aimerons à travers Christ.

Pour Gédéon, cette décision d'ôter et d'offrir à l'Eternel toutes les idoles de la maison de son père n'était pas facile à accomplir, car cela pouvait lui coûter même la vie.

Il y a un prix à payer si nous voulons marcher tout outre avec le Seigneur (Luc 14:28-32).

Jésus a accepté de payer le prix pour notre salut, en quittant la gloire du ciel, en s'incarnant dans un corps humain, et en subissant le châtement que nous méritions par la mort de la croix.

La Bible ne dit-elle pas que *tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés* ? (2 Timothée 3:12).

Lorsque les gens de la ville ont vu que l'autel de Baal qu'ils adoraient avait été renversé et que le pieu sacré était abattu, et qu'un nouvel autel avait été dressé, ils ont cherché à savoir qui avait fait cela. Et lorsqu'ils ont appris que c'était Gédéon, ils ont demandé au père que son fils soit mis à mort. Voilà le résultat et le prix de l'obéissance à Dieu.

Vous savez, ceci se passe encore aujourd'hui dans certains pays musulman, où dans d'autres endroits fermés à l'Evangile. Ceux qui se convertissent à Jésus-Christ sont persécutés, chassés et doivent même être mis à mort selon le Coran.

Il est vrai que pour Gédéon, dans sa grâce, Dieu a fait un miracle, en inclinant le cœur de son père à qui appartenait l'autel de Baal. Etait-il prêtre ? C'est possible ! Et c'est ainsi qu'il a répondu à la foule menaçante : *Si Baal est dieu,*

qu'il plaide lui-même sa cause puisqu'on a renversé son autel ! (v. 31).

Le retour à Dieu et l'obéissance à sa parole, provoqueront toujours des réactions vives, des critiques, des jugements et de l'animosité de la part des faibles parmi le peuple de Dieu, et naturellement de la part de l'ennemi. Et ceci afin de nous décourager, pour que nous abandonnions et retournions à nos anciennes idoles, à nos vieilles habitudes, à ce que nous avons vomi.

Ensuite il est écrit que sitôt après avoir abattu l'idole, voilà que tout Madian, Amalek et les fils de l'Orient se sont rassemblés pour venir piller, voler et détruire Israël. Les réactions de l'ennemi ne tardent pas, lorsque nous prenons position pour Dieu.

Mais maintenant Gédéon était prêt à être employé par l'Éternel, car il avait dressé l'autel de la vérité, du témoignage rendu à l'Éternel, et en le faisant, il s'était en quelque sorte placé sur l'autel de la consécration, en acceptant de payer le prix par une prise de position ferme pour Dieu.

Cette confession publique de notre foi doit être prise si nous voulons expérimenter le plein salut de Dieu.

La Bible déclare : *Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut (Romains 10:9-10).*

Cet acte de foi, nous ne le témoignons pas seulement de la bouche mais également par l'obéissance, en passant par exemple par les eaux du baptême, et en mettant notre vie en règle (Matthieu 10:32).

Cet acte de foi accompli par Gédéon a ouvert les écluses du ciel et c'est ainsi que Gédéon a été revêtu de l'Esprit de l'Éternel.

L'obéissance à la Parole de Dieu permet à l'Esprit de Dieu d'agir dans notre vie.

Il est écrit que *Dieu donne le Saint-Esprit à ceux qui lui obéissent (Actes 5:32).*

Et Jésus avait dit à ses disciples avant de s'en aller : *Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins (Actes 1:8).* Le revêtement de puissance par l'Esprit Saint n'est pas facultatif, mais indispensable, si nous voulons accomplir les œuvres de délivrance de l'Éternel. Mais la condition, c'est encore que nous renversions toutes nos idoles, en les plaçant sur l'autel du témoignage rendu à Dieu seul. Avons-nous encore des idoles dans notre vie, des désobéissances que nous chérissons ? Car n'oublions pas que l'Éternel, et lui seul doit avoir la première place.

Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu le serviras lui seul (Matthieu 4:10).

Ainsi revêtu de l'Esprit, Gédéon va sonner de la trompette et il rassemblera

plusieurs milliers d'hommes des tribus d'Israël qui monteront à sa rencontre. Si l'ennemi était arrivé à disperser le peuple et à le mettre en fuite dans les ravins des montagnes, dans les cavernes et sur les rochers, l'Esprit de l'Éternel, lui, va rassembler le peuple. C'est ce qui était d'ailleurs la puissance de l'Église primitive. Nous lisons dans les Actes que *tous d'un commun accord persévéraient dans la prière (1:14). Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu (Actes 2:1). Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple (2:46). La multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme (4:32).*

Cette unité ne peut être accomplie qu'en Christ et en lui seul par le Saint-Esprit.

Oh, que dans nos vies, il ne puisse y avoir qu'un seul autel dressé, celui de la vérité. Christ est la Vérité, et que tous les autres autels soient renversés, les idoles et les pieux sacrés abattus.

La Bible nous exhorte en disant : *Rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus (Hébreux 12:1-2).*

Pour terminer, j'aimerais rapidement récapituler les diverses étapes dans la vie spirituelle de Gédéon.

1- Sa rencontre avec le Dieu tout-puissant, il a tremblé et a eu peur.

Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Éternel ; un saint respect (Proverbes 9:10).

2- Sa rencontre avec le Dieu de la réconciliation qui apporte la paix. Il est Jehovah Shalom, l'Éternel paix.

3- Sa prise de position et son témoignage public pour l'Éternel, à commencer dans sa propre maison.

4- Comment cela ? En ôtant et en abattant toutes les idoles, tout ce qui pouvait prendre la place de Dieu chez lui, et en remettant ainsi Dieu à la première place.

5- Résultat : Il fut revêtu de l'Esprit, et sonna de la trompette pour rassembler le peuple.

Frères et sœurs, le Seigneur nous appelle à le suivre, afin que nous aussi nous puissions le servir, en étant revêtus de l'Esprit Saint.

« Celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la sauvera »

(Luc 9:24)

Chapitre IX

Le juge Gédéon – III

Lecture : Juges 6:36-40

Gédéon dit à Dieu: Si tu veux délivrer Israël par ma main, comme tu l'as dit, voici, je vais mettre une toison de laine dans l'aire; si la toison seule se couvre de rosée et que tout le terrain reste sec, je connaîtrai que tu délivreras Israël par ma main, comme tu l'as dit. Et il arriva ainsi. Le jour suivant, il se leva de bon matin, pressa la toison, et en fit sortir la rosée, qui donna de l'eau plein une coupe. Gédéon dit à Dieu: Que ta colère ne s'enflamme point contre moi, et je ne parlerai plus que cette fois: Je voudrais seulement faire encore une épreuve avec la toison: que la toison seule reste sèche, et que tout le terrain se couvre de rosée. Et Dieu fit ainsi cette nuit-là. La toison seule resta sèche, et tout le terrain se couvrit de rosée.

La direction divine dans notre vie

Pour récapituler rapidement, nous avons vu que suite à leur désobéissance, Israël était tombé sous la tyrannie des Madianites qui, chaque année durant la période de la récolte, venaient avec Amalek et les fils de l'Orient (Une multitude comme une nuée de sauterelles) pour ravager, piller et détruire. Et cela durant 7 années.

Après avoir crié à l'Éternel, Dieu a envoyé un prophète pour leur montrer que tous ces malheurs étaient la conséquence d'avoir abandonné l'Éternel.

C'est alors que Dieu a appelé Gédéon, un simple homme de la tribu de Manassé, pour être le libérateur d'Israël.

Comment va-t-il réagir à cet appel ?

Et c'est là que nous pouvons voir ensuite la patience de Dieu à l'égard de Gédéon, afin qu'il soit vraiment convaincu que c'est bien l'Éternel qui l'appelle à libérer Israël. Et cela par des signes qui lui sont donnés, et à travers différentes étapes par lesquelles Gédéon passera, afin que finalement sa foi soit assez forte pour qu'il accomplisse toute la volonté de Dieu.

Premièrement la Parole de Dieu lui a été adressée par l'ange de l'Éternel qui lui a dit : *L'Éternel est avec toi, vaillant héros !*

Cette parole, Gédéon va la contester, en disant : *Si l'Éternel est avec nous, pourquoi tous ces malheurs ?*

Deuxième parole de l'ange : *Va avec cette force que tu as et délivre Israël de la main des Madianites ; n'est-ce pas moi qui t'envoie ?*

Deuxième contestation : Avec quoi délivrerais-je, je n'ai rien et je ne suis rien en Israël.

Troisième parole de l'ange : *Je serai avec toi et tu battras Madian comme un seul homme.*

Cette fois-ci, Gédéon ne contestera plus, mais il demandera un signe.

Il va préparer un repas pour son visiteur qui lui demandera de le déposer sur un rocher.

Premier signe, le feu va sortir du rocher et consumer les aliments.

Deuxième signe, L'ange disparaît.

Troisième signe, Gédéon a peur de mourir après avoir vu l'ange de l'Éternel face à face, mais il ne mourra pas. Ce qui signifie que Dieu voudrait bien l'employer.

Quatrième signe, l'Éternel va lui parler (d'une façon audible) et lui dira : *Sois en paix, tu ne mourras pas.*

Après tous ces signes, Gédéon sait maintenant qu'il a affaire avec l'Éternel, le Dieu tout-puissant. Et c'est alors qu'il va lui dresser un autel qu'il appellera : *L'Éternel paix.*

Nous voyons que les étapes sont progressives, et maintenant Dieu va tester la foi et l'obéissance de Gédéon, en lui demandant de renverser l'autel de Baal et d'abattre le pieu sacré qui appartiennent à son père, et de bâtir ensuite un autel à l'Éternel, en offrant en holocauste un taureau, et cela en brûlant le bois de l'idole.

Gédéon va le faire, mais de nuit, par crainte de sa famille et des gens de la ville qui adoraient Baal. Mais ce sera un acte d'obéissance à la Parole de Dieu.

Dieu accomplit encore un miracle en sauvant Gédéon d'une mort certaine, car la population voulait le faire mourir. Son père à qui appartenait cette idole est intervenu pour sauver son fils, en disant : *Si Baal est dieu, qu'il se défende lui-même, puisqu'on a détruit son autel !*

Par cette délivrance, la foi de Gédéon a été affermie et il sera maintenant revêtu de l'Esprit de l'Éternel.

La Bible nous dit que *ce n'est pas un Esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse* (2 Timothée 1:7).

Et c'est à ce moment que Madian, Amalek et tous les fils d'Orient se sont rassemblés pour piller et saccager Israël.

Gédéon, revêtu de l'Esprit est plein d'hardiesse, il va sonner de la trompette, et il verra des milliers d'hommes qui répondront à son appel.

Et c'est alors qu'il est tout d'un coup saisi de crainte. Ce n'est pas un rêve, ce n'est pas de la blague, moi le petit Gédéon, je me trouve tout d'un coup à la tête d'Israël pour combattre contre cette multitude ! Mais maintenant, que faut-il que je fasse ?

C'est un peu comme Pierre qui s'est trouvé tout d'un coup en train de marcher sur les eaux, et qui s'est sûrement dit : mais qu'est-ce que je fais ici, ce n'est pas possible ? Et à ce moment, il s'est enfoncé.

C'est ainsi que Gédéon aura encore une hésitation dans son cœur, en voyant que c'est lui qui devra conduire Israël à lutter contre cette multitude ennemie. Est-ce que Dieu va vraiment délivrer Israël par ma main ? Et pourquoi moi ?

Et on arrive à l'histoire de la toison, et ce sera encore 2 signes que Gédéon va demander à l'Eternel.

Le premier signe qu'il demande, c'est que la toison de laine placée dehors se couvre de rosée, et que tout le terrain reste sec. Et c'est ce qui s'est passé.

Le deuxième signe qu'il demandera, Seigneur, ne te fâche pas, mais je te demande maintenant que la toison de laine placée dehors reste sèche et que tout le terrain se couvre de rosée. Et le Bible dit que *Dieu fit ainsi*.

Gédéon n'avait maintenant plus d'excuse après tous les signes déjà accomplis. Cette histoire de toison était je crois plus une excuse pour essayer d'éviter la volonté de Dieu, qu'une confirmation à ce que Dieu lui demandait.

Mais j'aimerais maintenant ouvrir une parenthèse concernant la direction divine dans notre vie.

Comment pouvons-nous connaître la volonté de Dieu dans notre vie ?

Et je dois dire que pour nous, en tant qu'enfants de Dieu, croyants, nous ne sommes souvent pas très différents de Gédéon pour discerner la volonté de Dieu, et pour agir dans la volonté divine. Très souvent nous tâtonnons, nous hésitons, nous doutons, et nous avons peur d'avancer quand c'est le moment d'agir.

Sachons cependant une chose, c'est que Dieu veut nous conduire et nous diriger durant notre pèlerinage terrestre. Mais pour cela, il y a certaines conditions, et il importe que premièrement l'Eternel soit notre Berger.

Comme nous le lisons au Psaume 23 : *L'Eternel est mon Berger, je ne manquerai de rien*.

Ce qui veut aussi dire que je ne manquerai point de direction, car il est dit *qu'il*

me dirige près des eaux paisibles, et qu'il me conduit dans les sentiers de la justice à cause de son nom.

C'est donc le désir du Seigneur de nous conduire et de nous diriger.

Seulement nous devons aussi le désirer et être attentif à la voix du bon Berger, et rechercher sa volonté. C'est pourquoi la Bible nous exhorte et nous dit dans Romains 12:2 : *Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.*

Ainsi pour être dirigé par le Seigneur et connaître sa volonté :

Premièrement il nous faut faire partie de sa bergerie, c'est-à-dire être un enfant de Dieu, né de nouveau.

Deuxièmement, nous devons vivre en communion avec le Berger par une vie de prière, et maintenir avec le Seigneur une relation intime.

Jésus a dit : *Mes brebis entendent ma voix, je les connais et elles me suivent* (Jean 10:27)

Mais pratiquement, comment connaître la volonté de Dieu dans notre vie ?

Il y a plusieurs manières :

1- Dieu nous conduit par sa parole. Elle est notre suprême moyen de direction, et l'autorité finale. Quand la Bible parle clairement de certains sujets, ou de choses à faire ou à ne pas faire, nous n'avons pas besoin de chercher une réponse ailleurs, ou de lui demander un signe particulier.

a- Par exemple concernant le salut des perdus, la Bible dit que *Dieu veut que tous les hommes soient sauvés, et parviennent à la connaissance de la vérité* (1 Timothée 2:4).

b- Au sujet de notre sanctification, d'une vie de pureté, la Bible mentionne que *c'est à cela que nous sommes appelés* (1 Thessaloniens 4:3-4 - 1 Pierre 1:15-16).

c- De même concernant le renoncement au mensonge, au vol, à la calomnie, à l'idolâtrie, à l'ivrognerie, à la toxicomanie, à l'adultère, à la fornication, au concubinage, la Bible est claire la dessus.

d- Ou encore concernant notre fidélité à la prière, notre participation à l'Eglise locale, à servir Dieu, etc.

Nous n'avons pas besoin de directive spéciale pour connaître la volonté de Dieu sur ce qu'il nous dit déjà dans sa parole.

N'est-il pas écrit que *toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre* (2 Timothée 3:16-17).

2- Nous pouvons connaître la volonté de Dieu lors d'une prédication de la Parole, car le prédicateur est sensé apporter un message de la part de Dieu. Message qu'il faudra toutefois toujours comparer à l'enseignement de la Bible. Car nous sommes appelés à examiner toutes choses dans les Saintes Ecritures, comme les Juifs de Bérée (Actes 17:11).

De même en lisant la Bible, un texte de la parole de Dieu peut nous être donné de façon précise pour nous éclairer, ou une parole dite à propos par quelqu'un peut nous montrer la voie à suivre.

Mais faisons toujours attention, de n'accepter aucun conseil ou direction qui serait en contradiction avec la Parole de Dieu, même de la part de quelqu'un qui semblerait très spirituel. Car la Bible nous demande d'éprouver les esprits, car tous ne sont pas de Dieu (1 Jean 4:1). Faisons attention aux : « Dieu m'a dit » ! Et n'essayons pas non plus de piquer un verset au hasard dans la Bible pour trouver une direction particulière.

3- Dieu parle également à notre conscience qui approuve ou désapprouve. D'où l'importance de garder une conscience pure et éclairée par la Parole de Dieu (1 Timothée 1:19). Oui, Dieu parle aujourd'hui encore,

4- Par la communication de l'Esprit à notre esprit. On peut appeler cela de l'intuition. Et c'est le privilège de tout enfant de Dieu d'être conduit par l'Esprit de Dieu qui habite en nous.

Jésus a dit : *L'Esprit de vérité demeurera avec vous, et il sera en vous* (Jean 14:17) 16:13).

Et ailleurs il est dit que *tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu* (Romains 8:14).

Nous lisons par exemple dans les Actes 8:26-29 au sujet de Philippe, que *l'Esprit lui dit : Avance, et approche-toi de ce char.*

Mais il nous faut encore savoir discerner la voix de l'Esprit, de la voix de nos sentiments et de nos propres pensées, ainsi que de la voix de l'ennemi.

Pour cela, il nous faut avoir une vie de prière, de communion avec le Seigneur, et de communion avec son corps qui est l'Eglise, car une brebis isolée sera toujours la proie de l'ennemi.

5- Dieu peut communiquer ses directives de façon toute naturelle, comme aussi de façon extraordinaire. Par des visions et des songes, ou par des circonstances, et même à travers les épreuves de la vie.

Dans le livre de Job 33:14-19, il est dit que *Dieu parle tantôt d'une manière et tantôt d'une autre...*

Dans les Actes des apôtres, nous voyons par exemple que l'officier romain Corneille a été visité par un ange dans une vision (Actes 10:3).

C'est dans une vision que le Seigneur a parlé à Ananias de la ville de Damas, au sujet de Saul de Tarse (Actes 9:10).

Durant la nuit, Paul a eu la vision d'un Macédonien qui lui fit cette prière : *Passes en Macédoine, secours-nous !* (Actes 16:9-10).

6- Dieu peut aussi communiquer sa volonté et ses plans par les dons du Saint-Esprit, particulièrement par les dons de révélation. Cela avait été le cas pour l'envoi de Paul et Barnabas en mission. Dans l'Eglise d'Antioche, *le Saint-Esprit dit : Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés* (Actes 13:2).

7- Dieu nous conduit aussi par les circonstances. En marchant avec Dieu, il n'y a pas d'hasard. Si notre vie est dans les mains de Dieu nous devons lui faire confiance, sachant que toutes choses concourent à notre bien.

Par exemple, Rebecca était dans le plan de Dieu sans le savoir lorsqu'elle a donné à boire au serviteur d'Abraham ainsi qu'aux chameaux (Genèse 24:14).

De même que David qui avait été envoyé par son père pour prendre des nouvelles de ses frères en campagne contre les Philistins. Il était dans le plan de Dieu pour vaincre le géant Goliath (1Samuel 17:17-19).

Les 4 lépreux bloqués à l'extérieur des murs de Samarie ont dit : *allons nous rendre aux Syriens*, ils ont été les instruments pour annoncer la délivrance opérée par l'Eternel (2 Rois 7:4).

Toutefois, faisons attention, car nous devons encore éprouver nos circonstances par la Parole de Dieu, la prière et l'attente, afin que Dieu puisse confirmer son plan.

8- Quand on est dans l'incertitude au sujet de la volonté de Dieu, la meilleure solution est l'attente dans la présence du Seigneur.

On dit que si l'eau est trouble, laissez-la se reposer, et avec le temps elle deviendra limpide.

La précipitation nous conduit des fois à prendre des décisions malheureuses, même si nous savons être dans le plan de Dieu. Sachant qu'il y a un temps pour toutes choses.

A l'âge de 12 ans, Jésus savait déjà qui il était, et qu'il devait s'occuper des affaires de son Père, mais il a dû attendre jusqu'à l'âge de 30 ans.

David qui avait été oint par Samuel pour être roi d'Israël à la place de Saül, a dû attendre le moment de Dieu, alors qu'à plusieurs reprises il aurait pu tuer Saül qui lui en voulait à mort.

C'est la foi en Dieu qui nous aidera à ne rien faire avec précipitation, à ne jamais forcer, et à ne jamais prendre des raccourcis, même si des fois le chemin semble très long !

Il est également sage que nous puissions aussi écouter les conseils de ceux qui sont plus mûrs dans la foi, et apprendre par leurs expériences.

Cependant, nous ne devons jamais nous laisser diriger et contrôler par qui que ce soit. ; fût-ce un prophète !

Il y a le cas du prophète Agabus qui a annoncé ce qui allait arriver à Paul, mais c'était à Paul de se laisser conduire par le Seigneur (Actes 21:10-14).

En revenant à la toison de Gédéon, que faut-il penser ; est-ce un exemple à suivre ? Personnellement, chaque fois que j'ai demandé un signe à Dieu, cela n'a jamais marché !

Il est vrai que Dieu peut nous donner des signes pour confirmer sa volonté, sans que nous ayons besoin de les lui demander. Mais faisons attention de ne pas tenter Dieu, car il est écrit : *Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu* (Deutéronome 6:16).

Faisons attention que la demande de signes ne soit pas une excuse pour éviter de faire la volonté de Dieu. Nous n'avons pas à donner des conditions à Dieu, en disant : si tu exhausses ma prière, je t'obéirai. Ou si tu accomplis une guérison, je te servirai. Non ! Pas de marchandage avec Dieu, il ne nous doit rien.

9- Et n'oublions pas que c'est aussi pas à pas que le Seigneur nous révèle sa direction divine.

Jésus a dit : *Ne vous inquiétez donc pas du lendemain ; car le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine* (Matthieu 6:34).

Et sachons que notre marche journalière avec Dieu doit affermir notre foi et notre confiance, que le Seigneur est fidèle et qu'il nous dirige.

Selon qu'il est écrit : *Nous marchons par la foi et non par la vue, ou par les signes* (2 Corinthiens 5:7).

Notre confiance est dans les paroles du Seigneur qui nous dit dans le Psaume 32:8 :

« Je t'instruirai et te montrerai la voie que tu dois suivre ; je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi »

Alors, soyons confiants et obéissants dans tout ce que le Seigneur nous demande déjà dans sa parole, à commencer par les petites choses.

Chapitre X

Le juge Gédéon – IV

Lecture : Juges 7:1-15

Jerubbaal, qui est Gédéon, et tout le peuple qui était avec lui, se levèrent de bon matin, et campèrent près de la source de Harod. Le camp de Madian était au nord de Gédéon, vers la colline de Moré, dans la vallée. L'Éternel dit à Gédéon: Le peuple que tu as avec toi est trop nombreux pour que je livre Madian entre ses mains; il pourrait en tirer gloire contre moi, et dire: C'est ma main qui m'a délivré. Publie donc ceci aux oreilles du peuple: Que celui qui est craintif et qui a peur s'en retourne et s'éloigne de la montagne de Galaad. Vingt-deux mille hommes parmi le peuple s'en retournèrent, et il en resta dix mille. L'Éternel dit à Gédéon: Le peuple est encore trop nombreux. Fais-les descendre vers l'eau, et là je t'en ferai le triage; celui dont je te dirai: Que celui-ci aille avec toi, ira avec toi; et celui dont je te dirai: Que celui-ci n'aille pas avec toi, n'ira pas avec toi. Gédéon fit descendre le peuple vers l'eau, et l'Éternel dit à Gédéon: Tous ceux qui laperont l'eau avec la langue comme lape le chien, tu les sépareras de tous ceux qui se mettront à genoux pour boire. Ceux qui lapèrent l'eau en la portant à la bouche avec leur main furent au nombre de trois cents hommes, et tout le reste du peuple se mit à genoux pour boire. Et l'Éternel dit à Gédéon: C'est par les trois cents hommes qui ont lapé, que je vous sauverai et que je livrerai Madian entre tes mains. Que tout le reste du peuple s'en aille chacun chez soi. On prit les vivres du peuple et ses trompettes. Puis Gédéon renvoya tous les hommes d'Israël chacun dans sa tente, et il retint les trois cents hommes. Le camp de Madian était au-dessous de lui dans la vallée. L'Éternel dit à Gédéon pendant la nuit: Lève-toi, descends au camp, car je l'ai livré entre tes mains. Si tu crains de descendre, descends-y avec Pura, ton serviteur. Tu écouteras ce qu'ils diront, et après cela tes mains seront fortifiées: descends donc au camp. Il descendit avec Pura, son serviteur, jusqu'aux avant-postes du camp. Madian, Amalek, et tous les fils de l'Orient, étaient répandus dans la vallée comme une multitude de sauterelles, et leurs chameaux étaient innombrables comme le sable qui est sur le bord de la mer. Gédéon arriva; et voici, un homme racontait à son camarade un songe. Il disait: J'ai eu un songe; et voici, un gâteau de pain d'orge roulait

dans le camp de Madian; il est venu heurter jusqu'à la tente, et elle est tombée; il l'a retournée sens dessus dessous, et elle a été renversée. Son camarade répondit, et dit: Ce n'est pas autre chose que l'épée de Gédéon, fils de Joas, homme d'Israël; Dieu a livré entre ses mains Madian et tout le camp. Lorsque Gédéon eut entendu le récit du songe et son explication, il se prosterna, revint au camp d'Israël, et dit: Levez-vous, car l'Eternel a livré entre vos mains le camp de Madian.

Nous avons vu que Gédéon avait été appelé par Dieu pour libérer Israël du joug de Madian, et que l'Eternel s'était révélé à lui par le feu, puis comme étant le Dieu de paix.

Il devra ensuite abattre l'idole de Baal qui était dans la maison de son Père, car il ne peut pas y avoir de mélange entre Dieu et les idoles. Puis il sera revêtu de l'Esprit de Dieu, et il sonnera de la trompette pour rassembler Israël, et 32'000 hommes vont répondre à l'appel.

Saisi de crainte, Gédéon demandera encore 2 signes et ce sera l'épreuve de la toison. Après que Dieu ait répondu aux 2 derniers signes qu'avait demandé Gédéon, afin d'être vraiment sûr qu'il était l'instrument choisi par Dieu pour délivrer Israël de Madian, Gédéon n'avait maintenant plus d'excuse, car il avait eu les confirmations et les preuves d'être dans le plan de Dieu, et il fallait maintenant continuer, et aller de l'avant. C'est ainsi qu'il est parti à la tête de 32'000 hommes d'Israël, afin d'affronter l'ennemi.

Ils ont campé dans les hauteurs, près de la source de Harod, alors que l'ennemi était en bas, répandu dans la vallée, comme une multitude de sauterelles, armé jusqu'aux dents.

La Bible nous parle de 135'000 hommes (Juges 8:10), tous montés sur des chameaux, et qu'il était difficile de compter, car il est dit qu'ils étaient comme le sable qui est sur le bord de la mer.

Dans notre marche avec Dieu, lorsqu'il y a des décisions à prendre, et que nous savons être dans le plan de Dieu, il nous faut ensuite faire le pas de la foi, et agir quand c'est le moment, même si très souvent c'est seulement un pas à la fois, et que nous ignorons totalement quel sera le second pas !

Ce que Dieu veut à notre égard, c'est une confiance, un abandon et une soumission totale à sa Personne et à sa Parole. Ce qui est une foi totale en Dieu. Oui, ayez foi en Dieu !

C'est notre nouvelle manière de vivre, en tant qu'enfants de Dieu, et pour cela, Dieu nous éduque, non seulement à travers sa parole, mais pratiquement dans la vie de tous les jours.

Et c'est ainsi que le Seigneur nous dit : *Ne vous inquiétez donc pas du lendemain* (Matthieu 6:34).

Savez-vous que beaucoup de problèmes sont dus à l'inquiétude et aux tracas que l'homme se fait du lendemain, et de son avenir terrestre ?

Une inquiétude telle que beaucoup vont même tendre la main au diable, en entrant dans des pratiques occultes ! Si seulement ils pouvaient s'inquiéter concernant leur destinée éternelle, et leur réconciliation avec Dieu.

La Bible ne dit-elle pas : *Soyez réconciliés avec Dieu !* (2 Corinthiens 5:20).

C'est ainsi que dans notre marche journalière, le Seigneur nous dit : *Ne vous inquiétez donc pas du lendemain ; car le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine.*

C'est pourquoi le Seigneur nous dit encore : *Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes choses vous seront données par-dessus, avec les soucis en moins* (Matthieu 6:33-34).

Pour apprendre à un bébé de marcher, on le prend d'abord par les deux mains, puis progressivement on lâche une main, ensuite les deux mains, puis on le tient par l'arrière du vêtement, et finalement on le lâche complètement. Il en est ainsi dans notre marche avec Dieu.

Il arrive que tous les appuis et les béquilles sur lesquels on s'appuyait nous sont enlevés les uns après les autres, et finalement il ne nous reste plus que le Seigneur.

Gédéon s'est trouvé avec 32'000 hommes contre 135'000 fils de l'Orient (Juges 8:10).

Vous savez, il n'est pas nécessaire d'être nombreux pour que Dieu fasse éclater sa gloire et sa puissance, car avec le grand nombre, l'homme est souvent vite conduit à se glorifier.

Dans la Bible, il y a le récit de Jonathan et son aide qui portait ses armes, et tous les deux sont partis attaquer un poste de philistins. Jonathan avait dit à son aide : *Viens, car rien n'empêche l'Eternel de sauver au moyen d'un petit nombre comme d'un grand nombre* (1 Samuel 14:6).

Et c'est ce que Dieu a voulu également enseigner à Gédéon, car il lui a dit :

Le peuple qui est avec toi est trop nombreux pour que je livre Madian entre ses mains ; il pourrait en tirer gloire !

Alors, fais cette annonce parmi le peuple : *Que celui qui est craintif et qui a peur s'en retourne.*

Et ceci était d'ailleurs conforme à l'ordre que Dieu avait déjà donné à Moïse autrefois dans Deutéronome 20:8 : *Les officiers parleront au peuple et diront :*

Qui est-ce qui a peur et manque de courage ? Qu'il s'en aille et retourne chez lui, afin que ses frères ne se découragent pas comme lui.

Et c'est ainsi que 22'000 hommes sont retournés chez eux.

Ici, j'ouvre une parenthèse : Dans les milieux chrétiens, on fait des fois de grands rassemblements pour impressionner, de grands défilés, des marches pour Jésus avec des milliers de personnes. Cela peut impressionner les hommes, et même leur donner une certaine gloire !

Mais Dieu, lui ne regarde pas à l'apparence, mais au cœur de ces milliers qui se rassemblent, et qui marchent soit disant pour Jésus.

Seulement, combien sont prêts à le suivre jusqu'au bout, et même jusqu'au sacrifice ?

Jésus n'était jamais impressionner par la foule qui le suivait. Sur le chemin de la croix, le Seigneur Jésus s'est retrouvé tout seul.

J'avais lu une fois que dans un de ces pays totalitaires, des soldats armés étaient entrés dans une église pendant un service, et l'officier avait annoncé : Nous sommes venus pour exécuter les chrétiens. Aussi je demande que tous ceux qui ne le sont pas sortent immédiatement. La majorité dans l'église est sortie, et seulement une poignée est restée. L'officier s'est ensuite tourné vers le petit groupe restant et leur a dit : Bonjour mes frères ! Je voulais juste m'assurer d'être avec de vrais chrétiens, et nous pouvons maintenant avoir une vraie rencontre de prière et d'adoration avec ceux qui aiment Jésus de tout leur cœur, de toute leur âme, de toute leur force et de toute leur pensée. Qu'aurions-nous fait devant une telle menace, face à la mort ? Que ceux qui ont peur s'en aillent !

Mais Christ n'est-il pas venu *pour délivrer tous ceux qui par crainte de la mort étaient toute leur vie retenus dans la servitude ?* (Hébreux 2:15).

Suivre Christ, c'est jusqu'au bout, jusqu'à la mort. N'a-t-il pas dit : *Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie* (Apocalypse 2:10). *Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle, la sauvera* (Marc 8:35).

C'est de tels disciples que le Seigneur recherche, des hommes et des femmes qui ont calculé le prix, et qui ont estimé que si Christ est mort et est ressuscité pour eux, c'est afin que maintenant ils puissent vivre et mourir pour le Seigneur (2 Corinthiens 5:14-15).

D'ailleurs nous dit l'apôtre Paul, *les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir* (Romains 8:18).

Et finalement, les craintifs, ne sont-ils pas justement ceux qui ont encore quelque chose à perdre ici-bas ?

C'est pour cela que Paul a dit : *Je regarde toutes choses comme une perte à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ* (Philippiens 3:8).

L'apôtre Paul n'avait plus rien à perdre, puisqu'il avait tout mis sur l'autel, donc, plus rien à craindre.

Pour revenir à Gédéon, après le départ des 22'000 hommes qui avaient peur de mourir, peur de payer le prix et de perdre quelque chose, il en est resté 10'000.

Et l'Éternel a dit à Gédéon : *Le peuple est encore trop nombreux, il faudra faire une sélection.*

La foi de Gédéon sera encore mise à l'épreuve.

Dieu lui dit : *Conduit le peuple au bord de l'eau, afin qu'il boive.* Tous ceux qui laperont l'eau avec la main seront séparés des autres qui se mettront à genoux pour boire. Et il y eut 300 hommes qui lapèrent l'eau en la portant à leur bouche avec leur main, et certainement tout en restant debout. C'étaient 300 hommes décidés, ayant une foi solide, et qui ne voulaient pas s'arrêter et s'installer confortablement pour boire, afin de jouir de cette bénédiction, car ils savaient être en campagne, en état de guerre, en état d'alerte. Ils savaient que cette eau, la source de Harod ne leur était pas donnée pour s'arrêter, mais plutôt pour les aider à poursuivre la route.

Le Psaume 110:7 déclare : *Il boit au torrent, pas pour se reposer, mais pendant la marche. C'est pourquoi il relève la tête.*

Ne nous arrêtons pas sur les bénédictions, car elles nous sont données seulement pour nous encourager à poursuivre la route.

Ensuite, l'Éternel dira à Gédéon : *C'est par les 300 hommes que je vous sauverai et que je livrerai Madian entre tes mains.*

Et ainsi, renvoie les autres chez eux ; soit 9'700 hommes.

Le Seigneur recherche des hommes et des femmes entièrement engagés et qui ne s'attardent pas sur les choses secondaires, mais qui ont hâte d'avancer avec le Maître.

N'est-il pas écrit : *Que celui qui est ferme dans ses sentiments, tu assures la paix, parce qu'il se confie en toi* (Esaïe 26:3).

Paul, en écrivant à Timothée, lui dira : *Souffre avec moi comme un bon soldat de Jésus-Christ. Il n'est pas de soldat qui s'embarrasse des affaires de la vie s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé* (2 Timothée 2:3-4).

Nous sommes pèlerins et voyageurs ici-bas, et si le Seigneur nous enrôle dans son armée, rien ne doit nous retenir. Notre préoccupation première doit être de suivre notre Chef, et d'exécuter ses ordres sans hésitation.

Là encore, l'apôtre Paul déclare dans 1 Corinthiens 9:25 : *Tous ceux qui combattent s'imposent toute espèce d'abstinence, et ils le font pour obtenir une couronne corruptible, mais nous faisons-le pour une couronne incorruptible.*

C'est à cela que le Seigneur nous appelle, à être libres de toute entrave, afin que nous soyons disponibles 24h sur 24h aux ordres de notre Maître.

C'est encore ce que la Bible nous exhorte lorsqu'elle dit : *Rejetons tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courrons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, les regards sur Jésus (Hébreux 12:1-2).*

Pour les 300 hommes choisis, parce qu'aptés, prompts et disponibles, Gédéon était pour eux comme un type de Christ, puisqu'il était leur chef et leur guide. Mais maintenant, si les 300 hommes regardaient à Gédéon, Gédéon par contre devait regarder à l'Eternel, et il fallait qu'au fur et à mesure de son obéissance, sa foi puisse grandir.

D'abord pour conduire 32'000 hommes, puis 10'000 et finalement 300 hommes.

Si conduire 32'000 hommes à la guerre, c'était humainement parlant une grande responsabilité, malgré qu'ils étaient une minorité devant l'ennemi qui était 135'000 hommes, soit $\frac{1}{4}$. Mais maintenant, partir à la guerre avec seulement 300 hommes contre cette multitude, cela devenait de l'irresponsabilité, de l'inconscience, cela était totalement ridicule et insensé, humainement parlant. Mais la foi, c'est arriver à prendre Dieu au mot. L'ange de l'Eternel n'avait-il pas dit à Gédéon : *Je serai avec toi et tu battras Madian comme un seul homme (Juges 6:16).*

Lorsque Gédéon a obéi aux ordres de l'Eternel, et qu'il s'est retrouvé tout d'un coup avec seulement 300 hommes, la même nuit, le Seigneur l'a fortifié en l'envoyant dans le camp ennemi avec son serviteur. Et là, il a entendu l'interprétation d'un songe qui annonçait le succès de Gédéon, et cela de la bouche même de l'ennemi. Un gâteau de pain d'orge qui roule dans le camp, et qui renverse la tente, et la retourne sens dessus dessous. Cette galette, c'est le vaillant héros, Gédéon. Oui, mais c'est Dieu qui opère et qui conduit. En écoutant cela, Gédéon a dû se dire : L'ennemi a peur de moi, ce n'est pas possible ! En entendant cela, Gédéon s'est prosterné.

L'ennemi de nos âmes sait qu'il est vaincu, et c'est pourquoi il essaiera de tromper les hommes et de les effrayer, puisqu'il est le père du mensonge. Mais nous devons savoir que *Christ a dépouillé les dominations et les autorités, et qu'il les a livrés publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix* (Colossiens 2:15). Et Satan le sait.

Lorsque dans le livre des Actes, des Juifs ambulants ont voulu copier Paul en chassant les démons d'un homme, l'esprit malin leur a répondu : *Je connais Jésus et je sais qui est Paul, mais vous, qui êtes-vous ?* (Actes 19:15).

L'ennemi connaissait déjà Gédéon, et il tremblait à l'idée que Gédéon vienne le combattre.

Cette autorité, le Seigneur nous l'a aussi donnée sur la puissance de l'ennemi. Il a dit : *Je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions, et sur toute la puissance de l'ennemi, et rien ne pourra vous nuire. Cependant ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis, mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux* (Luc 10:19-20).

Oui, tous nos ennemis ont été vaincus par le Seigneur Jésus-Christ.

Ils ont tous été mis sous les pieds du Seigneur (Ephésiens 1:22).

La chair, notre vieille nature a été crucifiée à la croix.

Le monde, l'esprit qui régit dans ce monde a été vaincu.

Jésus a dit : *Prenez courage, vous aurez des tribulations dans le monde, mais j'ai vaincu le monde* (Jean 16:33).

Satan et sa cohorte ont été jugés.

Et par sa résurrection, Jésus a vaincu la mort, le dernier ennemi.

Oui, Christ est un *Sauveur puissant qui nous délivre de tous nos ennemis, afin que nous puissions le servir sans crainte* (Luc 1:68-74).

C'était le cantique prophétique de Zacharie, le père de Jean Baptiste.

Oui, nous dit le Seigneur : *Ne crains point petit troupeau, car votre Père céleste a trouvé bon de vous donner le royaume* (Luc 12:32).

C'est pourquoi, ayez foi en Dieu.

Chapitre XI

Le juge Gédéon - V

Lecture : Juges 7:15-25

Lorsque Gédéon eut entendu le récit du songe et son explication, il se prosterna, revint au camp d'Israël, et dit: Levez-vous, car l'Eternel a livré entre vos mains le camp de Madian. Il divisa en trois corps les trois cents hommes, et il leur remit à tous des trompettes et des cruches vides, avec des flambeaux dans les cruches. Il leur dit: Vous me regarderez et vous ferez comme moi. Dès que j'aborderai le camp, vous ferez ce que je ferai; et quand je sonnerai de la trompette, moi et tous ceux qui seront avec moi, vous sonnerez aussi de la trompette tout autour du camp, et vous direz: Pour l'Eternel et pour Gédéon! Gédéon et les cent hommes qui étaient avec lui arrivèrent aux abords du camp au commencement de la veille du milieu, comme on venait de placer les gardes. Ils sonnèrent de la trompette, et brisèrent les cruches qu'ils avaient à la main. Les trois corps sonnèrent de la trompette, et brisèrent les cruches; ils saisirent de la main gauche les flambeaux et de la main droite les trompettes pour sonner, et ils s'écrièrent: Epée pour l'Eternel et pour Gédéon! Ils restèrent chacun à sa place autour du camp, et tout le camp se mit à courir, à pousser des cris, et à prendre la fuite. Les trois cents hommes sonnèrent encore de la trompette; et, dans tout le camp, l'Eternel leur fit tourner l'épée les uns contre les autres. Le camp s'enfuit jusqu'à Beth-Schitta vers Tseréra, jusqu'au bord d'Abel-Mehola près de Tabbath. Les hommes d'Israël se rassemblèrent, ceux de Nephthali, d'Aser et de tout Manassé, et ils poursuivirent Madian. Gédéon envoya des messagers dans toute la montagne d'Ephraïm, pour dire: Descendez à la rencontre de Madian, et coupez-leur le passage des eaux jusqu'à Beth-Bara et celui du Jourdain. Tous les hommes d'Ephraïm se rassemblèrent et ils s'emparèrent du passage des eaux jusqu'à Beth-Bara et de celui du Jourdain. Ils saisirent deux chefs de Madian, Oreb et Zeeb; ils tuèrent Oreb au rocher d'Oreb, et ils tuèrent Zeeb au pressoir de Zeeb. Ils poursuivirent Madian, et ils apportèrent les têtes d'Oreb et de Zeeb à Gédéon de l'autre côté du Jourdain ».

Gédéon s'était retrouvé avec 300 homme pour combattre Madian et les fils de l'Orient, qui eux, étaient une multitude répandue dans la vallée,

135'000 hommes avec tout leur équipement, tentes et chameaux, une armée bien organisée.

Mais après que Gédéon et son serviteur Pura se soient rendus prudemment pendant la nuit dans le camp ennemi, et que là, ils ont pu entendre l'histoire du songe qu'un soldat Madianite racontait à son camarade, en disant qu'il avait vu un gâteau de pain d'orge qui roulait dans le camp, et le mit sens dessus dessous, et son camarade de lui dire : Cela n'est autre que l'épée de Gédéon, homme d'Israël. Et il ajouta ensuite: *Dieu a livré entre ses mains Madian et tout le camp.*

En entendant cela, Gédéon a été fortement fortifié dans sa foi, et il a remonté la montagne pour rejoindre les 300 hommes.

Cette fois, Gédéon était plein de confiance, de force, de courage et d'hardiesse. Ses regards n'étaient plus fixés sur la multitude des ennemis, mais il était entré dans la position de la foi victorieuse.

Gédéon avait maintenant la pleine assurance de la victoire, avant même que le combat n'ait commencé.

C'est ce que nous devons réaliser nous aussi, en tant qu'enfants de Dieu, c'est que notre position en Christ est victorieuse. En Christ nous savons déjà quelle sera l'issue du combat.

La Bible dit dans Romains 8:35-39 : ... *que ce soit dans la souffrance, l'angoisse, la persécution, la faim, la pauvreté, le danger, ou même dans la mort, dans toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.*

Car nous dit l'apôtre Paul, *j'ai l'assurance que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les dominations, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur.*

Ainsi nous pouvons dire : *Grâces soient rendues à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ (1 Corinthiens 15:57).*

C'était avec cette assurance que Gédéon est remonté vers les 300 hommes et, sans crainte et sans hésitation, il leur a dit : *Levez-vous, car l'Eternel a livré le camp de Madian entre vos mains (V. 15).*

Il proclame enfin la victoire de l'Eternel sur l'ennemi. Ce sera une parole de foi fondée sur les promesses du Seigneur.

C'est ainsi que nous pouvons vaincre l'ennemi, lorsque nous nous plaçons sur le terrain de la victoire de Jésus-Christ à la croix, et que là nous confessons publiquement la victoire du Seigneur.

C'est ce que la Bible déclare concernant les vainqueurs dans Apocalypse 12:11, où il est dit, *qu'ils ont vaincu le dragon, Satan, l'accusateur, à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage.*

Oui, il a fallu beaucoup de patience à Dieu pour qu'enfin Gédéon arrive à cette position victorieuse.

Il a fallu premièrement qu'il entende et discerne la voix de Dieu.

Puis qu'il reçoive la Parole de Dieu.

Ensuite qu'il croit à la Parole de Dieu.

Et finalement qu'il proclame la Parole de Dieu et agisse en conséquence.

C'est le processus de la foi en nous.

La foi vient en écoutant la Parole du Seigneur (Romains 10:17).

Puis nous la recevons et croyons dans notre cœur.

Ensuite nous confessons la Parole de Dieu, la proclamons de notre bouche, selon qu'il est écrit dans Romains 10:10 : *C'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut.*

Après cette confession, nous voyons qu'immédiatement Gédéon est entré en action. Il a divisé en 3 corps les 300 hommes, et il leur a remis à tous *des trompettes et des cruches vides, avec des flambeaux dans les cruches.*

Non seulement Israël était une écrasante minorité de 300 hommes contre 135'000 fils de l'Orient, mais leur équipement militaire était des plus ridicules. Chacun avait *une trompette, une cruche vide et un flambeau.*

La Bible nous montre une chose étonnante, plus les instruments choisis par Dieu sont faibles et ridicules vis-à-vis de ce monde, plus la victoire est grande.

C'est d'un côté facile à comprendre, car ainsi il n'y a pas de place pour les orgueilleux, mais je dirais aussi qu'il n'y a pas de place non plus pour les excuses telles que :

Je ne pourrai jamais.

Je suis trop faible.

Je suis incapable.

Je suis trop petit.

Je suis trop âgé.

Je n'ai pas de moyen, etc.

Car plus l'instrument est faible, plus la victoire sera grande.

J'aimerais maintenant que nous regardions un peu à ces 3 objets qui ont été remis à chacun des 300 hommes de Gédéon, et ce que cela peut bien représenter pour nous.

Ces 3 objets sont les éléments du témoignage de Dieu dans la lutte contre Satan.

Paul dira par exemple concernant le combat spirituel, que *les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles, mais elles sont puissantes par la vertu de Dieu pour renverser des forteresses* (2 Corinthiens 10:4).

1- Ainsi *la trompette* peut être l'image de la voix de Dieu. Dieu parle aujourd'hui encore par sa parole dans nos cœurs, à notre conscience. Il parle aussi par les circonstances, les événements mondiaux, la maladie, les souffrances, par des songes également.

Il est dit dans Job 33 *que Dieu parle tantôt d'une manière et tantôt d'une autre, et l'on n'y prend point garde.*

C'est pourquoi il est dit : *Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende* (Matthieu 11:15).

Et au Psaume 89:16, il est écrit : *Heureux le peuple qui connaît le son de la trompette ; il marche à la clarté de ta face ô Eternel.*

Si la voix de Dieu peut être des fois comme un doux murmure, elle peut être aussi puissante et fracassante comme l'éclat de 300 trompettes.

N'est-il pas écrit au Psaume 29:4 : *La voix de l'Eternel est puissante, elle est majestueuse.*

Oui, la voix de Dieu retentit par la prédication de l'Évangile pour conduire les pécheurs à la repentance et à la réconciliation.

Tel est encore le message pour aujourd'hui : *Repentez-vous et soyez réconciliés avec Dieu* (Actes 3:19).

Il y en a qui se bouche les oreilles pour ne pas entendre, comme les Juifs à qui Étienne faisait entendre la Parole de Dieu. Il est dit que c'est en se bouchant les oreilles qu'ils se sont précipité tous ensemble sur lui pour le lapider (Actes 7:57).

C'est pourquoi nous dit la Bible : *Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs* (Hébreux 3:7).

La voix de Dieu retentit aussi pour conduire le peuple de Dieu à veiller et à prier, à tenir ferme et à persévérer, à se préparer pour le retour du Seigneur Jésus.

Comme dans la parabole des 10 vierges, où il est dit qu'au milieu de la nuit on cria : *Voici l'époux ! Allez à sa rencontre !* (Matthieu 25:6).

C'était comme le son d'une trompette qui les a toutes réveillées.

Et il est dit *qu'elles se réveillèrent et préparèrent leurs lampes* (Matthieu 25:7).

Et la Bible nous dit aussi que *c'est au son de la trompette de Dieu que le Seigneur descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement,*

et ensuite nous les vivants, qui seront restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nués, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur (1 Thessaloniens 4:16-17).

La trompette devait aussi être employée par Israël lorsqu'il allait à la guerre contre l'ennemi qui les attaquait. Comme nous le lisons dans Nombres 10:9 : *Vous sonnerez des trompettes avec éclat, et vous serez présents au souvenir de l'Eternel votre Dieu, et vous serez délivrés de vos ennemis.*

La trompette retentissante face à l'ennemi, c'est la Parole de Dieu qui proclame la défaite de l'ennemi, et son jugement qui a été prononcé à la croix du Calvaire.

Jésus avait dit à l'approche de sa crucifixion : *Maintenant a lieu le jugement de ce monde, maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors (Jean 12:31).*

Face à l'ennemi de nos âmes, sonnons de la trompette retentissante, proclamons la Parole de Dieu, en disant : *Il est écrit...*

2- Le deuxième objet que devait avoir les soldats, c'était *des cruches vides.*

Les cruches, c'est l'élément humain dans la bataille. Dieu emploie des instruments humains pour faire éclater sa gloire, des hommes et des femmes qui peuvent être comparés à des vases, à des cruches de terre. Mais il importe que ces cruches soient vidées, purifiées, lavées.

Jésus a dit : *Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu ! (Matthieu 5:8).*

Mais comment avoir sa cruche purifiée, si ce n'est en la vidant de toute impureté, par la confession de nos péchés, et en nous dépouillant, en nous séparant de tout ce qui ne glorifie pas Dieu dans notre vie, et en renonçant à vivre selon notre volonté et nos propres désirs.

La Bible déclare que *si nous confessons nos péchés, Dieu est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité ; car le sang de Jésus son Fils nous purifie, et nous lave de tout péché (1 Jean 1:7-8).*

Et c'est ainsi que nous pourront être des instruments, des vases, des cruches sanctifiés et utiles pour notre Maître.

Nous serons des cruches propres à toute bonne œuvre (2 Timothée 2:21).

Mais dans notre récit, il est dit que les cruches ne devaient pas rester vides, car elles devaient contenir *des flambeaux*, des torches.

3- Nous arrivons au troisième élément dans le combat spirituel, représenté par *les flambeaux.*

C'est la vie de Christ en nous par le Saint-Esprit. Selon qu'il est écrit : *Christ en vous, l'espérance de la gloire (Colossiens 1:27).*

L'apôtre Paul dira dans 2 Corinthiens 4:6-7 : *que Dieu a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ, et nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu et non pas à nous*

En recevant Christ, le Saint-Esprit vient habiter en nous, et nous devenons ainsi des temples du Saint-Esprit, des vases dans lesquelles se trouve le flambeau.

L'œuvre du Saint-Esprit, s'est d'éclairer, d'ouvrir les yeux, de convaincre et de mettre en lumière ce qui est caché. Le Saint-Esprit nous aide également dans le témoignage pour proclamer la Parole de Dieu.

Jésus a dit : *Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins* (Actes 1:8).

C'est pourquoi nous dit la Bible : *Soyez toujours remplis du Saint-Esprit, afin de pouvoir être la lumière du monde.*

Dans ce combat spirituel, on peut dire que le secret de la victoire ne réside pas dans *les trompettes*, ni dans *les flambeaux*, mais plutôt dans *les cruches*.

Pourquoi ?

Parce que si la trompette représente la Parole de Dieu et le flambeau le Saint-Esprit, ils sont tous deux immuables et parfaits.

Mais les cruches qui représentent l'élément humain devaient être vidées, purifiées, lavées, et le flambeau devait être placé à l'intérieur.

Seulement pour que la lumière puisse jaillir, il fallait encore *briser les cruches*.

Nous devons réaliser que *ce n'est ni par la puissance, ni par la force de la cruche*, donc par l'élément humain que Dieu fait éclater sa gloire, *mais c'est par son Esprit à travers des vases brisés*.

C'est ainsi qu'en suivant Gédéon, les 300 hommes ont sonné de la trompette, et c'était comme la voix de Dieu qui prononçait le jugement sur Madian et sur tous les fils de l'Orient.

Ensuite, ils ont tous brisé leur cruche et brandit les flambeaux.

La lumière de Christ par le Saint-Esprit condamne et chasse les ténèbres, l'ennemi, Satan est dévoilé, et il est mis en fuite, en déroute. Mais pour cela, chaque soldat devait briser sa cruche.

Nous n'aimons pas le brisement, et pourtant, cela est nécessaire, si nous voulons libérer la puissance de Dieu.

Le Seigneur n'a-t-il pas dit : *Ma puissance s'accomplit dans la faiblesse* (2 Corinthiens 12:9).

Et sachons que *l'Éternel est toujours près de ceux qui ont le cœur brisé* (Psaume 34:19).

Car les sacrifices qui sont agréables à Dieu, c'est un esprit brisé (Psaume 51:19).

A ce moment, il n'y a plus d'obstacle, et la puissance de Dieu peut jaillir.

Le Seigneur Jésus lui-même a été brisé, et c'est ainsi que la vie a jailli pour nous

Si Dieu ne peut souvent pas agir en nous, c'est parce que nous sommes encore trop forts, trop capables. La cruche est encore trop dure et la puissance de Dieu ne peut pas être libérée en nous.

Nous voulons toujours faire apparaître le vase, afin que les hommes voient, suivent et glorifient le vase ! Mais *Dieu ne donne jamais sa gloire à un autre (Esaïe 42:8).*

Etre brisé, c'est plus qu'une vie purifiée, c'est une vie qui disparaît pour ne laisser paraître que la vie de Jésus.

Ainsi plus la cruche sera brisée, plus la victoire sera grande, car Dieu aura toute la place.

C'est ainsi que Dieu peut permettre des circonstances dans la vie pour nous aider à briser la cruche, des épreuves, des souffrances, des échecs, des personnes difficiles sur notre chemin, etc.

Oh ! Pussions-nous comprendre cela !

Jean-Baptiste a dit concernant le Seigneur Jésus : *Il faut qu'il croisse et que je diminue (Jean 3:30).*

Et Paul a déclaré : *Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi (Galates 2:20).*

A travers une telle vie, c'est-à-dire, une cruche de terre qui a été lavée, puis remplie du Saint-Esprit, et ensuite brisée, la Parole de Dieu peut être proclamée avec puissance, et la lumière du Saint-Esprit peut mettre en déroute, même une armée de 135'000 soldats.

Et c'est ainsi que la gloire peut revenir qu'à Dieu seul.

Questions :

- 1- Notre cruche a-t-elle été purifiée, vidée de toute impureté ?
- 2- Notre cruche contient-elle le flambeau : Christ en nous par le Saint-Esprit ?
- 3- Notre cruche est-elle prête à être brisée pour que la gloire de Dieu puisse paraître ?

Chapitre XII

Le juge Gédéon - VI

Lecture : Juges 8:1-10, 22-28

Les hommes d'Ephraïm dirent à Gédéon: Que signifie cette manière d'agir envers nous? pourquoi ne pas nous avoir appelés, quand tu es allé combattre Madian? Et ils eurent avec lui une violente querelle. Gédéon leur répondit: Qu'ai-je fait en comparaison de vous? Le grappillage d'Ephraïm ne vaut-il pas mieux que la vendange d'Abiézer? C'est entre vos mains que Dieu a livré les chefs de Madian, Oreb et Zeeb. Qu'ai-je donc pu faire en comparaison de vous? Lorsqu'il eut ainsi parlé, leur colère contre lui s'apaisa. Gédéon arriva au Jourdain, et il le passa, lui et les trois cents hommes qui étaient avec lui, fatigués, mais poursuivant toujours. Il dit aux gens de Succoth: Donnez, je vous prie, quelques pains au peuple qui m'accompagne, car ils sont fatigués, et je suis à la poursuite de Zébach et de Tsalmunna, rois de Madian. Les chefs de Succoth répondirent: La main de Zébach et de Tsalmunna est-elle déjà en ton pouvoir, pour que nous donnions du pain à ton armée? Et Gédéon dit: Eh bien! lorsque l'Eternel aura livré entre mes mains Zébach et Tsalmunna, je broierai votre chair avec des épines du désert et avec des chardons. De là il monta à Penuel, et il fit aux gens de Penuel la même demande. Ils lui répondirent comme avaient répondu ceux de Succoth. Et il dit aussi aux gens de Penuel: Quand je reviendrai en paix, je renverserai cette tour. Zébach et Tsalmunna étaient à Karkor et leur armée avec eux, environ quinze mille hommes, tous ceux qui étaient restés de l'armée entière des fils de l'Orient; cent vingt mille hommes tirant l'épée avaient été tués ».

Lecture : Juges 8:22-28

Les hommes d'Israël dirent à Gédéon: Domine sur nous, et toi, et ton fils, et le fils de ton fils, car tu nous as délivrés de la main de Madian. Gédéon leur dit: Je ne dominerai point sur vous, et mes fils ne domineront point sur vous; c'est l'Eternel qui dominera sur vous. Gédéon leur dit: J'ai une demande à vous faire: donnez-moi chacun les anneaux que vous avez eus pour butin. -Les ennemis avaient des anneaux d'or, car ils étaient Ismaélites. - Ils dirent: Nous les donnerons volontiers. Et ils étendirent un manteau, sur lequel chacun jeta les anneaux de son butin. Le poids des anneaux d'or que demanda Gédéon fut

de mille sept cents sicles d'or, sans les croissants, les pendants d'oreilles, et les vêtements de pourpre que portaient les rois de Madian, et sans les colliers qui étaient aux cous de leurs chameaux. Gédéon en fit un éphod, et il le plaça dans sa ville, à Ophra, où il devint l'objet des prostitutions de tout Israël; et il fut un piège pour Gédéon et pour sa maison. Madian fut humilié devant les enfants d'Israël, et il ne leva plus la tête. Et le pays fut en repos pendant quarante ans, durant la vie de Gédéon ».

Prendre toutes les armes de Dieu, afin de tenir ferme

C'est en se confiant pleinement dans le Seigneur que Gédéon avec seulement 300 hommes ayant reçu chacun une trompette, une cruche et un flambeau, ont remporté la victoire sur Madian qui était une armée de 135'000 hommes.

Après avoir cassé les cruches et sonné de la trompette, l'Éternel a mis en déroute tout le camp ennemi qui s'est mit à courir, à pousser des cris, et à prendre la fuite.

C'était une confusion totale, car ils se sont mis à tourner l'épée les uns contre les autres et à s'entretuer. Voilà ce qu'apporte toujours la confusion. On ne voit plus clair, c'est le désordre, la pagaille, elle apporte la destruction et finalement la mort. Aussi que la confusion ne soit jamais de notre côté, dans notre vie, notre famille ou même dans l'Église, mais plutôt qu'elle soit du côté de l'adversaire.

Jésus a dit : *Je suis la lumière du monde, celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres* (ou dans la confusion), *mais il aura la lumière de la vie* (Jean 8:12).

Ainsi, soyons fidèles au Seigneur et à sa parole, par une conduite irréprochable, afin dit la Parole de Dieu dans Tite 2:8, *que l'adversaire, lui soit confus, n'ayant aucun mal à dire de nous.*

Car n'oublions pas que l'adversaire de nos âmes, Satan est l'accusateur des enfants de Dieu.

C'est pourquoi nous dit encore la Bible, *Sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, en ayant une bonne conscience, afin que là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ceux qui décrient (ou critiquent) votre bonne conduite en Christ soient couverts de confusion* (1 Pierre 3:15-16).

Seulement faisons attention, car après une victoire remportée, après des bénédictions reçues, nous devons toujours rester très vigilants, car l'ennemi est toujours là pour contre-attaquer, afin de nous enlever les bénédictions. Comme par exemple la paix reçue, la joie qui nous inonde, la fermeté de notre

foi, la maîtrise dans telle situation, la patience face à des provocations, la force de résistance devant la tentation, etc.

Il peut arriver que nous disions : Oh ! c'est formidable ! Merci Seigneur ! Quelle victoire fantastique ! Mais voilà que tout d'un coup une flèche nous atteint, en provenance non pas du côté de l'ennemi, mais de notre propre camp. Alors, comment allons-nous réagir ?

C'est ce qui est arrivé pour Gédéon. L'ennemi d'Israël a été mis en fuite, 120'000 hommes du côté de l'ennemi avaient été tués et voilà que les hommes d'Ephraïm viennent lui dire : Gédéon, on a à te parler.

Franchement, ce n'est pas possible, comment as-tu pu agir d'une façon si insensée, en allant combattre Madian sans nous avoir avertis et appelés dès le début ? Tu es un orgueilleux, tu ne prends pas en considération tes frères.

Ton plan n'a pas été étudié et préparé à l'avance avec tous les anciens d'Israël. Ce que tu as fait est très dangereux et téméraire de ta part, car on aurait bien pu être tous massacré...

Et il est dit *qu'ils eurent avec lui une violente querelle...*

Oui, faisons attention, car la Bible dit que *nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté* (Ephésiens 6:12-13).

Tenir ferme après avoir tout surmonté, c'est la victoire après la victoire. C'est de pouvoir se maintenir dans la victoire.

Nous l'avons en Christ, seulement nous devons nous maintenir dans la victoire. Pour cela, nous avons besoin de toutes les armes de Dieu, car notre combat est spirituel et notre adversaire, c'est le diable et ses anges (les démons).

La Bible dit : *Votre adversaire le diable rôde...* (1 Pierre 5:8).

C'est pourquoi, soyez sur vos gardes.

Satan est un ennemi qui a été vaincu par Jésus-Christ à la croix, mais il n'est pas mort. C'est pourquoi il nous est demandé de lui résister avec une foi ferme.

Si nous combattons à partir d'une victoire déjà acquise par le Seigneur Jésus-Christ, il importe de demeurer sur le terrain de la victoire, c'est-à-dire de demeurer en Christ, d'être caché en Lui, et alors, nous serons plus que vainqueurs. C'est pour cela que la Bible nous demande de prendre et de se revêtir de toutes les armes spirituelles de Dieu.

Il ne nous est pas demandé de prier pour cela, mais simplement de les prendre par la foi, car elles sont toutes centrées sur la personne et l'œuvre du Seigneur Jésus-Christ.

Revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises (Romains 13:14).

Dans cette liste d'armes spirituelles qui est comparée à l'armure du soldat romain, et qui est mentionné dans Ephésiens 6, il est fait mention d'une armure composée de 7 parties.

Premièrement il nous est demandé :

1- D'avoir à nos reins la ceinture de vérité.

Christ est le chemin, la vérité et la vie, et la Parole de Dieu est la vérité (Jean 14:6).

Christ est la Parole faite chair, et toute la Parole est centrée sur Christ (Jean 1:14).

C'est en Christ que la Parole est éclairée, et qu'il nous est possible de vivre selon la Parole. Ainsi la Parole qui est la vérité, nous guide, mais elle nous garde aussi. Car Satan ne peut pas agir dans la vérité, car il est le père du mensonge. La Parole qui est la vérité nous affranchit, elle nous libère de la confusion, de l'esclavage et de la mort.

Ayons l'amour de la vérité, car notre combat, c'est justement de combattre l'erreur par la vérité.

L'apôtre Paul déclare : *Nous n'avons pas de puissance contre la vérité, nous n'en avons que pour la vérité* (2 Corinthiens 13:8).

Aussi, portons constamment cette armure qui est la ceinture de la vérité.

2- Ensuite il nous est demandé de nous revêtir de la cuirasse de la justice.

C'est la justice même de Dieu qui a été accomplie par le sacrifice du Seigneur Jésus-Christ à la croix. Et ainsi, en nous revêtant de cette cuirasse, nous sommes justifiés aux yeux de Dieu et gardés contre toutes les fausses accusations de l'ennemi qui nous tire dessus. En nous revêtant de cette cuirasse de la justice, cela nous permet maintenant de vivre une vie juste en Christ dans un monde injuste et corrompu.

3- La Bible nous demande également de mettre les chaussures qui sont le zèle de l'Évangile de paix.

Le zèle pour marcher dans les voies de Dieu, et pour proclamer la victoire du Seigneur. Non pas un zèle amer et sans intelligence, mais ce zèle de l'Évangile qui apporte la paix et la réconciliation.

Puissions-nous prendre la résolution de ne jamais marcher sans porter ces chaussures.

Si Gédéon après être revêtu de l'Esprit a été rempli de zèle et de force pour sonner de la trompette afin de rassembler le peuple d'Israël et combattre Madian, face aux accusations de ses frères, les hommes d'Ephraïm, il a eu besoin d'exercer encore ce zèle avec toute la sagesse et la patience nécessaire, afin d'apporter la paix et la réconciliation, et non la guerre (Jacques 3:13-18).

Ensuite il nous est demandé de prendre par-dessus tout cela :

4- *Le bouclier de la foi avec le quel nous pourrons éteindre tous les traits enflammés du malin* (Ephésiens 6:16).

Le bouclier doit être dressé en face de l'ennemi comme un abri, et cela nous permettra d'avancer et d'agir en toute sécurité. Le bouclier de la foi a son fondement en Christ, dans son œuvre et dans sa parole (Hébreux 12:2 – Romains 10:17).

Si les traits enflammés du malin peuvent blesser, brûler, faire souffrir et tuer, que ce soient par des sentiments, des idées, des paroles, des critiques, des reproches, des accusations, des écrits, des regards ou par des coups portés directement par l'ennemi, c'est avec le bouclier de la foi que nous pourrons lui résister et éteindre toutes les flèches enflammées. Avec le bouclier de la foi, nous pourrons nous maintenir dans les promesses divines et saisir la puissance et la victoire de Dieu. Ce bouclier, c'est notre foi en Dieu.

Nous avons besoin de le maintenir constamment dressé devant nous pour tenir ferme et vivre la vie chrétienne dans ce monde incrédule.

Le juste vivra par la foi. Et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi (Romains 1:17 – 1 Jean 5:4).

5- Prenez aussi nous, dit la Bible, *le casque du salut*.

Ce salut est une grâce de Dieu que nous prenons par la foi. Il a été entièrement achevé, accompli par l'œuvre expiatoire de Jésus à la croix, par sa mort et sa résurrection.

C'est un salut complet qui touche notre être tout entier, esprit, âme et corps, sachant que *nous sommes passés des ténèbres à la lumière, de la mort à la vie, de Satan à Dieu* (Actes 26:18).

Nous sommes sauvés du jugement, du péché, de Satan, de la mort, de l'enfer, sauvés pour l'éternité. Ce salut doit être maintenu comme un casque sur la tête, c'est-à-dire que nous devons le savoir, afin d'être gardé dans notre esprit, nos pensées et nos émotions.

6- Prenez également, nous dit la Bible : *L'épée de l'Esprit qui est la Parole de Dieu.*

La Parole de Dieu qui est puissante, immuable, éternelle, véridique et créatrice.

Nous devons apprendre à manier cette épée, en confessant, et en proclamant la Parole de Dieu sous l'onction du Saint-Esprit, et ceci dans chaque situation que nous affrontons, afin de mettre en fuite l'ennemi.

Satan craint l'épée de l'Esprit qui est la Parole, car la Parole de Dieu le condamne, et c'est ainsi que le diable essaiera toujours de nous en détourner, en semant la critique, le doute, et en disant : *Dieu a-t-il réellement dit ?* (Genèse 3:1). Ou en diluant la Parole, en disant, elle n'est plus pour notre temps, où encore en la falsifiant.

Quand Gédéon et les 300 hommes sont allés contre Madian et ont sonné de la trompette, c'était la voix, la Parole de Dieu qui retentissait et les hommes ont crié : *Epée pour l'Eternel et pour Gédéon.*

Oui, c'était l'épée de l'Esprit, la Parole maniée par Gédéon et les 300 hommes.

7- Dans la liste des armes spirituelles, on y découvre aussi la septième partie de l'armure qui est : *La prière.*

La prière de la foi fondée sur la Parole et la prière de la foi liée à la Parole d'autorité pour lier, délier et chasser ainsi l'ennemi.

Il est fait mention également de la prière en Esprit qui est la prière en langues. Ce qui veut dire que la prière est tellement importante, que sans l'aide du Saint-Esprit, il ne nous serait pas possible de prier sans cesse et de prier dans la pleine volonté de Dieu (1 Thessaloniens 5:17 – Marc 11:23-24).

Voilà l'armure complète, toutes les armes spirituelles que la Bible nous demande de nous revêtir, si nous voulons résister à l'ennemi, si nous ne voulons pas tomber dans les pièges de l'ennemi, et si nous voulons vaincre l'ennemi.

Les attaques sont subtiles et si l'ennemi n'arrive pas à nous ébranler de l'extérieur, il viendra de l'intérieur, parmi ceux de notre entourage, de notre peuple, de notre propre famille, de nos amis.

Gédéon a su éviter la division et la catastrophe avec ses frères d'Ephraïm, en leur parlant avec sagesse, humilité et douceur.

Ceci est une caractéristique du fruit de l'Esprit, et nous en avons tous besoin.

Dans Proverbes 15:1, il est dit *qu'une réponse douce calme la fureur.*

Et ailleurs dans Jacques 3:18, il est dit que *le fruit de la justice est semé dans la paix par ceux qui recherchent la paix.*

Gédéon était un homme de paix. Mais il était aussi un homme fidèle, de foi, droit, ferme et juste.

C'est pourquoi, vis-à-vis des habitants de Succoth et de Penuel qui étaient lâches, et qui ont refusé de s'engager, de prendre position pour l'Eternel et contre l'ennemi, et ont refusé ainsi d'aider Gédéon et ses 300 hommes qui étaient fatigués, mais continuaient malgré tout à poursuivre l'ennemi, Gédéon a exercé la discipline et les a châtiés.

Il y a ce passage de l'Ecriture qui dit : *Otez le méchant du milieu de vous* (1 Corinthiens 5:13).

Jésus n'a-t-il pas dit *que celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse* (Luc 11:23).

Dans l'œuvre de Dieu, il n'y a pas de neutralité possible, puisque nous formons un corps avec Christ.

Et il est dit encore dans Proverbes 18:9 *que celui qui se relâche dans son travail, c'est-à-dire qui devient négligent, et qui ne prend plus ses responsabilités, qui abandonne, il est classé parmi ceux qui détruisent.*

Une autre tentation ou épreuve pour Gédéon a été celle de dominer sur Israël et de régner.

Mais Dieu l'avait seulement appelé afin d'être un instrument de délivrance pour Israël de la main de Madian.

Aussi Gédéon a su éviter ce piège de l'orgueil, du pouvoir et de la puissance, et il a répondu aux hommes d'Israël qui lui avaient demandé de dominer : *Je ne dominerai point sur vous, et mes fils ne domineront point sur vous. C'est l'Eternel qui dominera sur vous.*

En d'autres termes, moi, je ne suis qu'un simple serviteur de l'Eternel, un vase de terre.

Par contre, il y a eu un piège dans lequel Gédéon est tombé, c'était cet Ephod qu'il a fait, et qui représentait une partie de l'habit du grand prêtre, et que Gédéon a fabriqué avec tous les anneaux d'or qui avaient été pris comme butin dans la guerre contre Madian (1700 sicles d'or, environ 25 kg).

C'était un peu comme un mémorial, un souvenir de la délivrance accordée par Dieu, et qui a été placé dans sa ville.

Mais il est écrit *qu'il devint l'objet des prostitutions, (de l'idolâtrie) de tout Israël, et il fut même un piège pour Gédéon et pour sa maison.*

Vivre et se reposer sur des souvenirs, des bénédictions du passé est un danger qui risque de nous conduire au laisser-aller, au refroidissement spirituel, à négliger notre communion avec Dieu, et à perdre toute vision de l'œuvre de Dieu. Et l'ennemi aura tôt fait d'avoir le dessus dans nos vies.

Aussi, ne nous reposons jamais sur les bénédictions du passé qui risqueraient d'être comme cet éphod de Gédéon, un piège, une idolâtrie.

Mais cultivons notre communion journalière avec le Seigneur, en restant vigilants. Surtout dans les moments de répit, de calme et de prospérité.

Car le pays fut en repos pendant 40 ans.

Et ne déposons jamais notre équipement, notre armure spirituelle, car l'ennemi, lui, ne dort pas.

Alors soyons sobres, veillons et prions, car l'adversaire, le diable rôde toujours comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera

(1 Pierre 5:8).

Prenez, et revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable, surtout après avoir tout surmonté.

Les 7 pièces de l'armure que nous devons toujours porter

- 1- La ceinture de vérité
- 2- La cuirasse de la justice
- 3- Les chaussures de l'Évangile de paix
- 4- Le bouclier de la foi
- 5- Le casque du salut
- 6- L'épée de l'Esprit qui est la Parole de Dieu
- 7- La prière

Chapitre XIII

Le juge Abimélec

Lecture : Juges 8:29-35 / 9:1-6

Jerubbaal, fils de Joas, s'en retourna, et demeura dans sa maison. Gédéon eut soixante-dix fils, issus de lui, car il eut plusieurs femmes. Sa concubine, qui était à Sichem, lui enfanta aussi un fils, à qui on donna le nom d'Abimélec. Gédéon, fils de Joas, mourut après une heureuse vieillesse; et il fut enterré dans le sépulcre de Joas, son père, à Ophra, qui appartenait à la famille d'Abiézer. Lorsque Gédéon fut mort, les enfants d'Israël recommencèrent à se prostituer aux Baals, et ils prirent Baal-Berith pour leur dieu. Les enfants d'Israël ne se souvinrent point de l'Eternel, leur Dieu, qui les avait délivrés de la main de tous les ennemis qui les entouraient. Et ils n'eurent point d'attachement pour la maison de Jerubbaal, de Gédéon, après tout le bien qu'il avait fait à Israël.

Juges 9:1-6

Abimélec, fils de Jerubbaal, se rendit à Sichem vers les frères de sa mère, et voici comment il leur parla, ainsi qu'à toute la famille de la maison du père de sa mère: Dites, je vous prie, aux oreilles de tous les habitants de Sichem: Vaut-il mieux pour vous que soixante-dix hommes, tous fils de Jerubbaal, dominant sur vous, ou qu'un seul homme domine sur vous? Et souvenez-vous que je suis votre os et votre chair. Les frères de sa mère répétèrent pour lui toutes ces paroles aux oreilles de Sichem, et leur cœur inclina en faveur d'Abimélec, car ils se disaient: C'est notre frère. Ils lui donnèrent soixante-dix sicles d'argent, qu'ils enlevèrent de la maison de Baal-Berith. Abimélec s'en servit pour acheter des misérables et des turbulents, qui allèrent après lui. Il vint dans la maison de son père à Ophra, et il tua ses frères, fils de Jerubbaal, soixante-dix hommes, sur une même pierre. Il n'échappa que Jotham, le plus jeune fils de Jerubbaal, car il s'était caché. Tous les habitants de Sichem et toute la maison de Millo se rassemblèrent; ils vinrent, et proclamèrent roi Abimélec, près du chêne planté dans Sichem.

Dans le livre des Juges, Christ nous est présenté comme étant le Libérateur.

Il est vrai, présenté d'une façon bien imparfaite, mais ce qui est certain, c'est que Christ est bien venu pour libérer les captifs et détruire les œuvres du diable dans la vie des hommes et des femmes (1 Jean 3:8).

La Bible nous dit que *Jésus allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire (le pouvoir) du diable, car Dieu était avec lui* (Actes 10:38).

Jésus lui-même l'a aussi déclaré en disant : *Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres* (Jean 8:37).

Nous avons vu avec l'histoire de Gédéon, comment il avait libéré Israël du joug des Madianites, et de cette multitude des fils de l'Orient qui, pendant 7 ans avaient ravagé, détruit et pillé Israël.

Et plus tard quand Israël avait demandé à Gédéon de dominer sur eux, il leur avait répondu : *Je ne dominerai point sur vous et mes fils ne domineront point sur vous. C'est l'Éternel qui dominera sur vous, Jéhovah Shalom, l'Éternel paix.* (Juges 8:22-23).

Et c'est ainsi qu'après cette grande victoire, Israël a été en repos durant 40 années. Puis malheureusement, ce fut de nouveau la décadence, le laisser-aller. Ils abandonnèrent l'Éternel et ils ne se souvinrent plus de lui !

Nous devons réaliser que si l'Éternel ne règne plus, c'est automatiquement l'autre, l'ennemi de nos âmes, l'adversaire, Satan, qui aura tôt fait de venir s'imposer. Aussi, c'est une question capitale que nous devons nous poser : *Qui règne sur moi ?*

Christ règne-t-il dans ma vie, dans ma maison, sur mon foyer ?

Avons-nous accepté la seigneurie de Jésus ? Est-il pour moi le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs ?

Si Christ nous a libérés du joug de Satan en nous faisant passer des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu, (Actes 26:18), il y a donc eu un changement de camp, un changement de royaume, et c'est afin que maintenant nous soyons placés sous l'autorité, la domination, la soumission, la protection de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.

La Bible dit *que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes, car vous avez été rachetés à un grand prix* (1 Corinthiens 6:19-20).

Ainsi, ce que nous ne devons jamais oublier, c'est que maintenant, Christ et lui seul doit régner en nous et sur nous. Il est le Roi, le Chef, la Tête, le seul Seigneur.

La Bible dit : *Il y a un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes* (1 Corinthiens 8:6).

Et c'est ainsi que l'apôtre Paul dira : *Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi* (Galates 2:20).

Si nous arrivons à réaliser ce fait, cela apportera beaucoup de changements dans notre comportement et dans notre manière de vivre.

Gédéon avait dit au peuple : *C'est l'Éternel qui dominera, qui règnera sur vous*. Il avait compris qu'ils avaient été créés pour Dieu, qu'ils avaient été choisis et appelés par Dieu, afin d'être le peuple de Dieu parmi les nations païennes. C'est l'Éternel qui vous a libérés de la tyrannie de l'ennemi, alors, placez-vous sous son autorité. Servez-le de tout votre cœur, soyez-lui soumis, observez ses commandements, et ainsi vous serez toujours placés sous sa protection. Car sachez que l'Éternel ne désire que votre bien.

Ne dit-il pas dans Jérémie 29:11 : *Voici ce que dit l'Éternel : Je connais les projets que j'ai formés sur vous, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance*.

Ses intentions sont les mêmes aujourd'hui pour ceux qu'il a rachetés à un grand prix.

Mais voilà, qu'est-il écrit dans notre histoire, c'est qu'à la mort de Gédéon, *les enfants d'Israël oublièrent l'Éternel leur Dieu qui les avait délivrés de la main de tous les ennemis qui les entouraient, et ils retournèrent dans l'idolâtrie !* (Juges 8:34).

Le cœur de l'homme est vraiment tortueux (Jérémie 17:9). Mais oublier Dieu, est-ce possible ? Oublier celui qui nous a aimés au point de donner sa vie pour nous sauver ! Oublier celui qui est la source de la vie, et de toutes bénédictions ! Oublier celui qui nous a libérés, et qui nous a pardonnés tous nos péchés, qui a fait de nous les enfants de son royaume éternel !

Eh bien, malheureusement, il faut le dire, aujourd'hui, il y en a beaucoup qui arrivent à oublier Dieu. Et pour cela, il n'y a pas besoin de 40 années de repos et de paix comme pour les Israélites pour que l'on oublie Dieu.

Je pense à ces 10 lépreux qui avaient été guéris par le Seigneur, 9 ont continué leur chemin et ont complètement oublié le Seigneur qui les avait guéris, et ils ont même oublié de lui dire merci ! Sommes-nous différents ? Je voudrais bien le croire !

L'apôtre Pierre, en parlant de la pratique des vertus chrétiennes dans sa seconde épître, rappelle comment le Seigneur nous a donné tout ce qui est nécessaire pour vivre à la gloire de Dieu, *afin que nous devenions participants de sa nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise* (2 Pierre 1:3-9).

C'est pourquoi, dit-il, *Faites tous vos efforts pour joindre à votre foi, la bonne*

conduite, la connaissance (la Parole) la maîtrise de soi (la tempérance) la patience, la piété (l'attachement à Dieu) l'amour fraternel (la communion fraternelle, la vie de l'assemblée) et la charité, qui est l'amour de Dieu et du prochain.

Car dit-il : celui en qui ces choses ne sont point est aveugle, il ne voit pas de loin et il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés.

Dieu avait autrefois averti son peuple en lui disant : Lorsque tu entreras dans le bon pays que je te donne, lorsque tu seras installé, que tu seras béni et en paix, lorsque tu habiteras dans de belles maisons et que tes biens se multiplieront, garde-toi d'oublier l'Eternel ton Dieu au point de ne pas observer ses commandements. Prends garde que ton cœur ne s'enfle et que tu n'oublies l'Eternel ton Dieu qui t'a fait sortir d'Egypte, de la maison de servitude (Deutéronome 8).

L'oubli de Dieu est tout simplement de l'ingratitude et un aveuglement spirituel. Et ce que nous devons savoir, c'est que si ce n'est pas l'Eternel qui règne sur nous, c'est que nous l'avons oublié. Alors, sachons que l'ennemi viendra très facilement prendre sa place.

Lorsque l'amour pour Dieu diminue, c'est l'iniquité qui ira en augmentant (Matthieu 24:12). Et c'est ce qui est arrivé pour Israël.

Abimélec a fait son apparition, il est arrivé par ruse avec des paroles de séduction, afin de placer Israël sous sa domination.

Israël était déjà aveuglé par la désobéissance et le péché d'idolâtrie, et sans aucun discernement, il est tombé dans le piège d'Abimélec.

Abimélec, lui, n'est pas du tout un libérateur, il n'a pas été appelé par Dieu, et bien qu'il soit Israélite, fils de Gédéon et d'une concubine originaire de Sichem, il sera un apostat, un tyran, un instrument de Satan, car son désir sera de dominer et de régner sur le peuple. Ce qui est une manifestation du péché, l'orgueil de la vie et la soif du pouvoir.

Cela, on le retrouve aujourd'hui, et pas seulement parmi les dirigeants des nations, mais même dans l'Eglise !

On peut dire qu'en cela, Abimélec est un type de l'antichrist qui doit se manifester à la fin des temps, et dont l'esprit est déjà dans le monde.

C'est ce que l'apôtre Jean mentionne dans sa 1^{ère} épître au ch. 4. V. 3 : *Tout esprit qui ne confesse pas Jésus-Christ venu en chair n'est pas de Dieu ; c'est celui de l'antichrist dont vous avez appris la venue et qui maintenant est déjà dans le monde.* Oui, dit encore la Parole de Dieu : *Il y a maintenant plusieurs antichrist, et par là nous connaissons que c'est la dernière heure. Ils sont partis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres* (1 Jean 2:18-19).

Ce sont de faux Christ, de faux libérateurs qui apportent de faux enseignements et de fausses promesses, tout est faux et mensonger.

Et nous savons que le père du mensonge, c'est le diable.

C'est ce que le Seigneur Jésus a déclaré, que *le diable a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds, car il est menteur, et le père du mensonge* (Jean 8:44).

Tel a été Abimélec, le trompeur, le rusé, et par ses paroles, il a su séduire toute la population de Sichem.

Sichem était le lieu où l'alliance avec l'Éternel avait été faite du temps de Josué. C'est là qu'il avait donné ses dernières exhortations à tout Israël et qu'il avait placé en signe de témoignage une grande pierre sous le chêne qui était dans ce lieu. Ce chêne devait sûrement encore existé, car il est dit qu'ils proclamèrent roi Abimélec près du chêne planté dans Sichem.

Mais Israël avait complètement oublié tout cela, son appel et sa vocation et les promesses qu'il avait fait, en disant : *Nous servirons l'Éternel !* (Josué 24:24).

Sichem était également une ville de refuge qui appartenait aux Lévites, et c'est là que la justice, la droiture et la miséricorde devaient être exercées.

Mais tout cela était déjà dans l'oubli, puisque Sichem était devenu le centre du faux dieu Baal-Bérith, le centre de l'idolâtrie. N'est-ce pas un exemple typique de l'apostasie qui est l'abomination et la désolation dans le lieu saint ?

La Bible dit : *que personne ne vous séduise d'aucune manière, car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant ; la manifestation de faux christ, de faux prophètes qui feront nous dit Jésus, de grands prodiges et des miracles, au point de séduire s'il était possible, même les élus. Voici je vous l'ai annoncé d'avance nous dit le Seigneur* (Matthieu 24:24).

La séduction est venue de l'intérieur, car Abimélec était Israélite. Ne dit-il pas : *Je suis votre frère ?*

La séduction vient par la ruse, mais aussi par des signes et des miracles, et par la force. D'où l'importance de discerner la source de ces manifestations. C'est pourquoi la Bible nous exhorte en disant : *Epreuvez les esprits* (1 Jean 4:1).

Mais la séduction vient également par de belles paroles douces et flatteuses.

En parlant de faux docteurs, Pierre déclare dans sa seconde épître ch. 2, v. 3 : *Par cupidité, ils trafiqueront de vous au moyen de paroles trompeuses, ou séduisantes, en vous promettant des richesses et la réussite !*

Et concernant ceux qui causent des divisions, des scandales, et qui égarent, la Bible dit dans Romains 16:18 : *Par des paroles douces et flatteuses, ils séduisent les cœurs des simples.*

S'il nous est demandé d'être simples comme des colombes, il nous est aussi demandé d'être prudents comme des serpents (Matthieu 10:16).

Oui, nous sommes appelés à examiner toutes choses selon la saine doctrine qui est la Parole de Dieu, et qui a été transmise aux saints une fois pour toutes, et cela sans que nous ayons à ajouter ou à retrancher quoi que ce soit (Jude 1:3).

En sachant que la Bible ne contient pas seulement des Paroles de Dieu, mais que toute la Bible est la Parole de Dieu. Ainsi tout enseignement ou révélation qui serait en contradiction avec la Parole de Dieu, doit être écarté, même si cela pourrait paraître agréable à l'ouïe, et à la vue, bon à manger, car tel était le fruit défendu dans le jardin d'Eden (Actes 17:11). Et pourtant Dieu avait dit : *Le jour où tu en mangeras, tu mourras* (Genèse 2:17).

Les gens de Sichem sont tombés dans le piège des paroles flatteuses d'Abimélec, et ils sont devenus ainsi complices du meurtre de tous les fils de Gédéon : 69 hommes, car le plus jeune avait pu s'échapper (Jotham).

En tombant dans la séduction, les gens deviendront ennemis de Dieu et ils persécuteront encore ceux qui ne voudront pas les suivre.

Jésus l'avait déjà annoncé à ses disciples en parlant des juifs religieux, et disant : *ils vous excluront des synagogues et même l'heure vient où quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu* (Jean 16:2).

Cela s'est confirmé tout au long de l'histoire de l'Eglise, les tueries au nom de dieu ! C'est pourquoi bien-aimés, soyons vigilants, en restant fermement attachés au Seigneur et à sa parole, afin de ne pas être oublieux de ce que Christ a accompli pour nous à la croix.

C'est pourquoi nous dit le Seigneur : *Veillez et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront et de paraître debout devant le Fils de l'homme* (Luc 21:36).

L'oubli des grâces et des bénédictions de Dieu conduira inexorablement l'homme dans un aveuglement spirituel, au point qu'il se laissera séduire par l'ennemi. C'est pourquoi, restons attachés au Seigneur, et que lui seul puisse régner dans nos vies.

Ce matin, le Seigneur réitère son appel à notre égard et il nous dit à chacun :

Viens et suis-moi !

Vas-tu le suivre, ou vas-tu rentrer chez toi tout triste, parce que tu auras refusé la seigneurie de Jésus, comme dans l'histoire du jeune homme riche ?

Chapitre XIV

Les conséquences de nos décisions

Lecture : Juges 9:6-21

Tous les habitants de Sichem et toute la maison de Millo se rassemblèrent; ils vinrent, et proclamèrent roi Abimélec, près du chêne planté dans Sichem. Jotham en fut informé. Il alla se placer sur le sommet de la montagne de Garizim, et voici ce qu'il leur cria à haute voix: Ecoutez-moi, habitants de Sichem, et que Dieu vous écoute! Les arbres partirent pour aller oindre un roi et le mettre à leur tête. Ils dirent à l'olivier: Règne sur nous. Mais l'olivier leur répondit: Renoncerais-je à mon huile, qui m'assure les hommages de Dieu et des hommes, pour aller planer sur les arbres? Et les arbres dirent au figuier: Viens, toi, règne sur nous. Mais le figuier leur répondit: Renoncerais-je à ma douceur et à mon excellent fruit, pour aller planer sur les arbres? Et les arbres dirent à la vigne: Viens, toi, règne sur nous. Mais la vigne leur répondit: Renoncerais-je à mon vin, qui réjouit Dieu et les hommes, pour aller planer sur les arbres? Alors tous les arbres dirent au buisson d'épines: Viens, toi, règne sur nous. Et le buisson d'épines répondit aux arbres: Si c'est de bonne foi que vous voulez m'oindre pour votre roi, venez, réfugiez-vous sous mon ombrage; sinon, un feu sortira du buisson d'épines, et dévorera les cèdres du Liban. Maintenant, est-ce de bonne foi et avec intégrité que vous avez agi en proclamant roi Abimélec? avez-vous eu de la bienveillance pour Jerubbaal et sa maison? l'avez-vous traité selon les services qu'il a rendus? - Car mon père a combattu pour vous, il a exposé sa vie, et il vous a délivrés de la main de Madian; et vous, vous vous êtes levés contre la maison de mon père, vous avez tué ses fils, soixante-dix hommes, sur une même pierre, et vous avez proclamé roi sur les habitants de Sichem, Abimélec, fils de sa servante, parce qu'il est votre frère. Si c'est de bonne foi et avec intégrité qu'en ce jour vous avez agi envers Jerubbaal et sa maison, eh bien! qu'Abimélec fasse votre joie, et que vous fassiez aussi la sienne! Sinon, qu'un feu sorte d'Abimélec et devore les habitants de Sichem et la maison de Millo, et qu'un feu sorte des habitants de Sichem et de la maison de Millo et devore Abimélec! Jotham se retira et prit la fuite; il s'en alla à Beer, où il demeura loin d'Abimélec, son frère.

Nous avons vu qu'Abimélec était un type de l'antichrist, un apostat, un tyran, bien qu'étant un fils d'Israël, fils de Gédéon, il deviendra un instrument entre les mains de Satan, car son désir était de dominer et de régner sur le peuple. Il était lui-même dominé par l'orgueil de la vie et la soif du pouvoir.

Mais ce qui est étonnant dans ce récit, c'est qu'Abimélec n'est pas arrivé au pouvoir par la force, mais par la ruse et la séduction, en plaçant le peuple devant un choix. Et c'est ainsi que le peuple est tombé dans le piège de l'aveuglement, et c'est le peuple lui-même qui a choisi et proclamé Abimélec comme roi. Et pour cela, il a fallu encore exterminer tous les autres fils de Gédéon, soit 69 hommes.

Cela me fait penser à un autre choix qui, beaucoup plus tard a été placé devant le peuple d'Israël par Pilate.

Lequel voulez-vous que je vous relâche : Barabbas, le bandit, le meurtrier, ou Jésus, le Sauveur, le Roi, celui qu'on appelle Christ, l'oint de l'Eternel ?

Et tous répondirent : Barabbas. Alors, que ferai-je donc de Jésus demanda Pilate ? Et tous répondirent : (c'était le choix du peuple) Qu'il soit crucifié, et que son sang retombe sur nous et sur nos enfants (Matthieu 27:15-25).

Et c'est ce qui est arrivé sous Titus, le massacre et la destruction à Jérusalem, lorsqu'il s'est emparé de la ville en l'an 70.

Ceci nous montre l'importance de nos choix, et de pouvoir faire le bon choix, car autrement les conséquences peuvent des fois être catastrophiques et tragiques.

Il est vrai que certains choix n'ont pas beaucoup d'importance, comme par exemple le choix dans l'achat d'une cravate. Si elle ne me plaît plus, je la mets dans l'armoire, et je l'oublie. Il y aura des conséquences un peu plus ennuyeuses, si je choisis un mauvais bus ou que je me trompe de train. Cela me fera perdre du temps et de l'argent. Mais par contre, il y a d'autres choix beaucoup plus important, comme dans celui du mariage.

S'il y en a qui ont fait un mauvais choix, il y aura des conséquences plus tragiques, et qui peuvent durer toute la vie. Mais même là encore, je dirais que les conséquences se termineront finalement à la mort, car n'est-il pas écrit que dans l'union du mariage, le couple est lié l'un à l'autre, jusqu'à ce que la mort les sépare (1 Corinthiens 7:39 – Romains 7:1-2).

Et ne pensons surtout pas que le divorce dans une telle situation éliminera les tristes et douloureuses conséquences. Non ! Jamais !

Bien que Dieu puisse pardonner nos erreurs lorsque nous lui demandons pardon, il y a cependant des conséquences qu'il nous faudra subir.

Nous le voyons par exemple lors de la conduite criminelle de David à l'égard de Bath-Schéba et d'Urie (voir 2 Samuel 12:13-14).

Ce qu'un homme a choisi de semer, c'est ce qu'il récoltera (Galates 6:7).

Il en récoltera les conséquences.

Mais il y a une décision, un choix beaucoup plus important que pourtant tout homme doit prendre tôt ou tard dans sa vie, et qui aura des conséquences éternelles, c'est le choix entre la mort et la vie spirituelle, entre la malédiction et la bénédiction. Et ce choix, nous le prenons, soit en acceptant Jésus-Christ comme notre Sauveur et Seigneur dans notre vie, ou soit en refusant.

La Bible nous dit que *celui qui croit au Fils, c'est-à-dire qui le reçoit comme son Sauveur personnel, a la vie éternelle, mais celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui* (Jean 3:36).

Oui, nous dit Dieu dans sa parole : *Voici, je mets aujourd'hui devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives* (Deutéronome 30:19).

Ainsi sachons que nos choix peuvent avoir des conséquences qui peuvent durer toute la vie et même toute l'éternité. Alors ne faisons rien à la légère, ou sur un coup de tête, car cela risquerait de nous retomber dessus et de nous coûter très cher. Aussi apprenons avant de prendre des décisions à consulter l'Eternel, à chercher sa face et à sonder les Ecritures, afin de nous trouver toujours dans le plan de Dieu. Et surtout de ne jamais nous laisser conduire par des sentiments, des impulsions du moment, par un coup de foudre, ou un coup de colère, ou encore par la ruse et la séduction qui aveuglent.

N'est-il pas écrit dans Proverbes 16:25 que *telle voie paraît droite à un homme, mais son issue c'est la voie de la mort* (apparence trompeuse).

Oui, faisons attention de ne pas non plus nous conformer au siècle présent (Romains 12:2), et de nous laisser manipuler par ceux qui ne craignent pas l'Eternel, et qui vont jusqu'à appeler *le mal bien et le bien mal, et qui changent les ténèbres en lumière et la lumière en ténèbres*. Ce n'est pas mauvais, puisque tout le monde le fait ! *Malheur à eux* nous dit la Bible (Esaïe 5:20).

Et c'est ainsi que beaucoup tombent dans le piège avec des conséquences désastreuses. Et ils vous diront : *J'avais pensé que c'était la bonne décision... J'étais pourtant sincère...* Oui, beaucoup sont sincèrement dans l'erreur, car ils se sont laissés égarer et se sont laissé tromper.

Seulement, avaient-ils consulté le Seigneur, s'étaient-ils conformés à sa parole ?

Dieu ne promet-il pas dans sa parole de nous conseiller et de nous diriger, en disant : *Tes oreilles entendront derrière toi la voix qui dira : Voici le chemin, marchez-y ! Car vous iriez à droite ou vous iriez à gauche* (Esäie 30:21).

Alors, ne faisons rien avec précipitation. Mais quand Dieu nous montre le chemin à suivre, c'est à nous d'obéir.

Dans la Bible, nous voyons beaucoup d'erreurs qui ont été commises pour ne pas avoir consulté l'Eternel. Comme par exemple, lors de la conquête de Canaan, Josué et tout Israël avaient fait alliance avec les Gabaonites qui étaient venus vers eux par ruse et ils ont été plus tard pour Israël une épine (Josué 9:14-15).

Dans notre récit du livre des Juges, toute la population de Sichem et la maison de Millo ont choisi Abimélec pour être roi. C'était leur propre choix !

Et il est dit que lors du massacre des fils de Gédéon, le plus jeune fils, Jotham s'était caché et lors de l'intronisation d'Abimélec, il est monté sur la montagne de Garizim et a crié à toute la population : *Est-ce de bonne foi et avec intégrité que vous avez agi en proclamant roi Abimélec, et en tuant tous les fils de Gédéon, celui qui vous avait libéré des Madianites ?*

Quelle décision et actions désastreuses ! Alors sache, oh Israël que tu devras subir des conséquences terribles de ton triste choix ! Oui, Dieu avertit ! Et c'est alors que sous la forme d'une fable, Jotham va révéler la décadence et la triste situation spirituelle du peuple d'Israël.

Dans cette fable, Jotham montre comment les arbres de la forêt (image du peuple d'Israël) ont procédé au choix d'un roi.

Bien souvent dans la Bible, l'homme est comparé à un arbre.

Nous le voyons par exemple dans le songe du roi Nebucadnetsar de Babylone, *lorsqu'il vit au milieu de la terre un arbre d'une grande hauteur, dont la cime s'élevait jusqu'aux cieux, et on le voyait des extrémités de toute la terre. Son feuillage était beau et ses fruits abondants ; les bêtes des champs s'abritaient sous son ombre, et les oiseaux du ciel nichaient dans ses branches.*

Et suivant la sentence du Tout-Puissant, cet arbre fut abattu, seulement le tronc et les racines furent épargnés. A l'interprétation de ce songe, le prophète Daniel lui dit : *Cet arbre, c'est toi au roi. A cause de ton orgueil, tu seras abattu. C'est pourquoi lui dit Daniel, je te conseil de mettre un terme à tes péchés, en pratiquant la justice, et reconnaît que le Très-Haut domine sur le règne des hommes, et qu'il le donne à qui il lui plaît* (Daniel 4).

Au Psaume ch. 1, et dans le livre du prophète Jérémie ch. 17, il est fait allusion à l'homme qui craint l'Eternel et qui met en lui sa confiance, comme étant

semblable à un arbre planté près d'un courant d'eau, et dont le feuillage ne se flétrit point, et qui ne cesse de porter du fruit.

Mais par contre, il est dit que celui qui se détourne de l'Éternel est comme un misérable dans le désert. Il est comme un arbre rabougri.

C'est ainsi qu'Israël est comparé aux arbres de la forêt qui cherchent un roi. Mais pour une nation impie, il ne peut plus y avoir de bénédiction.

Alors, qui va régner sur lui ?

Car l'olivier, le figuier et la vigne peuvent être comparée à la bénédiction, à la vie de l'Esprit, à la douceur et à la joie de l'Esprit, qui sont en fait les caractéristiques du fruit de l'Esprit, d'une vie de plénitude dans la communion avec Dieu.

Mais ces bénédictions ne peuvent pas se manifester dans l'iniquité et dans la désobéissance envers Dieu. Non ! il n'y a pas de part pour le peuple apostat et rebelle aux bénédictions divines.

Car la Bible nous dit : *Quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité, ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial, (c'est-à-dire le diable), ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ?* (2 Corinthiens 6:14-15).

L'olivier, le figuier et la vigne ne pouvaient pas accepter la proposition des arbres de la forêt sans devoir renoncer à leur nature, à ce qu'ils produisaient.

Oui, *le Royaume de Dieu, c'est justement la justice, la paix et la joie par le Saint-Esprit* (Romains 14:17).

Mais pour qu'Israël puisse jouir d'une telle bénédiction, il lui fallait revenir à Dieu dans la repentance et marcher conformément à la Parole de Dieu.

1- Pour Israël qui était tombé dans l'idolâtrie, il ne pouvait pas y avoir de participation possible avec l'olivier qui produit de l'huile et qui correspond à l'onction, à la plénitude, à la puissance du Saint-Esprit.

2- Il ne pouvait pas y avoir de participation possible avec le figuier qui représente la douceur de l'Esprit, le caractère du bon fruit.

3- Et il ne pouvait pas y avoir de part non plus avec la vigne qui représente la joie de l'Esprit dans la communion intime avec Dieu.

Qui pouvait alors bien régner sur cet Israël apostat et rebelle ?

C'était la porte grande ouverte à la malédiction, à un Abimélec, un tyran, un rusé, oui à un buisson d'épines.

Quand l'homme se détourne de l'Éternel, il ne s'attire que des maux et des souffrances, et dans son aveuglement, il arrive encore à choisir un buisson d'épines pour se réfugier et pour se placer sous son ombre ; ce qui provoquera encore blessures, souffrance, destruction et désolation.

Quelle misère !

Devant ce choix du buisson d'épines, Jotham va apporter des paroles prophétiques, et il annoncera ce qui arrivera par la suite, en disant : *qu'un feu sorte d'Abimélec et dévore les habitants de Sichem et la maison de Millo, et qu'un feu sorte des habitants de Sichem et de la maison de Millo et dévore Abimélec* (Juges 9:20).

Et c'est exactement ce qui est arrivé, une destruction mutuelle et totale.

Les habitants de Sichem ont été exterminés et Abimélec a trouvé la mort.

Le salaire du péché sera toujours la mort (Romains 6:23).

Et pourtant, ce n'est pas ce que Dieu désire pour les hommes, car la Bible nous montre que *le feu éternel a été préparé pour le diable* (Matthieu 25:41).

Et il est dit que ce que Dieu veut, *c'est que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité* (1 Timothée 2:4).

C'est pourquoi dira le Seigneur à l'Eglise apostat de Laodicée : *Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu vois.*

Moi, dit le Seigneur, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle et repens-toi (Apocalypse 3:18-19).

C'est un choix et une décision à prendre.

L'or éprouvé, dont parle le Seigneur, ce sont les richesses et les trésors éternels qui nous sont révélés dans la Parole de Dieu.

Nous lisons au Psaume 12:7 : *Les paroles de l'Eternel sont des paroles pures, un argent éprouvé sur terre au creuset et 7 fois épuré.*

C'est pourquoi Jésus a dit : *Amassez-vous des trésors dans le ciel* (Matthieu 6:20).

Le vêtement blanc dont il est fait allusion, c'est ce vêtement parfait du salut et de la justice de Dieu manifestée en Jésus-Christ. Et le collyre pour oindre les yeux, c'est le discernement spirituel qui nous est donné par la vérité de la Parole, révélée par l'Esprit, et qui nous permet de voir comme Dieu. Tout cela nous dit le prophète Esaïe au ch. 55, *nous pouvons l'acheter sans rien payer, et sans argent.*

Mais il y a quand même un prix à payer, c'est de reconnaître son besoin et de ce décider. (Pour beaucoup, ce prix est trop élevé !)

Car si je veux acheter quelque chose, je dois me décider pour aller la prendre. Cette décision, chacun doit la prendre pour lui-même.

Ensuite, lorsque nous avons reçu et goûté à l'onction, à la présence du Saint-Esprit, à la douceur et à la joie de la communion avec Dieu, faisons attention

de ne jamais céder devant les offres du monde, les arbres de la forêt et de leurs tentations lorsqu'ils nous disent : *Viens, toi, règne sur nous !*

N'était-ce pas les paroles du tentateur adressées au Seigneur Jésus dans le désert ? *Si tu te prosternes et m'adores, je te donnerai tous ces royaumes et leur gloire !* (Matthieu 4:8-9).

Devant de telles propositions, puissions-nous répondre : Non ! Jamais !

Car c'est un piège diabolique. Mais que nous puissions dire : *Je ne veux pas renoncer à ma vocation céleste, à mon appel, je ne veux pas renoncer à l'huile de l'olivier, à la douceur du figuier et ni au vin de la vigne.*

Je ne veux pas renoncer à ces richesses et à ces bénédictions divines et éternelles.

La Bible ne dit-elle pas : *Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu le serviras lui seul* (Matthieu 4:10).

C'est pourquoi l'apôtre Paul en écrivant à l'Eglise de Colosses dira : *Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut où Christ est assis à la droite de Dieu. Affectionnez-vous aux choses d'en haut et non à celles qui sont sur la terre. Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. Quand Christ votre vie paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire* (Colossiens 3:1-4).

Que telle puisse être notre décision, de rechercher les choses d'en haut et de nous affectionner aux choses d'en haut, sachant que *l'affection de l'Esprit, c'est la vie et la paix.* (Romains 8:6).

Et surtout n'oublions pas qu'il y a toujours des conséquences aux décisions que nous prenons.

Que notre prière puisse être :

Seigneur, je veux faire ta volonté en toutes choses, afin que dans les décisions à prendre, je puisse faire, non pas mon choix, mais « ton choix ».

Choisis la vie, afin que tu vives.

Jésus est la vie.

Chapitre XV

La justice de Dieu s'accomplira en son temps

Lecture : Juges 9:22-24

Abimélec avait dominé trois ans sur Israël. Alors Dieu envoya un mauvais esprit entre Abimélec et les habitants de Sichem, et les habitants de Sichem furent infidèles à Abimélec, afin que la violence commise sur les soixante-dix fils de Jerubbaal reçût son châtement, et que leur sang retombât sur Abimélec, leur frère, qui les avait tués, et sur les habitants de Sichem, qui l'avaient aidé à tuer ses frères ».

Juges 9:39-40

Gaal s'avança à la tête des habitants de Sichem, et livra bataille à Abimélec. Poursuivi par Abimélec, il prit la fuite devant lui, et beaucoup d'hommes tombèrent morts jusqu'à l'entrée de la porte ».

Juges 9:45-57

Abimélec attaqua la ville pendant toute la journée; il s'en empara, et tua le peuple qui s'y trouvait. Puis il rasa la ville, et y sema du sel. A cette nouvelle, tous les habitants de la tour de Sichem se rendirent dans la forteresse de la maison du dieu Berith. On avertit Abimélec que tous les habitants de la tour de Sichem s'y étaient rassemblés. Alors Abimélec monta sur la montagne de Tsalmon, lui et tout le peuple qui était avec lui. Il prit en main une hache, coupa une branche d'arbre, l'enleva et la mit sur son épaule. Ensuite il dit au peuple qui était avec lui: Vous avez vu ce que j'ai fait, hâtez-vous de faire comme moi. Et ils coupèrent chacun une branche, et suivirent Abimélec; ils placèrent les branches contre la forteresse, et l'incendièrent avec ceux qui y étaient. Ainsi périrent tous les gens de la tour de Sichem, au nombre d'environ mille, hommes et femmes. Abimélec marcha contre Thébets. Il assiégea Thébets, et s'en empara. Il y avait au milieu de la ville une forte tour, où se réfugièrent tous les habitants de la ville, hommes et femmes; ils fermèrent sur eux, et montèrent sur le toit de la tour. Abimélec parvint jusqu'à la tour; il l'attaqua, et s'approcha de la porte pour y mettre le feu. Alors une femme lança sur la tête d'Abimélec un morceau de meule de moulin, et lui brisa le crâne. Aussitôt il appela le jeune homme qui portait ses armes, et lui dit: Tire

ton épée, et donne-moi la mort, de peur qu'on ne dise de moi: C'est une femme qui l'a tué. Le jeune homme le perça, et il mourut. Quand les hommes d'Israël virent qu'Abimélec était mort, ils s'en allèrent chacun chez soi. Ainsi Dieu fit retomber sur Abimélec le mal qu'il avait fait à son père, en tuant ses soixante-dix frères, et Dieu fit retomber sur la tête des gens de Sichem tout le mal qu'ils avaient fait. Ainsi s'accomplit sur eux la malédiction de Jotham, fils de Jerubbaal.

La dernière fois, nous avons parlé des conséquences de nos décisions et de nos choix qui peuvent des fois être catastrophiques, s'ils ne sont pas faits dans la volonté de Dieu, car ils peuvent avoir des conséquences qui peuvent durer toute la vie, et même toute l'éternité. Comme en ce qui concerne par exemple la décision d'accepter ou de refuser Jésus-Christ comme Sauveur et Seigneur. Car malheureusement aujourd'hui encore, il y en a beaucoup qui préfèrent les ténèbres à la lumière, avec les tristes conséquences qui peuvent en résulter. C'est leur choix.

La Bible déclare que *Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.*

Celui qui croit en lui n'est point jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et ce jugement c'est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises (Jean 3:17-19).

Les habitants de Sichem ont choisi Abimélec, le rusé, le dominateur comme roi et cela a été leur décret de mort.

Aujourd'hui, nous avons lu le récit qui nous parle de la fin misérable d'Abimélec, ainsi que des habitants de Sichem.

Et je relèverai dans le livre des Juges au chapitre 9 que nous avons lu, les deux derniers versets 56 et 57 qui déclarent *Ainsi Dieu fit retomber sur Abimélec et sur la tête des gens de Sichem tout le mal qu'ils avaient fait.*

Ce qui nous montre que la justice de Dieu s'accomplira un jour, elle s'accomplira en son temps. Ne l'oublions pas !

Nous vivons dans un monde où il y a énormément d'injustices. Et combien de fois n'avons-nous pas entendu ces paroles, et ne l'avons-nous pas nous-mêmes prononcé : Ce n'est pas juste !

Et c'est ainsi que chacun veut défendre ses droits, selon ce qu'il pense être « juste ».

La Bible nous dit dans Romains 12:19 : *Ne vous vengez point vous-mêmes bien aimés, mais laissez agir la colère ; car il est écrit : A moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur.*

Et c'est ainsi que beaucoup se posent la question : Y a-t-il encore une justice ici-bas ? Et certains iront même jusqu'à dire, peut-être dans leur désespoir, ou leur rébellion, s'il y a un Dieu juste et bon et tout-puissant, pourquoi permet-il tant de souffrances et d'injustices ?

La Bible nous montre, et c'est ce que nous devons réaliser, que toute cette injustice ici-bas est tout simplement la manifestation du péché. C'est le résultat de la rébellion de l'homme contre Dieu. Rébellion qui s'est manifestée dans le jardin d'Eden et qui se répercute jusqu'à nos jours.

C'est ce que la Bible déclare dans Romains 5:12 : *Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché.*

Si tous sont fautifs, l'homme est-il à même de savoir finalement ce qui est juste et qu'est-ce que la justice ?

Selon une définition, la justice, c'est la qualité et la pratique de ce qui est droit, équitable et juste. C'est le respect du droit et des règles sociales justes qui doivent se manifester dans nos relations humaines. Comme entre époux, entre parents et enfants, entre voisins, entre employeurs et employés, entre gouvernants et citoyens, entre l'homme et Dieu.

Mais comment dans son aveuglement spirituel, l'homme pourra-t-il discerner ce qui est juste ? Ou est la norme ?

C'est pourquoi la Bible dit : *Malheur à ceux qui appellent le mal bien et le bien mal, qui changent les ténèbres en lumière et la lumière en ténèbres* (Esaïe 5:20).

Lorsqu'il n'y a plus de discernement, il n'y aura forcément plus de justice.

Et cela n'est pas étonnant puisque la Bible dit encore concernant le genre humain, *qu'il n'y a point de juste, pas même un seul* (Romains 3:10).

Et que *toute la justice humaine devant Dieu est comme un vêtement souillé, car tous ont péché* (Esaïe 64:5).

Ce que nous devons réaliser, c'est que la source de la justice n'est point dans l'homme, mais en Dieu seul.

Et c'est ce que le Psaume 147:17 déclare : *L'Eternel est juste dans toutes ses voies et miséricordieux dans toutes ses œuvres.*

Si l'homme consciemment et volontairement a choisi de désobéir à Dieu et de se révolter contre la parole du Seigneur, on peut dire quand même que dans sa miséricorde, Dieu a placé des garde-fous, un peu comme des freins à la manifestation du péché ici-bas. Car sans cela, depuis longtemps les hommes se seraient entre-déchirés, détruits et exterminés.

Aussi, j'aimerais maintenant, mentionner quelques-unes de ces barrières ou de ces garde-fous.

1- Depuis la chute de nos premiers parents, la longévité humaine a été fortement diminuée.

Dans le livre de la Genèse au ch. 3. V.22, Dieu dit : *Empêchons maintenant l'homme d'avancer sa main et de prendre de l'arbre de vie, d'en manger et de vivre éternellement.*

Adam a quand même vécu 930 ans et Metushelah 969 ans.

Dans Genèse 6:3, Dieu dit encore : *Mon esprit ne restera pas à toujours dans l'homme, car l'homme n'est que chair et ses jours seront de 120 ans.*

Et au Psaume 90 v. 10, il est dit : *Les jours de nos années s'élèvent à 70 ans et pour les plus robustes à 80 ans et l'orgueil qu'ils en tirent n'est que peine et misère.*

C'est ainsi que Dieu a mis un terme à la durée de la vie de l'homme ici-bas et ceci à cause du péché. *Tu es poussière et tu retourneras à la poussière* (Genèse 3:19). Chaque être humain le sait. C'est un jugement qui repose sur la chair de chacun, afin de le conduire à mettre un terme à sa vie de péché.

2- Un autre frein, ou garde-fou à la manifestation du péché, c'est le travail astreignant qui a été donné à l'homme.

Dieu dit : *C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain jusqu'à ce que tu retournes dans la terre* (Genèse 3:19).

Pendant que l'homme travaille, il ne fera pas autre chose. Ceci a été donné également comme commandement à Israël : *Tu travailleras 6 jours et tu te reposeras le 7^{ème}* (Exode 20:9).

L'inactivité est une porte grande ouverte à toutes sortes de tentations et de mauvais désirs, à la manifestation du péché.

Proverbes 21:25-26 déclare : *Les désirs du paresseux le tuent parce que ses mains refusent de travailler ; tout le jour il éprouve des désirs.*

La diminution des heures de travail et l'augmentation du chômage provoquent une augmentation de la manifestation du péché sous toutes ses formes, comme l'ivrognerie, la toxicomanie, la violence, le vol, ainsi que tous les péchés liés à la sexualité.

Une société dans laquelle la loi du moindre effort prime est une société qui verra l'iniquité augmenter et la charité se refroidir. Plus d'amour, une société égoïste, chacun pour soi.

3- Je pense qu'un autre garde-fou ou un autre frein à la manifestation du péché a été autrefois la confusion par les langues lors de la construction de la tour de Babel. Ils étaient unis dans leur orgueil et leur rébellion contre Dieu.

Et Dieu dit dans Genèse 11:6-7 : *Confondons leur langage, afin qu'ils ne se comprennent plus. Car maintenant rien ne les empêcheraient de faire tout ce qu'ils auraient projeté.*

Si cette action de Dieu était un jugement, c'était en même temps un acte de la miséricorde de Dieu, afin de mettre un frein à la manifestation du péché, à leur orgueil et à leur rébellion.

Aujourd'hui, les hommes s'unissent pour s'enfoncer d'avantage dans le péché, en dépassant les limites que Dieu leur a donné, et ceci dans tous les domaines. Si l'on pense uniquement aux domaines scientifiques et technologiques, où cela conduit-il l'homme aujourd'hui ? Aux manipulations génétiques, à la fabrication d'armes nucléaire et biologique, à la conquête de l'espace qui coûte des milliards, alors que des millions meurent de faim. Cela c'est la justice humaine.

Dieu n'avait-il pas dit : *Maintenant, rien ne les empêcheraient de faire tout ce qu'ils auraient projeté* (Genèse 11:6).

Oui, un frein à la manifestation du péché, c'est le jugement divin. Et la confusion des langues à la tour de Babel était un jugement. Et nous devons réaliser que Dieu contrôle toutes les nations. Aujourd'hui encore, Dieu règne. Combien d'empires puissants et de civilisations ont totalement disparu !

Esaïe 26:9 déclare : *Lorsque tes jugements ô Dieu s'exercent sur la terre, les habitants du monde apprennent la justice.*

Lorsque Daniel reçut en vision la révélation du songe de Nebucadnetsar au sujet de la statue de différents matériaux, il dit : *Béni soit le nom de Dieu d'éternité en éternité ! A lui appartiennent la sagesse et la force. C'est lui qui change les temps et les circonstances, qui renverse et qui établit les rois* (Daniel 2:20-21).

Oui, déjà présentement la justice de Dieu se manifeste par des jugements qui sont là pour mettre un frein à la manifestation du péché.

On pourrait encore parler de la maladie, des épidémies, du sida, de certaines catastrophes que l'on dit naturelles, etc.

Et c'est ainsi que dans sa justice, Dieu a mis un terme à la vie d'Abimélec, ainsi qu'à toute la population de Sichem. En permettant une révolte et une guerre. C'est encore ce que le Psaume 9:8-9 déclare : *L'Eternel règne à jamais, il a dressé son trône pour le jugement ; il juge le monde avec justice, il juge les peuples avec droiture.*

Et si des fois la justice divine semble tarder, comme ce cri des martyrs de la grande tribulation qui d'une voix forte crient : *Jusqu'à quand, Maître saint et véritable tardes-tu à juger* (Apocalypse 6:10).

Et dans la parabole du juge inique, le Seigneur termine en disant : *Et Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus qui crient à lui jour et nuit ; tardera-t-il à leur égard ?* (Luc 18:7).

Aussi, sachons que le jour viendra où *Dieu jugera le monde selon sa justice* (Actes 17:31), et *qu'il amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal* (Ecclésiaste 12:16).

Y a-t-il une justice sur tout ce qui se passe ici-bas ? Oui, la justice parfaite de Dieu sera appliquée un jour, et toute bouche sera fermée devant la justice divine.

4- Concernant un autre garde-fou, un autre frein à la manifestation du péché, c'est la conscience qui approuve le bien et désapprouve le mal, comme tuer, voler, mentir, désobéir, etc.

C'est ce que l'apôtre Paul mentionne dans Romains 2:14-15, *quand les païens dit-il qui n'ont point la loi, c'est-à-dire les commandements que Dieu avait donné au peuple Juif, ils font naturellement ce que prescrit la loi, ils sont eux, qui n'ont point la loi, une loi pour eux-mêmes. Ils montrent que l'œuvre de la loi et écrite dans leurs cœurs ; leur conscience en rendant témoignage et leurs pensées s'accusant ou se défendant tour à tour.*

Sans la conscience dans l'homme, le monde serait invivable ; il n'y aurait plus de monde.

5- Un autre frein à la manifestation du péché, se sont les lois morales et civiles que nous trouvons parmi toutes les nations.

Lorsqu'il n'y a plus de structure dans un pays, plus d'autorité, plus de gouvernement, c'est l'anarchie totale, c'est le chaos, le pillage, les règlements de compte, les tueries...

C'est pourquoi la Bible dit dans Romains 13:1 *que toute personne soit soumise aux autorités supérieures, car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées par Dieu.*

Et l'apôtre Pierre dira dans sa 1^{ère} épître ch. 2 v. 13-14 : *Soyez soumis à cause du Seigneur à toute autorité établie parmi les hommes ; soit au roi comme souverain, soit aux gouverneurs comme envoyés par lui pour punir les malfaiteurs et pour approuver les gens de bien.*

Lorsque des Juifs ont posé la question à Jésus en disant : *est-il permis ou non de payer le tribut à César, qui était une autorité établie par Dieu, Jésus leur a répondu : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu* (Matthieu 22:17-21).

Oui, il y a le respect, la crainte et la soumission à toutes les autorités établies par Dieu parmi les hommes, car elles viennent de Dieu et cela commence au

niveau familial, au travail, dans l'entreprise, à l'école, dans l'église... Le non respect de l'autorité conduit au chaos et à la ruine. Et le but de ces lois, c'est de mettre un frein au chaos, à la manifestation du péché.

6- Un autre frein, si je puis dire à la manifestation du péché, c'est la loi divine révélée dans les Saintes Ecritures et qui nous est parvenue à travers le peuple juif. Cette loi reflète le caractère juste et saint de Dieu, ainsi que les exigences divines envers ses créatures. C'est-à-dire notre manière de vivre ici-bas, nos relations dans la famille et dans la société et surtout notre relation avec Lui, le Dieu tout-puissant.

Maintenant, ce que j'aimerais dire, c'est que tous ces garde-fous que nous avons évoqué pour mettre un frein à la manifestation du péché, ne peuvent en aucun cas changer le cœur de l'homme.

Et on pourrait encore trouver d'autres garde-fous, comme le sommeil par exemple. Car l'homme a besoin du sommeil pour vivre, et au moins pendant qu'il dort, il ne fait pas de bêtise !

Il y a le Saint-Esprit qui nous parle et qui nous reprend quand c'est nécessaire. L'Eglise de Jésus-Christ qui est appelé à être la lumière dans le monde, le sel de la terre, afin de freiner la corruption par la proclamation de l'évangile et l'exemple.

Mais ce que nous devons savoir, c'est que tous ces freins évoqués tels que :

1- La longévité humaine diminuée et qui conduit à la mort.

2- L'activité, le travail pour pouvoir survivre.

3- Les jugements divins qui mettent un arrêt à certaines activités hautaines, orgueilleuses et mauvaises.

4- La conscience qui approuve ou désapprouve.

5- Les lois morales et civiles d'un pays, ainsi que les autorités, afin d'établir l'ordre et sanctionner quand cela est nécessaire.

6- La loi divine qui nous a été transmise par le peuple juif.

Tous ces garde-fous, de même que la loi divine ne peuvent changer le cœur de l'homme, ni le sauver, ni le rendre plus juste.

Seule la grâce de Dieu est source de salut pour tous les hommes (Tite 2:11).

Face au mal et à l'injustice, face à la manifestation du péché, il n'y a que deux solutions :

Soit le jugement et la condamnation du coupable, ou soit la grâce de Dieu qui nous offre le pardon et le salut. Et ceci, grâce au sacrifice du Seigneur Jésus, Lui le juste, qui a été condamné à la croix, pour nous les injustes.

La Bible dit que *celui qui n'a point connu le péché, c'est-à-dire Jésus-Christ, Dieu le Père l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu* (2 Corinthiens 5:21).

Oui, il n'y a pas de juste, pas même un seul.

Et malgré toutes ces barrières qui peuvent freiner le mal dans l'homme, sa culture, son éducation, sa conscience, etc. l'homme est complètement injuste aux yeux du Dieu trois fois saint, même si devant les exigences humaines l'homme pourrait être irréprochable.

Car devant la justice divine, il ne peut pas tenir, il se trouve sous le coup de la condamnation. Il est coupable.

C'est là que la croix de Jésus-Christ nous révèle le grand amour de Dieu.

Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle (Jean 3:16).

Quand nous comprenons cela, le message de la croix de Christ devient pour nous qui croyons la puissance de Dieu pour notre salut.

Car c'est là que *Christ a été livré pour nos offenses et qu'il est ressuscité pour notre justification* (Romains 4:25).

Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ (Romains 5:1).

Et il nous donne maintenant la possibilité de vivre et de pratiquer la justice selon sa parole.

Oui, la justice de Dieu a été pleinement accomplie en Christ, et maintenant en Christ il n'ya a aucune condamnation, car nous sommes revêtus et couverts par Christ.

Mais pour tous ceux qui refusent Jésus-Christ comme leur Sauveur et Maître, la justice de Dieu les atteindra pour leur propre condamnation.

Tel est le message de l'Évangile pour tous les hommes.

Jésus a dit : *Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné* (Marc 16:15-16).

Alors, ne disons pas qu'il n'y a pas de justice, car sachons que la justice de Dieu s'accomplira en son temps. Toute action sera appelée en jugement.

C'est pourquoi nous dit la Bible, *soyez réconciliez avec Dieu, et ensuite, efforçons-nous de lui être agréable, en vivant selon sa parole, dans sa justice* (2 Corinthiens 5:9).

Ainsi notre salut, c'est d'être caché en Christ par la foi, car Lui seul a payé notre dette par sa mort expiatoire.

